Décembre 2007 - Trimestriel, 14ème année

n° 53

UFOmania

magazine ufologique



Col de Vence : zone d'anomalies permanentes ?

http://www.studiovni.com
http://www.ufomania.fr
ufomaniamagazine@wanadoo.fr

ISSN 1254 5112

Tarifs: France métropolitaine 5,50 €
Europe 8,75 € - Autres Pays 12 €

L'actualité des phénomènes inexpliqués et des apparitions insolites

UFOmania.

magazine ufologique

N°53, 14ème année, trimestriel

Les archives de Planète OVNI, tout sur l'actualité du moment …..http://www.studiovni.com
En direct de votre magazine ………………………………………………..http://www.ufomania.fr

Notre ligne de conduite

UFOmania *magazine* est une publication trimestrielle d'informations destinée aux lecteurs passionnés par les Phénomènes Aérospatiaux Non identifiés (P.A.N) et autres apparitions insolites. Son objectif principal est de présenter le bilan des recherches réalisées durant les dernières semaines tout en essayant de déboucher sur un débat d'idées constructif.

L'ensemble des données publiées provient de témoignages, d'articles de presse ou de réflexions émanant de nos différents correspondants en France et à l'étranger. Ensemble, nous nous efforçons de faire progresser l'étude du sujet en apportant peu à peu des éléments de réponse. Si l'origine de ces phénomènes n'est pas encore clairement identifiée, de nombreuses pistes restent envisageables. Il est donc important de garder l'esprit ouvert afin de mieux appréhender leur signification dans notre environnement immédiat. Les enquêtes sur le terrain constituent notre matière première d'étude.

Les P.A.N sont une réalité et doivent faire l'objet d'une étude rigoureuse.

ABONNEMENTS

Tarifs 2008

4 parutions à l'année
(Printemps, été, automne, hiver)

Abonnement 1 an

France métropolitaine:	22 €
Union Européenne:	35 €
Autres Pays:	48 €

Abonnement 2 ans
(8 parutions dont 1 gratuit)

France métropolitaine:	40 €

PLANETE OVNI

Cotisation de soutien	50 €

Règlement par chèque, mandat ou virement postal (CCP 9 161 94 E Tou) à l'ordre exclusif de

PLANETE OVNI
Gayo
81120 LOMBERS

NOTA BENE:

Sans mention de votre part, l'abonnement débute, dès réception de votre règlement, avec l'envoi du dernier numéro paru.

Notre couverture: Phénomène lumineux photographié au col de Vence en 2006. Crédit photo Pierre Beake.

Sommaire

SOMMAIRE Numéro 53 / Décembre 2007



11

Plusieurs articles de presse qui font la part belle aux témoins et aux enquêteurs. Les observations continuent...

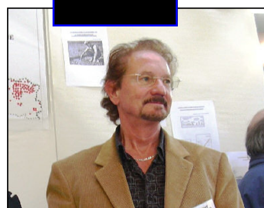
DOSSIER SPECIAL

Pierre Beake, revient sur le travail effectué par son équipe au Col de Vence dans la région niçoise.

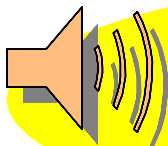
28. 10. 2001

6

20



L'hypothèse temporelle revisitée par Jean-Pierre D'Hondt



« Les érudits dans le domaine des OVNI, comme le père Salvatore Freixedo en Amérique latine, John Keel aux Etats-Unis et Aimé Michel en France, pensent que nous sommes impuissants face aux capacités complexes et absurdes d'une intelligence de l'espace capable de se déguiser en Martien, en dieu primitif, en Sainte Vierge, en flotte de vaisseaux aériens. Le phénomène OVNI semble être une indication d'existence d'autres dimensions au-delà de l'espace-temps, comme s'il dépendait d'un système spirituel qui agit sur les humains et utilise les humains »

Jacques Vallée, Autres Dimensions, 1989

« Nous avons affaire à un phénomène universel qui ne correspond à aucune règle pré-établie»



n°53 - décembre 2007. UFOmania magazine est édité par Planète OVNI, gayo, St-Pierre de Conils, 81120 Lombers **Tél**: 06 87 33 46 91 **E-mail:** ufomaniamagazine@wanadoo.fr **Site Internet:** http://www.ufomania.fr **ISSN**: 1254 5112. **Périodicité**: Trimestrielle (4ème trimestre 2007) **Directeur de publication**: Didier Gomez **Dessinateur**: Bastien Bouhaniche **Comité scientifique**: Sylvain Geffroy (imagerie), Jacques Costagliola (biologie médicale) **Conseiller technique**: Richard D. Nolane

Correspondants étranger: Fabrice Bonvin (Suisse) - Alain Thibert (Belgique) - Sébastien Denis (Norvège) sebastien1.denis@laposte.net - Anders Liljegren (Suède) - Cristian Vogt (Argentine) - Olivier Raynaud (Canada)

Ont participé à ce numéro: Pascal Combot, Jean-Pierre D'Hondt, Pierre Beake, Franck Boitte, Philip Mantle, Frédéric Praud, Laurent Mousnier, Jean-René Guilmo, Fabrice Bonvin, Frédéric Jacobé, Raymond Terrasse, Edoardo Russo, Jacques Vallée, Vicente-Juan Ballester Olmos, Hervé Blanchet, Alix Leproust, Gérard Grêde, Alain Thibert.

Commission paritaire n° 1207G87396. Dépôt légal à parution. **Imprimerie**: SOREP, 7 Bvd Lacombe, 81000 Albi.

Editorial

Didier Gomez

Est-il besoin de rappeler que l'ufologie est un domaine d'étude plutôt complexe ? Les chercheurs tentent depuis une soixantaine d'années de saisir des indices au vol qui semblent ensuite se désagréger dans l'air au fur et à mesure que l'on veut tenter d'y regarder de plus près.

Beaucoup d'entre-nous peuvent par conséquent se décourager devant l'ampleur des phénomènes en présence, et perdre petit à petit la motivation qui était la leur au tout début. Ce sentiment certes légitime, ne doit pas faire oublier qu'il ne faut pas rester seul dans son coin pour mieux appréhender la problématique qui nous occupe.

S'il fallait dresser un bilan de ces 60 années d'étude, à la manière du CISU pour son congrès de juin (page 10) nous pourrions faire le constat suivant: Nous avons affaire à un phénomène universel qui ne correspond à aucune règle pré-établie. Nous sommes face à un ensemble d'apparitions qui n'ont de sens que prises dans leur globalité. Déconcertants par leurs capacités d'action, décourageants par leur adaptabilité en fonction de l'environnement mais aussi de l'époque, du progrès technologique, et du contexte socio-culturel, les phénomènes « OVNI » sont une part indissociable de toute une série de faits empruntés au monde surnaturel.

A l'heure des problèmes écologiques majeurs auxquels nous sommes déjà en train de faire face, il ne serait donc pas étonnant que ces phénomènes prennent une autre tournure et continuent donc à se manifester comme par le passé. Plusieurs pistes sérieuses nous laissent penser que l'activité humaine sur Terre va de pair avec ces phénomènes insolites qui modèlent leurs apparitions en fonction des individus partout sur la planète et en jouant avec nos émotions… difficile d'y voir simplement la main de Dieu ou de quelconque puissance extraterrestre, la réalité est vraisemblablement plus difficile à cerner. Il faut donc continuer à chercher…

Nous vous proposons ce trimestre d'y réfléchir à la lumière des interviews de Pierre Beake (page 4) et Didier Charnay (page 24). Jean-Pierre D'Hondt, propose de se pencher sur l'hypothèse temporelle (page 20) et Raymond Terrasse revient sur le cas Socorro au Nouveau Mexique (page 37) avec de nouveaux arguments à verser au dossier. Franck Boitte quant à lui, nous gratifie d'un texte sur le cas du caporal Valdès en rétablissant certaines vérités (page 26), Thibaut Canuti évoque le débat stérile entre ufologie et science qui a débouché sur 60 années d'incompréhension (page 14), Philip Mantle revient sur le programme secret soviétique SETKA(page 32) peu connu en occident.

L'actualité dans la presse régionale est toujours autant fournie et les OVNI font encore recette. A commencer par une nouvelle espèce non identifiable… les OVNNIS, comprenez les Objets Volants Normands Non Identifiés, terme inventé pour la circonstance et mettant en avant les travaux de nos amis d'UFOlogie dynamique (page 13). L'édito du numéro précédent a suscité bon nombre de réactions sur l'avenir du magazine, et sur l'intérêt de continuer à éditer UFOmania sous cette forme, nous retrouvons une partie de vos réactions dans le courrier des lecteurs (page 41), reflet du bon état d'esprit général et du désir certain de poursuivre l'aventure.

Frédéric Praud inaugure ce trimestre une nouvelle rubrique Les Archives de Magonie (page 35) et nous fait part des dernières trouvailles ufologiques (livres, revues, DVD etc…).

Nous vous invitons à consulter régulièrement notre site en ligne www.ufomania.fr qui est désormais le lien incontournable entre nous.

Merci à toutes celles et ceux qui viennent de nous rejoindre, notamment aux Bruxellois et aux autres abonnés belges qui sont venus grossir les rangs d'UFOmania magazine.

En attendant de vous retrouver en mars 2008, je tiens à vous souhaiter de bonnes fêtes de fin d'année et avec un peu d'avance, tous les meilleurs vœux de la rédaction pour l'année 2008 qui se profile.

Bonne lecture à toutes et tous.

EN BREF

Le COBEPS remplace la SOBEPS

Une nouvelle structure, dénommée COBEPS (Comité Belge pour l'Etude des Phénomènes Spatiaux) assurera la continuité de certaines des activités de la SOBEPS. Si vous souhaitez en savoir davantage, il vous suffit d'envoyer un email à : cobeps@skynet.be
Coordinateur : Patrick Ferryn

ATTENTION : l'adresse postale de la SOBEPS sera encore valable jusqu'au 31 décembre 2007, principalement pour ce qui concerne la vente de livres de la bibliothèque. Plus d'infos sur **www.sobeps.org**

Ca vient de sortir

Les éditions JMG viennent de publier deux nouveaux livres sur l'ufologie. Un premier intitulé « La vierge et les extraterrestres » ufologie et théologie de Christel Seval ainsi qu'un nouveau livre de Jean Sider « Les extra-terrestres avant les soucoupes volantes », catalogue mondial de 370 cas de rencontres des 3ème et 4ème type avant 1947. Deux ouvrages qu'il est possible de commander directement chez l'éditeur de l'excellente revue PARASCIENCES dont le n°67 (automne 2007) vient tout juste de sortir et qui est désormais oh... en couleur !

JMG éditions, 8 rue de la mare, 80290 Agnières. www.parasciences.net

Communiqué

L'homme derrière le truquage du film de l'autopsie d'un extraterrestre

Il y a quelques mois j'ai été contacté par un homme qui affirmait être le cerveau qui se cache derrière le truquage de l'infâme film de l'autopsie d'un supposé extraterrestre. Lui et sa petite équipe ont conçu, planifié, et filmé la scène en question avant de contacter l'homme d'affaires londonien Ray Santilli qui l'a ensuite vendu les bobines au monde entier.
Cet homme se nomme Spyros Melaris, et le 21 octobre 2007, il a présenté ses conclusions au public pour la première fois lors de la conférence annuelle organisée par le magazine UFO DATA. J'ai été l'un des co-organisateurs et j'ai assisté à cette conférence. Sa présentation a fait sensation et a suscité un très vif débat. En raison de ma longue traque à la recherche de ce film, M. Melaris a accepté de m'accorder une entrevue seul à seul où je pourrais aussi voir certaines de ses pièces justificatives. Ce qui se passera, espérons-le, dans un avenir pas trop lointain.

>>> A la une ACTUALITÉS

Un OVNI PHOTOGRAPHIE EN INDE ?

Avril 2007, par Fabrice Bonvin.

J'ai rencontré Mr. Singh au milieu du mois de mai et l'observation date du mois d'avril 2007. Il ne se souvenait pas de la date exacte mais c'était vers 16h00 et en milieu de mois. Ils étaient environ 7-8 personnes durant l'observation, depuis un restaurant d'un hotel avec vue panoramique. En Inde, je n'ai pas rencontré d'ufologues mais seulement ce témoin, M. Singh.

Je trouvais intéressant de signaler cette observation car les cas d'observations contemporains en Inde sont extrêmement rares. Quand on parle d'OVNIs en Inde, c'est en général pour parler des vimanas… M. Pushan Singh hausse le ton : « Un cerf-volant, je sais à quoi cela ressemble ». Et vous, cher lecteur ?

Jaipur, Inde, mai 2007. Au cours d'une banale conversation, j'évoque mon intérêt pour les OVNIs à un marchand indien qui s'empresse de me présenter à son patron, M. Singh. Ce dernier prétend avoir photographié un OVNI le mois dernier. « J'étais en repas d'affaires avec des clients quand mon associé m'a fait remarquer la présence d'une étrange chose dans le ciel. C'était un objet changeant de forme qui volait de manière horizontale et lentement. Il était rond, ensuite losange et finalement triangulaire ». Combien de temps a duré l'observation ? « En tout, 5 minutes. Ensuite, il a disparu à l'horizon. Avant qu'il ne disparaisse, j'ai pris 5 clichés ».

M. Singh me montre les photos sur son appareil numérique Nikkon. On peut effectivement observer un objet noire, de formes apparentes triangulaire ou en losange. « J'avais mon appareil photo numérique avec moi car je m'en sers pour montrer les différents articles en argent que je propose à mes clients pour l'exportation ».

Je donne rendez-vous à M. Singh le lendemain pour qu'il me transfert ces photos sur ma clef USB. Le soir, comme c'est l'Inde et qu'il n'y a rien d'excitant à faire, je surfe sur Internet à la recherche d'informations sur Jaipur. Je fais la connaissance virtuelle de « Pattang ». Pattang ? C'est le terme indien pour désigner les « cerfs-volants ». Apparemment, les régions du nord comme le Gujarat, le Rajasthan, l'Uttar Pradesh, et les villes de Bombay et Calcutta sont des fiefs du Pattang. J'apprends aussi que l'Inde entretient une riche tradition en matière de cerfs-volants.

L'OVNI de Jaipur serait-il un vulgaire cerf-volant ?



Les Indiens aiment s'adonner aux combats de cerfs-volants. Il existe plusieurs festivals de cerfs-volants, le plus connu étant celui d'Ahmedabad, Gujarat se déroulant aux alentours du 14 janvier, jour du Makar Sankranti, qui célèbre le cerf-volant. Des familles se réunissent sur les toits des villes de l'Inde, y compris à Jaipur, et s'engagent dans des combats de cerf-volants. Le but étant de couper le fil de son adversaire au moyen de la Manjha, un fil de coton enduit de poudre de verre.

Une importante variété de cerfs-volants existe. Ils sont généralement constitués de papier et de bambou et peuvent mesurer jusqu'à 95 centimètres. Un site sur internet indique que : « si les cerfs-volants ont été conçus en Inde dans des formes variées, la plus répandue de nos jours reste celle du cerf-volant de combat en forme de losange ». CQFD…

Le lendemain, j'interroge M. Singh : « Alors, c'était quoi, selon vous ? ». « Je n'en ai pas la moindre idée. Peut-être un vaisseau spatial venu d'ailleurs ? » me rétorque-t-il. « Ou un…cerf-volant ? »

« Non, c'est impossible. Il ne volait pas comme un cerf-volant. Il volait en ligne droite. L'altitude aussi. Les cerfs-volants ne volent pas aussi haut. Et un cerf-volant, je sais à quoi cela ressemble ! N'oubliez pas que je suis Indien, j'en vois et je joue avec depuis que je suis gamin ! ».

Dans les cas d'observations d'OVNI avec photographies, il est essentiel d'accorder une attention particulière aux témoignages accompagnant les clichés, ceux-ci leur donnant sens et contextes. Je ne pouvais donc pas complètement écarter, d'un revers de la main, la possibilité que l'OVNI de Jaipur soit autre chose qu'un cerf-volant. Surtout que M. Singh me paraissait sincère, ne recherchant ni attention, ni une quelconque compensation financière en échange de ses clichés. Ci-dessus, l'un de ces clichés, à chacun de se faire une opinion…

L'affaire de Roswell : le mot de la fin ?

Comme je le faisais déjà remarquer dans le numéro précédent d'UFOMANIA (n° 52, septembre 2007), le fait le plus intrigant de cette affaire de Roswell était son rebondissement après 30 ans de silence. Rappelons encore une fois les faits (pour la dernière fois, j'espère) :

Début juillet 1947, l'armée de l'air américaine annonce avoir récupéré les débris d'un OVNI à proximité de la base de bombardiers atomiques de Roswell (Nouveau Mexique, USA). Elle dément cette information fracassante le lendemain, avouant s'être trompée : il ne s'agissait que des débris d'un banal ballon météorologique. En réalité, l'US Air Force tentait de (et réussissait) réparer une bévue du commandant de la base de Roswell qui avait lancé ce communiqué de presse annonçant la capture d'un disque volant. L'USAF avait effectivement récupéré des débris insolites, mais pas ceux d'une soucoupe volante : il s'agissait d'un ballon MOGUL, projet ultra-secret de l'armée américaine destiné à espionner les essais atomiques soviétiques, matière ô combien sensible en cette période de guerre froide qui débutait.

Cette affaire, qui n'a duré qu'un jour, est oubliée tout aussi rapidement, à la grande satisfaction de l'USAF. Elle rebondit subitement 30 ans plus tard du simple fait que le major Jesse MARCEL Sr, officier de renseignement de la base de Roswell en 1947, confie à 2 enquêteurs partisans d'histoires d'extraterrestres, que c'est lui qui a retrouvé en 1947 les restes de l'épave d'une soucoupe volante. L'affaire de Roswell est alors relancée et s'emballe : les témoins de la récupération de l'ovni se multiplient, la petite bourgade isolée de Roswell renaît de ses cendres avec même la création d'un musée OVNI et l'organisation annuelle de manifestations de commémoration de l'incident mémorable.

La question primordiale dans cette affaire est de savoir pourquoi le major Jesse MARCEL Sr s'est manifesté après 3 décennies de mutisme. C'est à son fils, le colonel-médecin Jesse MARCEL Jr, que l'on doit la réponse, presque involontaire. Ce dernier vient de consacrer un ouvrage : The Roswell legacy (l'héritage de Roswell) destiné à réhabiliter la mémoire de son père. Ce faisant, Jesse Jr nous révèle pourtant dans un chapitre pathétique ce que fut l'histoire de la famille MARCEL à Roswell : une lente, et au départ insidieuse, dérive dans l'alcool de son père à partir de l'épisode de la « soucoupe volante », entraînant dans son sillage sa mère qui décèdera 20 ans plus tard après avoir sombré dans la folie. Qu'on ne se méprenne pas : loin de moi l'idée de vouloir exprimer la moindre opprobre à l'égard de l'ancien officier de renseignement de la base de Roswell. Que celui qui n'a jamais bu une goutte d'alcool me jette la première pierre ! Mais force est de soupçonner que dans de telles conditions psychologiques, les déclarations tardives de Jesse Marcel Sr – à la base, répétons-le, de la résurrection soudaine et inattendue de l'affaire de Roswell - perdent toute crédibilité. Cette histoire de famille – malheureuse s'il en est – aura finalement coûté beaucoup d'énergie inutile à nombre d'enquêteurs tant américains qu'étrangers. Elle aura aussi permis à certains opportunistes de saisir l'occasion de se faire un peu de publicité (Roswell ? j'y étais !) et pour d'autres d'arrondir leurs fins de mois.
En définitive, ce n'est pas parce qu'une grosse affaire OVNI est anéantie 60 ans après son déclenchement qu'il faut désespérer de la cause ufologique (cette dernière demande de l'endurance et de la persévérance). Des événements ufologiques « en béton », il en existe suffisamment : allez demander leur avis aux milliers de témoins belges de la super-vague OVNI de 1989-1990 ! Sauf à être totalement borné, vous en reviendrez convaincu !

Alain Thibert, Licencié en sciences Université de Bruxelles.

Observations d'OVNI durant l'été 2007 en France

Actuellement, le **Réseau National Civil de Surveillance du Ciel** (R.N.C.S.C.) a recensé une cinquantaine d'observations de PAN ou OVNI à travers la France, durant l'été 2007. Le type de phénomène le plus souvent rencontré est celui des boules lumineuses ou lumières multicolores. Il est cependant bon de signaler l'observation dans le Cher, à Bourges plus précisément, dans la nuit du 12 au 13 juillet 2007, d'un objet triangulaire bruyant au-dessus de la Trouée Verte en ville. Mais également celle d'un appareil décrit comme un cigare blanc se matérialisant devant le Témoin avant de prendre de la vitesse et disparaître au loin, le 28 août dernier, vers 19h20 et à environ 25 km à l'Est de Poitiers. Une autre observation spéciale a été réalisée en Haute-Corse, près de l'aéroport de Bastia-Porettai, avec un groupe de lumières formant un triangle équilatéral et se déplaçant d'Est en Ouest (04/08/2007).

Si vous avez également été témoin d'un phénomène aérien inexpliqué, vous avez la possibilité de le signaler au R.N.C.S.C. : *ufobservation@free.fr* ou en déposant votre témoignage sur : *http://francesurveillance.xooit.com*.

Bernard Fayard, responsable du R.N.C.S.C

Ufomania.fr La vitrine du mag sur le Web

Certains d'entre-vous ont déjà pu le vérifier, notre site est désormais opérationnel. Quelques rubriques sont encore en cours de construction mais le site va progressivement se remplir au fur et à mesure des semaines qui viennent. L'objectif est de palier aux manques d'un magazine papier mais aussi de garder le contact avec les abonnés qui possèdent internet. Pourquoi se priverait-on de ce fabuleux système de communication en temps réel qu'est Internet. Pour découvrir l'éditorial du prochain numéro [Editorial], des infos sur la tenue d'une conférence, d'une émission TV, radio etc… [News], connaître le sommaire des numéros précédents [Anciens numéros], ou encore prendre contact avec un enquêteur qui se trouve dans votre région [Correspondants UFOmania], un simple clic suffit. Nous mettons régulièrement des livres et revues d'occasion en vente [Annonces ufologiques] dont une partie de raretés figurent d'ores et déjà en ligne, publions les réactions des abonnés [Courrier des lecteurs] etc… Sans pour autant se substituer à la version papier du magazine, le site ufomania.fr se veut complémentaire de nos activités (enquêtes, rédaction, site Internet etc…) Toute autre suggestion ou idée constructive est bien entendu, la bienvenue.

ufomaniamagazine@wanadoo.fr

SPéLéO Ouverture au 1er trimestre 2008

Après quelques mois d'ébauche et de tests, la base de données SPéLéO, est en cours de finalisation. SPéLéO (pour Serveur PLanète Ovni) est en fait une base de données informatiques conçue initialement pour permettre aux membres de l'association Planète OVNI d'intégrer directement sur Internet les informations recueillies au fur et à mesure des enquêtes réalisées sur le terrain. Il s'agit en fait d'un serveur centralisateur et accessible aux différents membres suivant leur degré d'investigation. Le simple adhérent peut consulter le serveur alors que l'enquêteur peut en plus compléter les données en direct. L'avantage est que chaque membre de l'association peut ainsi avoir visuellement l'évolution du travail fourni à n'importe quel moment du jour et de la nuit. Annoncé en cours de création dans UFOmania magazine n°49 (comme le temps passe…), SPéLéO était resté à l'état de projet dans l'attente de la bonne volonté des membres de Planète OVNI à le faire évoluer. Pour le moment, la base de données compte 46 requêtes, c'est à dire que l'on peut extraire des informations en employant 46 moteurs de recherche différents.

On peut utiliser 4 requêtes en même temps : ex cas ufologique de l'annee X ou/et à la date X ou/et à l'heure X ou/et dans la ville X.

La FICHE DE SYNTHESE qui sert au recueil de l'information initiale auprès des témoins vient d'être retranscrite sous format informatique. Elle se compose actuellement de 3 feuillets distincts (feuillet 1, photo ci-contre). Une base de données complémentaires, qui n'intégrera que les données images (photos, croquis, article de presse, plan, etc...) des cas listés viendra compléter prochainement les données écrites.

Chaque cas se composera d'un code archive qui reste encore à définir mais qui tiendra compte du système de classification de Vallée afin de pouvoir dresser des statistiques élaborées dans un avenir proche. Nous intégrerons au cours du premier trimestre 2008 les archives du Tarn (celles figurant dans le livre de Didier Gomez ainsi que les dernières enquêtes connues depuis juillet 2006) avant de compléter la base avec des cas régionaux et nationaux. L'intérêt majeur d'un tel outil est de pouvoir l'adapter en fonction des desideratas des enquêteurs mais aussi de permettre à l'ensemble des

FICHE DE SYNTHESE — Archive N° : 19520528NE

Enquêteur(s) :	Didier Gomez
Source d'info* :	Orale - Visuelle -Article de presse

Observation faite le :

Jour : 28	Mois : mai	Année : 1952	Horaire : 00H50
Ville :	Albi	Code postal :	81000
Département :	Tarn	Administration :	Midi-Pyrénées

Précisions sur l'observation :

Observation faite : De nuit :	X	De jour :	(Valider la réponse par un X)
Durée :	5 minutes	Dimensions :	2 à 3 mètres
Distance :	500 mètres	Trajectoire :	Rectiligne
Direction :	Nord-Sud	Altitude :	environ 200 mètres
Aspect :	lenticulaire	Vitesse :	100 km/h
Météo :	nuageux	Couleurs :	orangé
Particularités :	lumières clignotantes	Divers :	
Bruit :	oui (oui* / non)	* Précision :	Grésillements
Odeur :	oui (oui* / non)	* Précision :	souffre

Principales étrangetés :

?: L'objet s'est arrêté brusquement. Il est resté immobile pendant 1 minute puis il est reparti dans la même direction. Durant son arrêt, des filament dorés sont tombés au dessous de lui.

UFOMANIA - Association Ufologique Tarnaise
Gayo - 81120 Lombers - Tél : 06 87 33 46 91 - Email : UFOmaniamagazine@wanadoo.fr

groupements ufologiques de pouvoir utiliser la même méthodologie.

Il est donc tout à fait envisageable d'exporter SPéLéO à d'autres groupements qui souhaiteraient mettre leurs archives sur leur site web par exemple. A plus long terme, l'idée générale est de pouvoir établir des comparaisons avec les catalogues déjà existants comme FOTOCAT de Ballester-Olmos ou celui des rencontres dans le ciel de Weinstein. Il est grand temps que l'ufologie puisse enfin avoir à sa disposition des bases de données suffisamment complètes pour permettre de dégager des points de convergence et faire des recoupements fiables entre groupements européens. Voici quelques unes des requêtes possibles :
recherche par : nom, prénom, mois, jour, année, ville, départements, code postal, obs nocturne, obs diurne, durée, distance d'obs, couleurs, météo, aspect, sexe, profession, situation familiale… etc, en tout 46 possibilités.

Frédéric Praud, Studiovni.com

EN BREF

Prospection

Un important mailing a été adressé courant octobre 2007, à tous les abonnés de la revue belge Inforespace afin de faire connaître l'existence d'UFOmania magazine. Cette opération a non seulement permis de générer de nouveaux abonnements mais a surtout suscité auprès de nos amis belges l'envie de continuer à effectuer un travail rigoureux pour l'ufologie francophone. Plusieurs projets en cours devraient ainsi se concrétiser courant 2008.

Nouvelle adresse

Suite à une ré-organisation de notre structure, nous avons définitivement clôturé notre boîte postale. A compter du 1er janvier 2008, la seule adresse valable pour nous écrire ou passer commande est donc: **PLANETE OVNI, gayo, 81120 LOMBERS.**

Les archives du Geipan

Le Geipan via son site internet, continue de compléter la base d'archives existantes et effectue régulièrement des nouvelles mises à jour. La dernière en date, survenue le 16/10/2007, comprend la mise en ligne de la majorité des observations enregistrées en 1982 et 1983 en France. Outre ces données archivées, rappelons qu'il est possible de télécharger tout un tas d'éléments importants dans la partie documentation et très utiles aux enquêteurs en herbe.
http://www.cnes-geipan.fr/

Radio OVNI

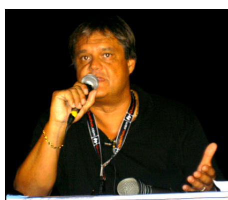
Tous les Samedis, retrouvez en live Patrick Combes de 21h à 23h pour évoquer les phénomènes non identifiés sur la radio ufologique du Web. Pour plus d'informations : **http://www.ovni-infos.fr**

Archivage des données

Gérard Deforge et Jacques Vallée tiennent à préciser que la traduction française du nouveau système de classification de Vallée sous forme d'un tableau simplifié a été réalisée en collaboration avec Franck Boitte. L'utilisation d'un tel classement, même s'il n'est pas parfait (encore faudrait-il connaître la nature profonde du phénomène pour qu'il le soit…) aurait le mérite de faire apparaître certains effets statistiques qui restent cachés dans les catalogues habituels, avec la possibilité de les comparer ensuite avec d'autres catalogues, comme UFOCAT ou le catalogue de cas « pilotes » de Dominique Weinstein en France.
Le tableau est en ligne:
http://www.jacquesvallee.com/

ENQUÊTE DE TERRAIN *L'ufologie ne serait rien sans le travail de fourmi effectué par bon nombre d'enquêteurs indépendants ou autres structures associatives depuis des années. Se rendre sur le terrain reste une des tâches essentielles de chaque chercheur avant de passer à une quelconque analyse des données.*

Le Col de Vence: Zone d'anomalies permanentes ?



PIERRE BEAKE est responsable du groupement Coldevence.com. Ses multiples enquêtes sur le terrain et ses prises de position dans les médias font de lui l'un des spécialistes les plus actifs dans sa région. Avec son équipe il est l'auteur d'un DVD *UFOs & Crop circles* qui fait état du bilan de leurs dernières investigations.

Pierre Beake, l'homme de terrain

1/ Depuis quand vous intéressez-vous à titre personnel à l'ufologie et à ses mystères en général ? Quel a été l'élément déclencheur ?

J'ai commencé à m'intéresser au sujet alors que j'étais encore adolescent. Plus précisément, tout a commencé pour moi en 1973 ; j'avais une quinzaine d'années. A l'époque j'habitais à Briançon, et c'est une rencontre avec M. Ego Busca, un enquêteur collaborant à la revue LDLN, qui m'a mis le pied à l'étrier. Il a joué à l'époque en quelque sorte le rôle de mentor pour moi, et c'est en sa compagnie que j'ai fait mes premières veillées dans les forts Vauban des environs.

Aussi extraordinaire que cela puisse paraître, j'ai eu la chance d'observer des manifestations insolites dans le ciel pur des hautes Alpes dès ces premières sorties nocturnes. Dès lors, la passion pour les mystères du ciel n'allait plus me quitter. J'ai très rapidement acquis une carte d'enquêteur pour LDLN et mis à profit une grande partie de mon temps libre pour participer à des investigations sur la région et continuer à me documenter. Les années suivantes de 1974 à 1978 ont été occupées à voyager sur les océans autour du monde, car à l'époque j'avais embarqué sur le paquebot Queen Elizabeth 2, dans le cadre d'un apprentissage professionnel.

Ayant renoncé à la vie de marin à la fin de l'année 1978, j'ai regagné le domicile de mes parents qui s'étaient établis entre temps à Nice dans les Alpes maritimes. J'ai spontanément noué des liens d'amitiés avec quelques jeunes qui dans mon quartier étaient également passionnés par le phénomène OVNI. A la recherche d'un lieu approprié pour faire des veillées sur la région, nous avons rapidement jeté notre dévolu sur le col de Vence et ses paysages désertiques et énigmatiques. A l'été 1979, nous vivions nos premières expériences insolites sur le site. Depuis cette époque, je n'ai pas cessé de passer au crible le secteur et multiplier les veillées d'observations.

2/ Vous passez régulièrement sur les plateaux TV (dernièrement à l'émission « Pièces à conviction » sur France 3 en juin 2007), vous êtes par conséquent avec votre équipe parmi les plus actifs dans le sud-est, quels sont vos différents secteurs d'activités ?

Pour l'essentiel nous concentrons nos activités sur l'étude des manifestations ayant pour cadre le col de Vence et ses environs immédiats. Ces cinq dernières années, nous avons également été amenés à nous intéresser au phénomène des crop circles dont le sud de l'Angleterre concentre l'essentiel des manifestations (tout en restant vigilants à l'important parasitage lié aux réalisations humaines). Afin de rendre compte de nos enquêtes et expériences sur le terrain, nous avons décidé à partir de l'année 2005 de monter l'association « ColdeVence.Com » afin de mettre en ligne un site internet, et définir un cadre plus officiel pour développer divers autres projets multimédias, notamment des films documentaires. Nous sommes également de temps à autre sollicités pour donner des conférences à l'invitation d'autres structures.

3/ Selon vos propres termes, le col de Vence est une « zone d'anomalies permanentes ». Pensez-vous qu'il existe un lien de cause à effets entre les phénomènes observés et votre disponibilité à vous rendre rapidement sur le terrain, autrement dit, le phénomène (quel qu'il soit…) ne s'adapte-il pas à votre soif d'observation ou est-il présent de toutes les façons sur le site du col de Vence ?

Il y a assurément la permanence d'un phénomène insolite dans le secteur du col de Vence, et qui ne date pas d'hier, car on trouve des indices à cet égard qui remontent loin dans le passé. D'un autre côté, avec le recul notamment de ces quinze dernières années, il est indubitable qu'il y a une forme de résonance entre ce phénomène et nous (et d'autres aussi). Peut-être en raison de l'assiduité dont nous avons su faire preuve pour notre part (mais aussi d'autres facteurs qu'il reste à éclaircir), nous avons été confrontés de façon répétée tout au long de ces années à des manifestations très étranges et variées. Il est dès lors tentant d'y voir une forme d'interaction.

Il semble qu'une des composantes essentielles du phénomène s'incarne dans la dimension psychique. Ce qui est à l'origine de l'ensemble de ces manifestations, quel que cela puisse être au demeurant, paraît doté de la capacité à sonder les esprits, à tester les réactions des individus, parfois de façon très ciblée. En certaines circonstances, il peut même fonctionner comme une espèce de miroir, renvoyant en quelque sorte à la face des individus leurs croyances, mais aussi leurs doutes, leurs contradictions, leurs peurs aussi, comme pour mieux les abuser et les manipuler, et peut-être au final, tirer un certain parti des situations ainsi provoquées.

En ce sens, on peut considérer que le phénomène s'adapte aux personnes auprès desquelles il a choisi de se manifester. Ces points essentiels à nos yeux seront développés dans un livre à paraître courant 2008.

4/ Il y avait au début des années 90 une dizaine d'associations ufologiques dans le sud-est comme le CEOF, Ovni-Présence, CERPA, Trait d'union…Pour ne citer que les plus connues. Combien en reste-t-il aujourd'hui ? Et quels sont vos rapports relationnels avec les autres groupements ?

Le milieu de l'ufologie est un microcosme. Les gens qui s'investissent concrètement ne sont pas très nombreux. Certains préfèrent la discrétion, ou travaillent en dehors de toute structure. Pour notre part nous entretenons finalement assez peu de rapport avec les autres associations. Nous avons des échanges informels au travers d'un petit réseau d'amis ou connaissances. Ces dernières années nous avons plutôt développé des contacts avec des chercheurs étrangers, surtout par le biais d'Internet, ce qui s'est révélé un fort stimulant pour nous, et la poursuite de nos enquêtes.

Par ailleurs, le comportement même du phénomène, et son évolution dans le temps a pu aussi en décourager plus d'un. Cela peut d'ailleurs correspondre à une véritable stratégie de la part d'un phénomène profondément protéiforme et manipulateur, qui tel un caméléon, fait étalage d'une maîtrise totale dans l'art du camouflage, des faux-semblants, s'ingéniant en permanence à brouiller les cartes.

Finalement il offre très peu de prise consistante à l'analyse avec les outils et les méthodologies classiques auxquels ont recours les hommes de sciences, d'où peut-être la réaction de rejet de la communauté scientifique dans sa grande majorité.

5/ Comment expliquez-vous que mis à part le CERPA de Bernard Hugues, vous soyez les seuls à être encore présents dans l'actualité OVNI de votre secteur ?

Bernard Hugues est en effet très actif dans les Bouches du Rhône notamment au travers de l'organisation des repas ufologiques de Marseille. Il a aussi été par le passé à l'initiative de différents évènements d'envergure (notamment des congrès auxquels ont participé des chercheurs de premiers plan sur la scène internationale). Il y a d'autres petits groupes qui travaillent sur le sujet ici et là. Il ne faut pas tout ramener à une question de visibilité médiatique. Par exemple, Jean-Noël Degain de son côté est aussi très actif dans le Var, avec son association GEESA. Il vient nous rendre visite de temps à autre sur le col de Vence pour des veillées en commun.



Pierre Beake et le stand ColdeVence.com aux 2èmes Rencontres Rapprochées de Graulhet (81), les 9 & 10 septembre 2006

Pour le reste, il est vrai que la recherche en ufologie semble actuellement passer par une période de déclin, certainement en rapport avec une activité du phénomène globalement plus faible ou discrète ces dernières années. Cette situation n'est d'ailleurs pas spécifique à la France ; il n'y a qu'à considérer la récente dissolution de la SOBEPS en Belgique. De notre point de vue, il ne faut voir là que des circonstances conjoncturelles.

L'ufologie en question

6/ Que manque-t-il selon vous à l'ufologie pour s'affirmer comme un sujet d'étude à part entière ?

Que la communauté scientifique hôte ses œillères, car c'est assurément un sujet d'étude à part entière, qui réclame un traitement pluridisciplinaire !

7/ A propos des médias, y-a-t-il un réel intérêt pour les ufologues de participer à des émissions télévisuelles quand on sait que le sujet est toujours traité de façon superficielle ?

Plutôt que de laisser champ libre aux illuminés de tout poil, ou aux scientifiques qui nient tout en bloc, montrant soit une parfaite mauvaise foi, soit une ignorance crasse du dossier OVNIs, il apparaît nécessaire d'organiser un semblant de résistance, pour rendre compte des témoignages et du travail d'enquête qui peut être réalisé sur le terrain par des bénévoles dévoués et sincères.

Si ça doit passer par la participation à des émissions de télévision, avec les risques de bidouillage au montage, c'est un risque à assumer. L'idéal serait des émissions en direct, pour se prémunir de toute forme de censure ou de manipulation malhonnête de la part des journalistes prisonniers de leurs préjugés. Il semble que ce genre d'émission soit hélas devenu très rare dès que l'on touche à des sujets « sensibles »… C'est ce qui nous a conduits pour notre part à financer sur nos propres deniers des films documentaires (même si, par ce canal, on ne peut prétendre à la même audience). C'est toujours la même histoire, le pot de terre contre le pot de fer, mais on ne va tout de même pas rester les bras croisés !

8/ Le CNES via le GEIPAN vient de mettre une grande partie de ses archives sur internet. Avez-vous foncièrement appris quelque chose de nouveau sur des cas méconnus ? Cela va-t-il vraiment changer la donne ?

Non, dans la mesure où les dossiers divulgués manquent dans l'ensemble singulièrement de précisions pour un organisme qui est censé faire un traitement en profondeur. Mais chacun sait que le GEIPAN, comme les différentes structures qui l'ont précédé (GEPAN, SEPRA), ne disposait pas de moyens suffisants, tant sur le plan humain, que financier.

En dehors de quelques enquêtes plus approfondies, l'essentiel du travail s'est limité à du classement et quelques statistiques. La mise en ligne d'une partie des dossiers du GEIPAN est en fait une opération de communication, un coup de publicité pour donner l'impression que les choses bougent, qu'il y a une volonté de clarté. En fait cela ne va rien changer à la donne, c'est le status quo. Si le dossier OVNIs est vraiment étudié quelque part dans les instances officielles, ce n'est pas sous les auspices du CNES. Espérons seulement que le rapport COMETA n'ait pas été lettre morte…

9/ Pensez-vous que le public s'intéresse vraiment à la question ?

Oui certainement ! Et malheureusement en réponse à cette curiosité brulante, les médias institutionnels français ne proposent pas d'émissions honnêtes et objectives (à la remarquable exception près de celle diffusée sur la chaine Arte en 1995).

10/ Pourquoi, plus de 50 ans après la vague de 1954, on a parfois le sentiment de tourner en rond ? Que retenez-vous des 50 dernières années de l'ufologie ?

S'il y a une chose peut-être à retenir, c'est que les certitudes de nos aînés sur le dossier se sont évanouies au fur et à mesure de ces nouvelles mises en scène ou « habillages » dont le phénomène a le secret. Il y a là dedans un côté profondément manipulateur. L'essence même du phénomène reste insaisissable. A cet égard, on peut en effet avoir le désespérant sentiment de tourner en rond, et d'être leurrés par ce qui se cache derrière cet ensemble de phénomènes complexes.

Je reste néanmoins convaincu que les chercheurs qui se sont penchés sur les éléments du folklore et des légendes ancestrales ont mis le doigt sur quelque chose d'important, à savoir que le phénomène, quel qu'il puisse être, se manifeste dans la sphère humaine depuis des temps très reculés, bien antérieurs à la période moderne qui trouve son fait fondateur dans l'observation de Kenneth Arnold (pour ce qui est des médias tout du moins).

11/ S'il y avait une explication pour expliquer à la fois les manifestations du col de Vence et l'origine des OVNIs, quelle pourrait-elle être ?

Joker ! (rires). Je ne veux pas pour autant prendre la tangente, mais je ne pourrai ici exprimer qu'un avis, une intuition, tout au plus une hypothèse parmi d'autres, en aucun cas une EXPLICATION !

Dans la mesure où la proposition que je pourrai être amené à faire susciterait chez vos lecteurs plus d'interrogations et perplexité que de clarification, je préfère pour l'instant m'abstenir. J'ai néanmoins suggéré en filigrane quelques pistes dans les réponses précédentes…

Le col de Vence

12/ Quels sont les deux ou trois derniers cas que vous pouvez nous soumettre et qui restent à votre avis très troublants ?

Il ne m'est pas possible de développer dans le cadre de cet article, aussi je me limiterai à seulement évoquer trois facettes du phénomène tirées de l'actualité récente: L'observation très spectaculaire d'une dame dans les environs de Vence (le témoignage a été rapporté sur notre site internet ainsi que dans le n° 386 de la revue LDLN). Assurément une RR2, et peut-être même une suspicion de RR3, tant l'indice d'étrangeté est grand. Il y a d'ailleurs eu des récidives à ce cas pour ce même témoin…

Les expériences de type « Poltergeist » auxquelles nous avons été confrontées dernièrement sur le col de Vence mais aussi en dehors (la « signature » du phénomène étant pour nous indéniable, celui-ci venant nous relancer en quelque sorte jusqu'à plusieurs centaines de kms pour ce qui concerne le dernier épisode en date, particulièrement spectaculaire par son intensité et sa durée).

Des synchronicités très étonnantes qui mêlent le recueil de témoignages extérieurs à notre groupe, et en même temps, des expériences ou manifestations insolites dont nous avons pu être les témoins privilégiés, comme si tous ces éléments étaient en fait intimement liés les uns aux autres, tel un vaste puzzle dont nous n'aurions qu'une vision fragmentaire…

Bien sûr tous ces éléments seront abordés en détail dans les projets documentaires actuellement en chantier.

13/ Si diverses « anomalies » ont pu être filmées ou photographiées au col de Vence, quel pourcentage d'inexpliquées y-a-t-il au final ? Que se passe-t-il au col ?

Sur ce point les avis divergent fort, même au sein de notre propre groupe. Certains considèrent que tels ou tels documents (photographiques ou vidéos) ne cadrent avec aucune explication conventionnelle alors que d'autres veulent y voir des artéfacts ou des confusions. Ce qui fait qu'au final, et en l'état actuel des choses, il est bien difficile d'estimer de façon pertinente un pourcentage de cas inexpliqué. Autrement dit, la proportion des inexpliqués peut varier fortement d'un individu à l'autre. Il faut s'efforcer à prendre du recul pour examiner les faits et les documents de façon dépassionnée, mais dans le même temps, ce serait biaiser que d'ignorer le contexte et les circonstances précises dans lesquelles ces documents ont été réalisés. La tâche est donc particulièrement ardue. Quant à ce qui se passe au col de Vence, on peut énumérer des faits, rapporter des tas d'anecdotes, certaines parfois très déroutantes, mais quant à les expliquer, pour l'instant nous préférons laisser cela à d'autres. Ce qui ne nous empêche pas de spéculer, d'émettre entre nous des interprétations, des hypothèses. Nous ne développerons pas plus dans le cadre de cet article, car étayer les unes et les autres prendrait ici trop de place.

14/ Quel travail ou projet ufologique occupe actuellement votre emploi du temps ?

Nous travaillons actuellement sur deux projets majeurs pour nous :

1/ Un second film documentaire (qui devrait être d'une durée d'un peu plus de 2h30), qui va faire suite à « Ufos & Crop circles » sorti en octobre 2005. Ce film est autoproduit par l'association ColdeVence.com
Les recettes des ventes du premier film sont entièrement mobilisées pour financer la réalisation de ce second volet qui va traiter et développer des aspects non encore abordés autour des deux thématiques suivantes:
- Les phénomènes insolites qui ont pour siège le col de Vence,
- Les traces dans les champs de blés (« crop circles »), avec à la clé de nombreuses interviews de spécialistes internationaux et de témoins (certains de ces entretiens sont des exclusivités).
Le DVD devrait être prêt dans le courant du premier semestre 2008.

2/ Un livre, abondamment illustré, qui sera la pierre angulaire de notre travail, et apportera de nombreuses nouvelles révélations sur les



EN VUE

Denis Alarcon et Pierre Beake, lors des deuxièmes Rencontres Rapprochées, Graulhet 9 & 10 septembre 2006. Crédit photo: Pascal Pautrot

expériences qu'il nous a été donné de vivre tout au long de ces années ainsi que des mises en perspectives et réflexions sur le fond.
La publication du livre est également prévue pour le courant de l'année 2008, chez l'éditeur JMG (Jean-Michel Grandsire éditions).

15/ Vous avez des compétences certaines notamment dans la réalisation de documentaires et reportages à caractère ufologique…D'autres associations comme vigie-ovnis 29 s'investissent dans l'élaboration de matériel de détection performant. Ne trouvez vous pas regrettable que chacun œuvre dans son coin alors que l'ufologie dispose *a priori* de tous les moyens nécessaires à son bon développement. Que vous inspire cette réflexion ?

C'est en effet un constat que nous pouvons partager. En France, l'esprit de clocher prévaut, et les petites rivalités mesquines empoisonnent encore trop souvent les rapports entre les uns et les autres. Parfois ce sont des avis tranchés sur la question qui nous occupe qui font obstacle à toute possibilité d'échanges, collaborations, montage de projets en commun entre différentes structures d'enquêtes, associations, groupements formels ou non. Je ne considère pas qu'actuellement, tout du moins en France, l'ufologie dispose de tous les moyens nécessaires à son bon développement. Bien sûr ce n'est pas de la bonne volonté des uns ou des autres qui fait défaut (au niveau de la cheville ouvrière des groupements encore actifs sur le territoire national), mais plutôt des relais efficaces et assumés au grand jour dans la sphère scientifique, pour une contribution vraiment pluridisciplinaire, à un bon niveau. Bien sûr, ceci suppose que les médias institutionnels cessent de miser sur le sensationnalisme ou le dénigrement systématique, et fassent un écho objectif et factuel aux initiatives qui peuvent être prises ici ou là.

D'un autre côté, la recherche dans ce domaine, dont les contours restent encore très flous, souffre d'un travers peut-être rédhibitoire, celui de vouloir enfermer les phénomènes dans des rubriques hermétiques, cloisonnées les unes par rapport aux autres. Autrement dit, on est encore bien trop pollué par des a priori ce qui amène souvent les « esprits forts » à statuer arbitrairement, et souvent à distance, sur la teneur d'un dossier, et l'intérêt qu'il mérite ou non. Tant que cette situation perdurera, la recherche piétinera…

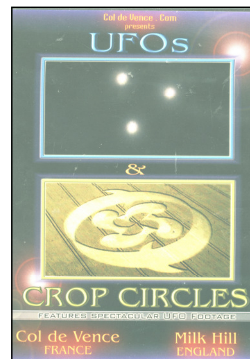
16/ Aux lecteurs d'UFOmania qui souhaiteraient se faire une idée du col de Vence, quelle est la meilleure période de l'année pour observer quelques chose ?

La question est plutôt savoureuse…Il n'y a pas de période privilégiée dans l'année pour observer quelque chose au col de Vence. Nous avons expérimenté pour notre part des évènements insolites tout au long de l'année, par tous les temps, de jour comme de nuit. Bien sûr la fréquence est très variable, il y a des moments où les phénomènes vont se faire plus nombreux, variés et spectaculaires, sans que l'on sache pourquoi et d'autres périodes, plus ou moins longues, où il ne va rien se passer de significatif, mais la vigilance doit rester intacte. Aucune saisonnalité ne se dégage donc. On en est réduit aux spéculations. Je peux en parler avec un certain recul, car je fréquente le col de Vence assidûment depuis 1979… S'il est dit quelque part que vous devez être un jour témoin de quelque chose, et bien il en sera ainsi, que cela soit au col de Vence ou ailleurs au demeurant.

Cela s'appelle le destin. Et il ne faut pas nécessairement voir en cette opportunité une chance, car beaucoup de gens peuvent s'en trouver fortement déstabilisés et perturbés. Ce sont rarement des évènements neutres. Nous avons connu dans notre propre entourage des cas de ce genre. Le message que je tiens à faire passer par dessus tout, avec mes amis, c'est que ce n'est pas un divertissement. Il ne faut pas voir dans le col de Vence une espèce d'UFO-LAND, pour des gens en mal de sensations fortes. Il est illusoire de penser qu'il suffit de se rendre sur les lieux pour être témoin de quelque chose d'insolite. Mais dans l'hypothèse où il se passerait quelque chose, la question est plutôt de savoir quelles sont vos motivations profondes, et si vous serez prêt à vivre des évènements qui sortent du cadre conventionnel, avec toutes leurs implications potentielles (psychologiques, intellectuelles, physiques…) ?

Au-delà des enquêtes et des veillées que nous réalisons sur le terrain pour tenter de comprendre la nature et l'origine des phénomènes, ce qui nous importe aussi, c'est, modestement à notre niveau, d'amener nos concitoyens à s'interroger sur le monde qui nous entoure.

Prix du DVD1 : 26 euros hors frais de port



Prix du DVD2 : 26 euros hors frais de port
Date de sortie : Courant 2008

Où le commander ? Sur le site internet de l'association : http://www.coldevence.com FNAC etc… Un livre est en préparation pour 2008.

1947-2007. Soixante années d'OVNI. *Juin 2007 était placé sous le signe du CISU, cette grande association italienne qui reste aujourd'hui une référence pour tous les ufologues européens, organisait son congrès en vallée d'Aoste. L'occasion de faire le point.*



Photo collective des participants majeurs au meeting EuroUfo du congrès de St. Vincent:

De gauche à droite: B. Meheust, V.J.Ballester Olmos, M. Leone, J. Patenet, T. Pinvidic, G. Stilo, E. Russo, P. Toselli, I. Koi, D. Clarke, M. Verga.



A la tribune pour débattre de 60 années d'ufologie !

De gauche à droite: Maurizio Verga, Gian Paolo Grassino, (la traductrice français/italien), Jacques Patenet), Paolo Toselli et Edoardo Russo.



Une partie du CISU…

De gauche à droite: (debouts) U. Cordier, A. Galbiati, M. Morini, G. Abraini, M. Bianchini, M. Verga, P. Fiorino, F. Dividi, M. Tomatis; (accroupis) A. Bovo, G. P. Grassino, M. Garberoli, G. D'Alessandro, P. Toselli, G. Giorgi.

CONGRES de ST-VINCENT d'AOSTE Italie

Par V.J. Ballester Olmos, Manager FOTOCAT Project http://fotocat.blogspot.com/

Juin 2007 marque le 60ème anniversaire de l'observation historique de Kenneth Arnold, date commémorative, sur l'état de la recherche OVNI à travers le monde. Le CISU (Centro Italiano Studi Ufologici) est une organisation créée en 1985 dans le but d'enquêter sur les phénomènes d'OVNI. Formidablement géré par une équipe de spécialistes, le CISU a une approche très professionnelle de l'ufologie bien que l'ensemble de ses membres ne soient que des bénévoles. En partenariat avec l'entreprise UPIAR, le CISU édite la revue UFO mais aussi un bulletin d'information en anglais et de nombreux livres et monographies d'un grand intérêt.

Pourtant selon son directeur Edoardo Russo *« le CISU n'a pas vocation à intéresser le public à grande échelle »* Sous l'impulsion du CISU, le réseau EuroUFO a notamment vu le jour en 1998, lequel compte actuellement une bonne soixantaine d'ufologues issus de 18 pays européens.

Le réseau a un forum Internet et un site Web **http://www.euroufo.net**. Les membres européens de cette structure se sont rencontrés pour la première fois à Châlons-en-Champagne[1] (France), en octobre 2005. Cette année, le CISU a décidé d'organiser une conférence publique, de portée internationale, guidée par l'esprit commémoratif de 60 années d'ufologie, depuis l'observation de Kenneth Arnold.

Le 23 juin 2007, grâce au parrainage des autorités régionales et locales mais aussi de dirigeants d'entreprises touristiques, débutait ce congrès dans le petit village de Saint Vincent d'Aoste, dans les Alpes italiennes, non loin des frontières de la France et de la Suisse. Pendant une semaine entière, c'était donc l'occasion de plancher sur différents programmes centrés sur l'ufologie. Les compétences organisationnelles de Fabrizio Dividi, Paolo Toselli et Gian Paolo Grassimo, en collaboration avec les excellentes installations du Palais des Congrès de l'Hôtel Billia, ont fortement contribué au succès de ce congrès, suivi par plus de 200 personnes en provenance de plusieurs régions d'Italie et de pays voisins. Maurizio Verga (CISU), l'auteur d'un nouveau livre (en anglais) sur des histoires mentionnant des atterrissages en Italie au début des années cinquante[2], a présenté un discours multimédia sur le début de l'ère OVNI. Jacques Patenet, le nouveau directeur du GEIPAN, a présenté l'historique des comités officiels en France sur le sujet.

Après une pause-café, Francesco Grassi (CICAP), a parlé de la relation entre culture et cercles ovnis. Il a été suivi par Marco Orlandi (CISU), qui a présenté son AIRCAT, une base de données sur les cas d'OVNI assisté par les pilotes, et un nombre très important de rapports. Giuseppe Stilo[3], une référence en ufologie italienne, a ouvert la session de l'après-midi par un discours décrivant son catalogue d'observations OVNI par les astronomes, professionnels et amateurs.

J'ai également été invité à prononcer un discours, portant sur FOTOCAT, mon actuel projet de recherche visant à créer une banque de données mondiale des observations d'OVNI où photos, films ou séquences vidéo ont été réalisés. Le catalogue présente désormais plus de 8.300 entrées, et il est le plus grand de sa catégorie, grâce à une superbe assistance internationale. Le chercheur britannique, Dr David Clarke (Université de Sheffield) a couvert les différents programmes officiels d'OVNI en Grande-Bretagne. Il vient de publier un nouveau livre[4], et a joué un rôle clé dans le processus de déclassification de documents OVNI britanniques précédemment détenus secrets par le Ministère de la Défense.



Paolo Toselli (CISU) a terminé en abordant la question du nombre d'observations OVNI, statistiques et sondages en Italie. Enfin, une table ronde a permis de débattre d'une question cruciale: *"OVNI: Une approche scientifique ?"* avec notamment le journaliste scientifique Piero Bianucci, l'archéo-astronome Guido Cossard, l'astronaute italien Franco Malerba, le physicien et astrophysicien Tullio Regge Piero Galeotti, le tout animé par Gian Paolo Grassino (CISU).

Le congrès était en soi un événement important, notamment pour les membres de EuroUFO qui ont pu assister à des réunions de travail. Une réunion spéciale (photo ci-dessous) s'est d'ailleurs tenue à huis clos avec les participants suivants: *Juan Vicente Ballester Olmos, Dave Clarke, Isaac Koi, Roberto Labanti, Matteo Leone, Bertrand Meheust, Jacques Patenet, Thierry Pinvidic, Edoardo Russo, Giuseppe Stilo, Paolo Toselli et Maurizio Verga*.

L'objectif était de recueillir l'avis de M. Patenet (GEIPAN) sur EuroUFO, et la manière dont ces deux organismes pourraient travailler en commun. Les échanges ont été très positifs et des liens ont été créés pour promouvoir une coopération à venir. Ce type de rencontres est assurément le meilleur moyen de progresser et de renforcer les projets de collaboration.

Notes:

[1] Ballester Olmos, Juan Vicente, "European Ufology Organise", International UFO Reporter, Vol. 30, n o 2, janvier 2006, p. 27. Voir aussi (en espagnol): http://www.anomalia.org/g031.htm
[2] Verga, Maurizio, When Saucers Came To Earth, UPIAR, 2007. Info@upiar.com
[3] Stilo, Giuseppe, Scrutate i cieli! UPIAR, 2000 (consacré à 1950) / Stilo, Giuseppe, Ultimatum alla Terra, UPIAR, 2002 (consacré à l'année 1952) / Stilo, Giuseppe, Il quinto Cavalière dell'Apocalisse, UPIAR, 2006 (consacré à 1954).
[4] Clarke, David et Andy Roberts, Flying Saucerers: A Social History de UFOlogy, Alternative Albion, 2007. Http://www.hoap.co.uk — Une critique de cet ouvrage par Jerry Clark, a été publié dans International UFO Reporter, Vol. 31, No 2, 2007, p. 22-24.

APPEL A TEMOINS L'accueil est toujours aussi chaleureux dès qu'il s'agit de traiter du sujet OVNI dans la presse locale et régionale. Quelques merveilleux exemples de la tribune offerte à l'ufologie privée pour s'exprimer sur la question avec une occasion rêvée de mettre la main sur de nouvelles observations et des enquêtes en perspective à verser au dossier.

EN VUE

Article publié le vendredi 9 novembre en première page départementale,
La Dépêche du midi, édition Castres.

De nouvelles enquêtes sont en cours concernant des témoignages récents (2007) dans les alentours de Castres (81).

DERNIERE MINUTE

Un nouvel article vient d'être publié dans l'édition du Dimanche 25 novembre 2007 de La Dépêche du Midi en pages départementales TARN. Il reprend les suites des enquêtes de terrain effectuées par Didier Gomez dans les environs de Castres au sujet d'une observation datée du 6 mai 2007 et d'une autre datée du 15 septembre 2007. Enquêtes en cours...

OUEST FRANCE N° 19146 DU JEUDI 30 AOUT 2007
BREST PAGE 15

Avec leur caméra, ils traquent les ovnis

Pour étudier les phénomènes aériens non identifiés, les membres de Vigie Ovnis 29 disposent d'un système de surveillance sophistiqué.

Dans le «civil», ils sont menuisier, mécanicien, employé des chemins de fer, retraité d'un radar militaire... Et partagent une passion peu banale : ils s'intéressent aux phénomènes aériens non identifiés. Des illuminés, des adeptes de la théorie du complot («on nous cache tout, on nous dit rien»), des émules de Mulder et Scully, les membres de Vigie Ovnis 29 ?

Pascal Combot, le responsable de l'association landernéenne créée en 2002, sourit. «Non, non, ce n'est pas ça, glisse-t-il. On observe des phénomènes que l'on tente d'expliquer ; on récupère des témoignages, on fait des recoupements. Les données sont ensuite analysées par des spécialistes qui font partie de l'Européan UFO survey. Ils sont une vingtaine de scientifiques à travailler en labo».

... le comité de recherche ufologique de Brest, dispose d'un sacré matériel. «C'est un système de double caméra à vision normale et infrarouge, décrit Pascal Combot. Tout ... CD pour analyse. ... nées, face à ces phénomènes, le gouvernement n'a pas bougé. Compte tenu du nombre de témoignages sur des manifestations non identifiées, les associations ont donc pris les choses en main».

... qui sont une douzaine, transportent leur caméra sur les sites d'observation. «Il y a pour cela des zones plus propices que d'autres, note Pascal Combot. La rade de Brest, ... phénomène ... a été constaté».

Pascal Combot montre la photo prise par un amateur, depuis Lanvéoc. Au-dessus des bateaux, on distingue une tâche noire dans le ciel. «Un oiseau ?, s'interroge le responsable de Vigie ovnis 29. On ...

... ponse pour affirmer que c'est quelque chose de non identifié... Car voilà le hic, semble-t-il : l'association se pose beaucoup de questions et détient, en proportion, très ...

Vigie ovnis 29 participe ... tembre au carrefour des associations et organise régulièrement des «repas ufologiques» ouverts à tous à Brest (échanges sur les phénomènes observés, etc.). À noter par ailleurs que l'association va bientôt ouvrir un second local à ... Contact : 02 98 21 89 20.

Carrefour des associations, le samedi 8 à Saint-Emel

Soixante-dix associations participent cette année au carrefour des associations, qui se déroule samedi 8 septembre de 10 h 30 à 18 h à l'espace ... 15 h 45), d'Élément terre-Élément air (danses africaines, 15 h 45-16 h 15) et de la danse country (horaires à définir). ... (14 h 30-15 h 30) ; capture d'images par caméra infrarouge toute la journée avec Vigie ovnis 29 ; parcours d'orientation avec Brest orientation (11 h-17 h).

Enfin, des clubs donnent également rendez-vous sur leurs terres : porte ouverte au centre nautique de Rostiviec ; démonstrations au tennis club ... à Saint-Emel (entrée libre). Restauration rapide sur place ... ture gonflable pour les enfants.

Vigie ovnis 29 : le ciel sous vidéo-surveillance

Le groupe «Vigie ovnis 29» ... tar son nouveau matériel de vidéosurveillance de ...

Le fait du jour. Un jeune Castrais passionné d'astronomie a été le témoin d'un phénomène aérien curieux.

Il veut recueillir des témoignages sur les Ovnis

Ce n'est pas le premier, et sans doute pas le dernier, à avoir vu un ovni dans le ciel. Mais là, Christophe, un Castrais d'une trentaine d'années, a des photos pour prouver qu'il n'a pas été victime d'une hallucination. Sur ses clichés, on distingue bien une forme plate, visiblement circulaire, « en forme de boîte de camembert » précise Christophe, qui dégage une lumière violacée. Des photos prises sur le vif sur les hauteurs de Brassac. Christophe ne souhaite pas révéler précisément l'endroit de sa vision pour éviter de « faire une attraction à touristes » ce qu'il estime être une chose sérieuse. D'autant que ce phénomène, il l'a revu plusieurs fois depuis.

Ce jeune Castrais a observé cette étrange lumière dans le ciel du pays castrais avant de tenter de s'en approcher. Il a effectué quelques clichés et aimerait bien trouver d'autres témoignages concordants.



Le jeune Castrais voudrait rassembler des témoignages et les mettre sur internet. Photo DDM archives

Passionné d'astronomie, Christophe a l'habitude d'installer sa lunette près de la rocade ou sur le Causse pour observer le ciel. Et il a rapidement été intrigué « par des choses bizarres ». « Certains mouvements étaient conventionnels correspondant sans doute à des satellites ou des avions de chasse mais d'autres avaient une intensité de lumière curieuse qui s'accentuait en fonction de la vitesse que prenait « l'objet » », affirme-t-il. Des objets volants non identifiés, pas toujours les mêmes, selon lui, dont il a tenté d'étudier les trajectoires pendant plusieurs mois. Et un soir de juin dernier, accompagné d'un ami témoin des mêmes phénomènes, il a tenté de les suivre. Une trajectoire qui les a menés, en pleine nuit, dans les Monts de Lacaune. « On est arrivé sur des hauteurs, dans un pré, et les phares de la voiture ont éclairé quelque chose qui était comme en apesanteur », se rappelle Christophe qui a juste eu le temps de sortir son appareil et de « taper » deux photos avant que « l'objet » disparaisse sans un bruit. « Il y a 28 secondes entre les deux clichés et on voit bien que l'objet a bougé ». Le lendemain, en plein jour, les deux amis retournent sur place. « Mais il n'y avait aucune trace », confie Christophe qui est revenu régulièrement sur le site depuis, avec son ami et avec sa femme, tous témoins de la même chose. « On distingue clairement quelque chose, je ne sais pas si c'est militaire ou extraterrestre mais ce n'est pas des hallucinations », confie Christophe qui depuis s'est documenté et passionné pour l'ufologie, discipline qui consiste à recueillir, analyser et interpréter tout ce qui se rapporte au phénomène ovni. Il compte même créer un site internet très prochainement baptisé ufo-tarn. En attendant, il lance un appel à tous ceux qui auraient été témoins de phénomènes similaires et à des personnes qui seraient équipées de matériel photographique performant pour pouvoir faire d'autres images.

Br. M.

Si vous avez été témoins de phénomènes similaires ou si vous voulez entrer en contact avec Christophe contactez-nous par mail à redaction.castres@ladepeche.fr

L'association tarnaise Ufomania intéressée

C'est une référence dans le petit monde de l'Ufologie: l'association tarnaise Ufomania présidée par Didier Gomez référence et enquête sur tous les témoignages de phénomènes aériens inexpliqués. «Nous recueillons le témoignage en direct puis nous essayons de nous rendre avec la personne concernée sur les lieux même de l'observation. Nous avons un document d'enquête très précis.» Une fois l'enquête terminée, l'association tente de faire des recoupements avec différents services tels que le Geipan (Cnes à Toulouse), la gendarmerie, Météo-France et autres bases de données concernant ces phénomènes répertoriés. Depuis la sortie de son livre, «Ovni, 50 ans d'enquête dans le Tarn», Didier Gomez ne cesse d'être à l'écoute: «Depuis juillet 2006, nous avons reçu une trentaine de récits qui ont engendré une quinzaine d'enquêtes de notre part. Seuls 3 ou 4 cas ont été expliqués parmis ces derniers témoignages. Concernant le phénomène vu par Christophe, il faudra certainement faire des recoupements avec d'autres choses vues dans les monts de Lacaune.»

Ufomania: 06.87.33.46.91. et sur internet www.studiovni.com ou

EN VUE

La station S.A.R.A.A de Pascal Combot (Vigie Ovnis 29) à l'honneur dans Ouest-France, page 15 et dans Le Télégramme de Brest, page 19, dans leurs éditions du jeudi 30 août 2007.

OVNI: dans le ciel, les pilotes font parfois d'étranges rencontres



Plusieurs pilotes militaires et civils, réunis à Washington, ont rivalisé lundi de témoignages saisissants pour raconter leur étrange rencontre avec des objets volants non identifiés, espérant ainsi inciter les autorités à prendre au sérieux ces phénomènes inexpliqués, souvent tournés en dérision.

« Rien dans mon entraînement ne m'avait préparé à cela », assure James Penniston, officier retraité de l'armée de l'Air américaine, avant de raconter avoir vu et touché *« un vaisseau triangulaire, illuminé de bleu et de jaune »,* qui était posé dans une forêt attenante à une base aérienne britannique à Woodbridge (GB) en 1980.

L'OVNI « était chaud au toucher et avait une texture métallique. L'un des côtés était couvert de symboles dont le plus grand était un triangle », raconte-t-il. « La lumière s'est intensifiée (...) le vaisseau a décollé du sol sans bruit ni mouvement d'air et est parti incroyablement vite », devant plus de 80 personnes de la base. « Dans mon carnet, j'ai écrit *vitesse: impossible* ».

M. Penniston fait partie d'un panel international d'une vingtaine de pilotes et de scientifiques, signataires d'une pétition réclamant de sérieuses investigations sur ce sujet.

« Que le gouvernement américain arrête de perpétuer le mythe selon lequel il existe une explication conventionnelle à tous les phénomènes d'Ovni. Notre pays doit rouvrir l'enquête », a déclaré lors d'une conférence de presse Fife Symington, ex-gouverneur d'Arizona lui-même témoin d'un Ovni en 1997.

Plus généralement, *« pour des raisons de sûreté nationale et de sécurité aérienne, chaque pays devrait s'efforcer d'identifier tout objet circulant dans son espace aérien »*, soulignent ces personnalités. *« Malheureusement, le sujet des Ovni a été contaminé par de fausses informations, fournies aux médias par des personnes non qualifiées »*, déplore Rodrigo Bravo, un expert de l'armée de l'Air chilienne.

Pourtant, *« l'un de nos plus illustres cas, en 1988, a montré que les Ovni pouvaient être un danger pour les opérations aériennes: un B737 en approche finale à Puerto Montt (sud) s'est retrouvé face à une grande lumière blanche entourée de vert et de rouge qui fonçait sur lui, et le pilote a dû faire un virage serré à gauche pour éviter une collision ».*

Lundi, les pilotes présents à Washington rivalisaient d'anecdotes tout aussi saisissantes, pour le plus grand plaisir des « croyants » dans la salle. En 1976, Parviz Jafari, ex-pilote de chasse iranien, a tenté en vain d'attaquer à bord de son F-4 *« un objet clignotant de lumières rouge, orange et bleu clair »,* au-dessus de Téhéran. Mais *« dès que je m'approchais trop, mon armement était coincé et ma radio brouillée »,* se souvient-il.

Ancien commandant de bord d'Air France, Jean-Charles Duboc assure lui avoir observé *« un Ovni près de Paris, pendant un vol Nice-Londres, qui ressemblait à un énorme disque, d'environ 300 mètres de diamètre »* et qui a laissé une signature radar. Mais *« comme toutes les compagnies aériennes, Air France est soucieuse de son image. C'était très dur d'aborder le sujet »,* affirme l'ancien pilote.

« Qui croit aux Ovni ? C'est l'attitude systématique de la FAA », l'autorité américaine de l'aviation civile, assure un de ses anciens cadres, John Callahan, découragé d'enquêter sur un Ovni repéré au-dessus de l'Alaska en 1987.

« Quand j'ai demandé au responsable de la CIA ce qu'il en pensait, il m'a dit: C'est bien un Ovni, mais on ne peut pas le dire au public américain, il paniquerait plus », raconte-t-il.

Le phénomène est pourtant bien réel, selon Nick Pope, ancien du ministère britannique de la Défense:

Sur les 10.000 signalements reçus par le gouvernement britannique depuis 1950, *« la plupart des Ovni se sont révélés être des avions, des satellites et des météorites, mais dans 5% des cas, aucune explication n'a pu être établie ».*

Source: La Dépêche du midi , mardi 13 novembre 2007

Un ovni dans le ciel de l'Ain

Le 2 octobre dernier, une vingtaine de témoins observe un « phénomène aérospatial non identifié » qui ressemble à « une glace italienne » ou à « un sapin de Noël ». Depuis, les enquêteurs du Geipan mènent l'enquête

Ancien pilote d'aviation, pilote d'hélicoptère et aérostier, Christophe connaît a priori le ciel et ce qui s'y « promène » comme sa poche. C'est lui qui, le 2 octobre dernier, va signaler le phénomène auprès de la gendarmerie de Châtillon-sur-Chalaronne, où un procès verbal sera dressé. Et alerter le Geipan (Groupe d'études et d'information sur les phénomènes aérospatiaux non identifiés), le service officiel chargé en France de la collecte et de l'analyse des témoignages d'ovni, qui fait partie du Centre national d'études spatiales.

« Ça avait la forme d'un bigorneau de la taille d'une maison, c'était jaune, noir et blanc »

J'étais dans mon jardin, à Neuville-les-Dames, quand je l'ai vu qui se rapprochait de mon domicile. Je l'ai suivi des yeux une vingtaine de minutes. Je l'avais en gros plan à moins de deux cents mètres, lorsqu'il a fait un vol stationnaire au dessus de Neuville, puis il est parti en direction de Vonnas.
Je l'ai alors suivi en voiture... » « *Il* avait un cheminement régulier, poursuit Christophe. Lorsque mon attention a été attirée, il était entouré d'un nuage de brume, une espèce de poussière sale. Le tout semblait tourbillonner.
Ça faisait penser à deux cônes placés l'un au dessus de l'autre. Puis la brume s'est dissipée. Ce n'était pas un phénomène météorologique, mais un phénomène à part entière », affirme le pilote.
Chauffeur routier, Alain Gourmand prend en chasse l'« ovni » au volant de son camion depuis Neuville. Son témoignage rejoint celui de Christophe, comme sa trajectoire qui le conduit à Vonnas, sur le parking de l'entreprise Vacheresse, ce 2 octobre, vers 12 h 45. Et où trois jeunes filles vont à leur tour voir le phénomène.

Les premiers témoins auditionnés

« J'ai vu quelque chose dans le ciel, en stationnaire du côté de l'ouest, qui brillait énormément ; il y avait beaucoup de soleil, un grand ciel bleu... Je me suis arrêté et j'ai pris mes jumelles, je les ai toujours avec moi. Ça s'est mis à bouger. Je me suis dirigé vers Vonnas et je me suis arrêté à nouveau à l'entrée de la commune. Là, j'ai observé à nouveau le phénomène : ça avait la forme d'un bigorneau de la taille d'une maison, c'était jaune, noir et blanc, et il y avait quelque chose qui pendait dessous, une espèce de tube. Je l'ai bien vu. A la sortie de Vonnas, plus rien, le truc avait disparu... »
Une vingtaine de témoins, dont sept identifiés, ont observé l'ovni qui a traversé ce jour là le ciel de l'Ain entre Neuville et Vonnas, semblant venir de Sulignat et qui a disparu en direction de Mézériat. Assez pour déclencher l'enquête du Geipan, un service unique en Europe. Trois enquêteurs se sont ainsi rendus, les 18 et 19 octobre derniers à Vonnas et Neuville pour auditionner les premiers témoins et reconstituer la chronologie du phénomène (lire par ailleurs). Le mystère restant entier, le Geipan appelle maintenant d'autres témoins à se manifester afin de rendre ses conclusions. Alors ovni ou pas ovni ?

Muriel Moustier



« Glace italienne, bigorneau ou sapin de Noël... » Christophe a été le seul à prendre des photos du phénomène, depuis son jardin, qui figurent dorénavant dans le dossier du Geipan / Photo DR

> NOTE
Les témoins du phénomène sont invités à se manifester auprès du GEIPAN, au 05 61 28 33 92 ou par e-mail : geipan@cnes.fr

Chauffeur routier, Alain Gourmand a pris en chasse l'« ovni » au volant de son camion depuis Neuville et l'a observé avec ses jumelles / Photo Laurent Thevenot

TÉMOIGNAGE

« Ce n'était pas une montgolfière »

JACQUES PATENET
Responsable du Geipan, joint à Toulouse

« L'hypothèse, pour le moment, c'est qu'on a eu affaire à un ballon. Le 2 octobre, il est passé une espèce de truc bizarre, en forme de losange, au dessus de Neuville et Vonnas. Il a été vu par une vingtaine de personnes. Je suis venu avec deux enquêteurs auditionner cinq personnes.
C'est la procédure habituelle. Nous avons un protocole avec la gendarmerie, la police, l'armée de l'air et la DGAC, qui nous signalent les cas de phénomènes aérospatiaux non identifiés qu'ils ont pris au sérieux. Dans le cas de Neuville et Vonnas, c'est la gendarmerie de Châtillon-sur-Chalaronne et un témoin qui nous ont alertés. Le phénomène se déplaçait avec le vent.
On a entendu des gens de la société de montgolfières « Petit Prince », de Châtillon, et on a pu écarter qu'il s'agissait d'une montgolfière... Si c'est un ballon, il est parti de quelque part et il faut trouver d'où. Si nous n'y parvenons pas, nous conclurons au passage d'un ovni. Ce qui reviendra à dire que nous ne sommes pas parvenus à trouver une explication satisfaisante au phénomène. Dans tous les cas, les conclusions de notre enquête seront rendues publiques sur internet. Mais pour y parvenir, nous avons besoin de recouper l'information avec d'autres témoignages. »

M.M.

Jargon bien identifié

Ovni, UFO, PAN ? L'acronyme ovni (objet volant non identifié) est la traduction du terme anglais UFO (unidentified flying object).
L'examen des témoignages et le résultats des enquêtes montrent que ce terme est le plus souvent impropre : « Dans la plupart des cas, explique le Geipan, les observations décrivent un phénomène connu ou inconnu, généralement lumineux mais sans preuve de la présence d'un objet matérialisé ». L'utilisation du terme général PAN (phénomène aérospatial non identifié) est donc aujourd'hui jugée plus appropriée. Mais les ovnis ont la vie dure...

EN VUE

Le quotidien le PROGRES du 2 octobre 2007

« MODE D'EMPLOI » Le groupe ufologie dynamique adopte une attitude nouvelle auprès des médias locaux. Sous l'impulsion d'Alix Leproust, correspondant pour la région normande, il suffit d'appliquer à la lettre la méthodologie d'une communication sans faille et désormais bien rôdée.

Une autre façon d'entreprendre l'ufologie

Alix Leproust

Afin de bien communiquer en ufologie (mais aussi dans d'autres domaines), il convient de sensibiliser à la fois le grand public et les médias en adoptant la meilleure approche possible pour parvenir à ses fins. Ainsi, il faut présenter un discours qui soit en dehors de tout aspect sensationnaliste et autres débats passionnés qui peuvent induire l'interlocuteur en erreur. Il faut présenter des réponses toutes faites et personnelles sur telle ou telle hypothèse. En effet en ufologie aucune réponse n'est encore scientifiquement prouvée concernant notamment l'origine du phénomène.

Le but est donc de rester extrêmement prudent sur la question. L'interlocuteur doit se poser autant de questions que vous sur le sujet afin de susciter la curiosité tout en insérant dans votre analyse des éléments « officiels», la droite ligne du GEIPAN est un bon exemple de pragmatisme, surtout dans sa période récente de communication. Adopter une démarche citoyenne est la meilleure méthode dans un discours avec les medias pour qu'ils se sentent redevables en quelque sorte vis à vis du public et de l'information qu'ils diffusent. Il est nécessaire de démontrer l'intérêt du public à étudier le sujet OVNI autant que de valoriser le travail journalistique. En agissant ainsi, tout le monde s'y retrouve: Le public, les médias et surtout le milieu ufologique.

Quelques exemples de questions/réponses:

La vie extraterrestre ???
C'est une éventualité mais n'oublions pas que ce sont les scientifiques qui s'en occupent.

Les OVNIs ???
Il s'agit d'un résiduel de cas très minime. On parle d'OVNI quand des éléments nous prouvent que nous avons véritablement affaire à un phénomène bien réel, une fois toutes les possibilités d'explication écartées, quand les faits rapportés sont scientifiquement prouvés.


observations sont classées comme « non conventionnelles »

normands non identifiés

Jean-Claude Bourret et les Ovnis
Ancien journaliste, Jean-Claude Bourret est un spécialiste des objets volants non identifiés. Il est l'auteur de nombreux ouvrages et enquêtes sur les phénomènes inexpliqués. Il a ainsi publié à partir de 1974 « Nouvelle vague des soucoupes volantes », « Nouveau défi des Ovnis », « La science face aux extra-terrestres »...

Gendarme Romain Pecullo
Brigade de Montivilliers
« En relation avec le Centre national d'études spatiales, la gendarmerie est mandatée pour dresser un procès verbal en cas d'observation par un témoin d'un phénomène inexpliqué. »

« Gigantesque lentille rouge »
28 janvier 1994, 13 h 14. Le vol AF 3532, entre Nice et Londres, passe au-dessus de Meaux, par d'excellentes conditions météorologiques. Soudain, l'équipage de l'Airbus A 320dirigé par le commandant Jean-Charles Duboc fait une « curieuse » rencontre. Aujourd'hui retraité d'Air France, Jean-Charles Duboc témoigne.
Qu'avez-vous vu depuis la cabine de pilotage ce jour-là ?
« Très rapidement nous avons constaté que ce que nous voyions ne ressemblait à rien de connu et que nous avions à faire à ce que l'on appelle communément un objet volant non identifié, un Ovni... Sa forme était celle d'une gigantesque lentille rouge som-

Fécampois d'adoption, Jean-Charles Duboc était récemment l'invité des normands d'Ufologie Dynamique.

Août 2007, Criel-sur-Mer...
Samedi 25 août 2007. Il est 0 h 12 quand un couple de Criel-sur-Mer observe le dernier Ovni en date sur la Haute-Normandie. Le ciel est clair et étoilé ce soir-là. Sortis pour promener leurs chiens, ils aperçoivent, stupéfaits, deux sphères lumineuses d'un rouge orangé qui se dessinent très nettement dans le ciel. Elles se déplacent lentement, sans bruit et forment un angle d'environ 45° par rapport au sol. Les deux boules se fixent alors pendant 5 minutes environ. L'une plus basse que l'autre commence alors à perdre de l'intensité lumineuse avant de s'éteindre. Elle disparaît 30 secondes plus tard, suivie de peu par la seconde. Les témoins estiment à 8 minutes la durée totale de l'observation. Par peur de passer, selon leurs propres termes, pour des « illuminés » ces personnes refusent aujourd'hui d'en faire cas autour d'eux. Pourtant, l'homme, pilote amateur, est habitué à observer et à reconnaître toutes sortes d'engins volants. Ufologie Dynamique a ouvert une enquête. A ce jour, dix autres témoins viendraient corroborer les faits sur la côte d'Albâtre.

Gérard Nouzille, enquêteur
Gérard Nouzille est enquêteur

EN VUE

Extraits de l'article de 2 pages paru dans le grand quotidien normand « Paris Normandie » le 1er novembre 2007.

Les PAN ???
Il y en a beaucoup et bien souvent ce sont des météorites, des artefacts divers... des méprises en fait ou de simples erreurs d'interprétation des témoins. Par contre les PAN de catégorie D constituent une énigme (cas irrésolus) dont certains ont des indices de haute étrangeté.

Roswell ???
Je n'ai pas été aux USA pour enquêter.

Les contactés ou abductés ???
Je ne suis pas psychiatre.

Les croyants ???
Toute personne a tout à fait le droit de croire ou pas mais le but de la démarche et de sortir d'un débat croyant /non croyant.

Comme le pense Yves Sillard, il faut sortir l'ufologie de tous ces «scories » mettant en danger le fondement objectif de cette étude. La méthode de communication s'applique dans cette démarche, il serait peut être temps d'en finir avec l'étiquette paranormal, parapsychologie ou autre et revenir (ou venir) à quelque chose de plus concret en quittant un débat longtemps resté obsolète.

flous, et nous avons pu l'observer pendant plus d'une minute sur la gauche de l'appareil. Le plus étonnant est que cet engin a disparu progressivement, en 10 ou 15 secondes, comme s'il s'était dématérialisé ».
Cette observation a t-elle été confirmée ?
« Je souligne que j'accepte de témoigner uniquement parce que l'observation qui a été faite par moi-même, mais aussi par la copilote et le steward qui étaient dans le poste de pilotage, a été confirmée par une trace radar enregistrée au Centre de la défense aérienne (Coda). »
Beaucoup de pilotes sont témoins de phénomènes aérospatiaux non-identifiés. Mais peu en parlent. Pourquoi ?
« Par peur du ridicule. Comme on ne sait pas d'où cela vient l'hypothèse la plus logique serait une démonstration d'une puissance extraterrestre... En ce qui me concerne, l'envie d'informer les gens est plus forte que la peur du ridicule. Je raconte ce que j'ai vu. Après libre aux gens de penser ce qu'ils en veulent. Depuis cinquante ans des milliers de témoins ont vu des objets partir à des vitesses fulgurantes, de 200 à 600 « G » d'accélération, donc avec une technologie que l'on ne connaît pas. Un avion de chasse c'est 10 « G » maximum ».
Au fil de vos conférences avez-vous le sentiment que l'opinion publique prend le phénomène plus au sérieux ?
« Tant qu'il n'y aura pas une officialisation par les grands services des Etats américains, français ou autres du phénomène Ovni, relayée par les médias, cela ne sera pas pris sérieux. »
PROPOS RECUEILLIS PAR L.F.

privé au sein de la section normande d'Ufologie Dynamique. Aujourd'hui en retraite, ce directeur dans le domaine de l'immobilier d'entreprise au Havre, se passionne pour l'ufologie depuis 45 ans. Ouvrages, documentations, rapports... Il a lu tout ou presque sur le sujet. *« Plus j'avance moins je comprends »*, confie t-il pourtant. *« Nous sommes face à un problème dont on ne connaît ni la nature, ni l'origine. Je pense qu'il est grand temps aujourd'hui de se donner les moyens de l'étudier. Mais le monde scientifique réagit comme le monde politique face aux ovnis: ils rejettent le problème car ils ne le maîtrisent pas.»*

Gérard Nouzille : « On peut tous passer pour des dingues... »

Rencontres du type « D »
Les archives officielles du Geipan s'ouvrent au public. Une mine d'infos pour les chasseurs d'Ovnis.
Après 30 ans de collecte de témoignages et d'enquêtes sur le terrain, le Geipan, Groupement d'étude et d'information des phénomènes aérospatiaux non identifiés publie depuis mars 2007 ses archives sur Internet. En 1977, la direction générale du CNES crée un service chargé de prendre en compte les témoignages au sujet de phénomènes prétendument anormaux observés dans le ciel, couramment appelés des « Ovnis ».
Certains cas sont des énigmes
En fait d'Ovnis, l'écrasante majorité des témoignages se rapporte à des phénomènes parfaitement normaux, mais mal interprétés par les témoins: nuagesinsolites, rentrée dans l'atmosphère de débris spatiaux...
Pourtant, parmi les quelque 1 600 cas présents dans les dossiers du Geipan, certains restent de véritables énigmes. C'est ce que le Geipan qualifie de « phénomènes aérospatiaux de type D », c'est-à-dire inexplicables en dépit de la précision des témoignages et de la qualité des éléments matériels recueillis.
Pour en savoir plus www.cnes.fr/geipan/

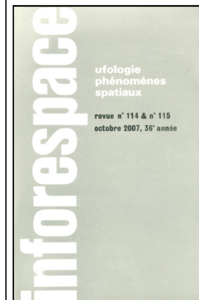
Ni dingues, ni illuminés
Aux yeux de l'ufologue, évoquer les ovnis, c'est aujourd'hui encore prendre un risque : *« On peut tous passer pour des dingues dès que l'on s'intéresse à ces phénomènes. Et, il en est de même pour les témoins. Mais quelqu'un qui observe un phénomène non identifié n'est pas automatiquement un cinglé même s'il va souvent passer pour un illuminé dans l'opinion publique»*, s'insurge Gérard Nouzille, lui-même témoin d'éclairements extraordinaires en 1965 dans le golfe de Saint-Tropez. *« Il faut donner une autre qualification à ces phénomènes*, poursuit-il. *Arrêter de leur coller l'étiquette « paranormal ». C'est un problème réel. C'est sans doute quelque chose que l'on ne maîtrise pas aujourd'hui compte tenu de nos connaissances, mais encore une fois c'est ré-el! Nous, ufologues, nous ne sommes pas là pour donner une explication, mais pour sensibiliser les gens. Je voudrais qu'ils ouvrent les yeux ».*
L.F.

MAGAZINES



Pourquoi magazine n°3, sept-oct. 2007. 4,50 €

Un vaste dossier de 18 pages est largement consacré au « mystère des OVNI » dans ce bimestriel qui passe des différentes commissions US des années 50 et 60, à Roswell, des crop circles aux mutilations sans oublier les MIB, les implants, les abductés ou encore le rapport COMETA. Bref, les différents thèmes sont abordés de façon honnête mais hélas noyés au milieu de belles photos prises de l'espace montrant des amas globulaires, des éruptions volcaniques terrestres, la Lune ou encore un astronaute en sortie spatiale avec la mention *« A ne pas confondre avec un extraterrestres »*. Quant aux révélations du rapport secret de la NASA (cf. titre en couverture), elles ont dû se volatiliser en route...



Inforespace 119-120 Octobre 2007.

Fidèle à son image, voilà le dernier Inforespace et la fin d'une belle aventure initiée voilà 36 ans. Toujours aussi passionnant, ce numéro double (96 pages) vient donc clore plusieurs années de recherche très fructueuses. Des articles signés Michel Bougard, Christian Lonchay, Bertrand Méheust, Lucien Clerebaut, André Koeckelenbergh, Jean-Pierre Rospars, Pierre Lagrange, Léon Brénig, Alber Pemmers, Patrick Ferryn, Franck Boitte et Auguste Meessen. L'occasion de rendre hommage une dernière fois à tous ces bénévoles de la Sobeps qui ont contribué à faire d'Inforespace l'une des publications les plus sérieuses pendant de nombreuses années. Mais toute belle histoire à une fin...

UFO n°34, déc 2006, 5 €



Le dernier numéro de l'excellent groupement italien CISU vient de paraître. Toujours de grande qualité pour 50 pages et ses 3 numéros par an, un investissement de 20 € que vous ne regretterez pas. Ah… j'oubliais, c'est écrit en italien… forcément !

IMPORTANT
Encore une fois, insistons sur le devoir de l'ufologie privée de faire parler du sujet de manière objective et sérieuse partout dans les médias. En adoptant cette façon de faire, c'est à coup sûr l'occasion de recueillir de nouveaux témoignages, d'intéresser le public à la question OVNI mais également de susciter des vocations d'enquêteurs auprès de la population. A ne pas négliger donc.

« UNE QUESTION D'EQUILIBRE » *Avec Kenneth Arnold, l'affaire Roswell et la première Commission Soucoupe de l'US Air Force, l'année 1947 a vu s'ouvrir une polémique qui demeure toujours intacte soixante années plus tard.*

Ufologie et science, soixante années d'incompréhension

Thibaut Canuti

Texte de la conférence donnée par l'auteur aux Repas ufologiques Marseillais - 2007



THIBAUT CANUTI est conservateur de bibliothèque dans la région marseillaise. Il s'intéresse principalement à l'aspect historico-sociologique du phénomène OVNI. Il est l'auteur du livre *OVNI: Un fait maudit, histoire originale et phénoménologique du fait OVNI, UFOmania éditions, oct 2005* qui vient d'être réédité chez JMG en 2007. Il anime également régulièrement des conférences.

Les premiers temps de cette controverse furent consacrés à la discussion autour de la réalité du phénomène. Vinrent ensuite les époques de l'ufologie organisée -dans le même temps où les premiers récits des contactés venaient opportunément encadrer et ridiculiser l'attrait pour le phénomène-, celle de l'assimilation culturelle, par le biais du cinéma notamment, de la dénonciation du secret gouvernemental autour du phénomène, le temps des modélisations et des recherches scientifiques autour de la propulsion des ovnis notamment, en écho aux permanences relevées dans l'observation du comportement des ovnis, celui des ouvertures vers d'autres postulats (forme de conscience universelle, thèses paranormales, jusqu'à la négation de la réalité des ovnis), l'époque actuelle étant marquée par des dossiers connexes tels que celui des enlèvements qui viennent interroger la question du sens, des motivations de cette intelligence qualifiée d'extraterrestre, faute d'hypothèse plus plausible comme le fait souvent remarquer avec justesse l'ingénieur ex-responsable du GEIPAN, Jean-Jacques Velasco.
C'est dire si le phénomène ovni s'est complexifié jusqu'à l'extrême. De nombreux ufologues au premier rang desquels Jacques Vallée, notent au passage que tout se passe comme si l'intelligence qui se dissimule derrière le fait ovni prenait un malin plaisir à brouiller les cartes. Cet état de faits implique sans nul doute qu'il n'est pas aisé de s'informer correctement sur le phénomène au même titre qu'il n'est guère plus aisé de le faire sans « s'exposer » socialement parlant.

Durant tout ce temps, ufologie et science n'ont pas été capables d'accorder leurs discours et de sortir d'une défiance réciproque qui a des causes multiples et profondes, alors même que le discours de la plupart des ufologues importants, pour l'essentiel des scientifiques de formation, affirmait sans relâche que l'avenir de l'ufologie résidait dans l'implication de la science et des scientifiques. Mais la science dans son fonctionnement est-elle armée pour s'emparer de tels sujets, si tel était le cas, serait-elle à même de résoudre l'énigme des ovnis et enfin, est-il vraiment nécessaire d'être un « vrai » scientifique pour faire de la « bonne science » ?

Le désormais fameux paradoxe de Fermi nous offre un excellent point de départ pour conduire cette réflexion. Carl Sagan, dans son livre « Vie intelligente dans l'univers », dévoile une anecdote survenue un jour d'été 1950 au cours d'un dîner dans l'un des réfectoires du laboratoire militaire américain de Los Alamos (Nouveau Mexique), et qui passa à la postérité sous l'appellation de « Paradoxe de Fermi ». Ce raisonnement ne fut pourtant jamais formulé ailleurs par son auteur, Enrico Fermi, Prix Nobel de Physique en 1938 et initiateur de la première réaction nucléaire en 1944.

« Mais où sont-ils donc ? » s'exclamera-t-il, parlant des extraterrestres. Le paradoxe de Fermi peut ainsi être interprété en 4 points :

1. Notre civilisation n'est pas la seule civilisation technologique de l'univers.
2. Notre civilisation est typique en ce sens qu'elle n'est pas plus avancée, ne souhaite pas moins s'étendre dans le cosmos et communiquer, qu'une autre de ces civilisations.
3. Les voyages stellaires sont envisageables pour des civilisations technologiquement à peine plus avancées que la nôtre.
4. La colonisation de la galaxie peut s'envisager comme une étape rapide.

Les points 3 et 4 se vérifient de manière certaine. Nous savons aujourd'hui que plusieurs projets incluant de nouveaux modes de propulsion seront très vraisemblablement adoptés dans un laps de temps relativement limité, rendant les systèmes les plus courts distants de seulement quelques dizaines d'années de la Terre. Les points 1 et 2 se confirment avec les découvertes récentes et nombreuses d'exoplanètes, avec les progrès de l'astronomie et de l'exobiologie, qui nous apprennent que les éléments chimiques connus constituent l'univers, et si l'on admet le principe selon lequel les mêmes causes produisent les mêmes effets, nos chances statistiques d'être la seule vie organisée dans l'univers s'épuisent singulièrement. Alors pourquoi ne voit-on pas les extraterrestres ?

Serions-nous la seule civilisation technologiquement avancée de l'Univers? Enrico Fermi a fait la supposition de l'existence d'une seule civilisation extra-terrestre capable du voyage intersidéral (à une vitesse toutefois inférieure à la vitesse de la lumière). Il a supposé cette civilisation intéressée à la conquête de la Galaxie (quels qu'en soient les buts) et qu'elle progressait par bonds, colonisant une planète pendant quelques centaines ou milliers d'années, puis envoyant des dizaines de vaisseaux vers de nouvelles conquêtes.

Le problème est que - après seulement quelques centaines de milliers d'années – l'ensemble de la Galaxie est sous l'emprise de cette civilisation extra-terrestre (la faible vitesse de déplacement des vaisseaux étant largement compensée par l'augmentation exponentielle du nombre de vaisseaux de colonisation). D'où le raisonnement et le questionnement d'E. Fermi. Mais où sont-ils ?

Si les sceptiques prétendent que les ovnis ne sont le fruit que d'affabulations et de méprises ou que le voyage sur de telles distances est pratiquement impossible, certains ufologues invoquent des raisons de surveillance furtive de notre aire d'influence et croient en une volonté extraterrestre de ne pas interférer dans notre développement. Il faut en fait s'interroger sur la volonté de la science en tant que corps socioculturel, de ne pas considérer le problème ovni. C'est ce qui fait dire au sociologue des sciences, Pierre Lagrange : *« Le fait scientifique ne se voit pas spontanément : il se construit, se diffuse via un ré-*

seau comprenant des professeurs, des thèses, des laboratoires et des publications. Il met souvent du temps à être accepté. Si une trace de l'existence des extraterrestres existe, il faut la chercher dans les poubelles de la science».

Le même Lagrange, évoquant les recherches menées à l'observatoire de Meudon relate que *« Les chercheurs qui y travaillaient au début des années 60 s'intéressaient au suivi des satellites. Ils ont bien capté des mouvements très bizarres qui ne correspondaient à aucun véhicule connu. Mais ils ont été encore plus surpris de découvrir le lendemain que ces données étaient passées à la poubelle parce que le professeur qui supervisait la recherche ne voulait pas avoir l'air d'un dingue auprès de ses collègues américains ».*

C'est bien de cette question que je souhaite discuter. Au « Mais où sont-ils donc ? » d'Enrico Fermi, il faudrait vraisemblablement substituer la question suivante, « Pourquoi refuse t-on de les voir ? ».

En effet, pour les étudiants sérieux du phénomène ovni que nous sommes, il n'est plus question de s'interroger sur la présence de cette altérité, qu'il s'agisse ou non d'une présence extraterrestre au sens strict du terme. Notre propos ne sera donc pas de tenter de convaincre en présentant une fois de plus les cas les plus documentés et irréfutables, (pour la France les quelques cas reconnus comme PAN de la catégorie D par le GEIPAN, c'est à dire les observations d'ovnis corrélées par différents biais, humains et technologiques). Il est certes intéressant de contribuer à les faire connaître du plus grand nombre, la majorité de la population n'ayant pour l'essentiel pas connaissance de ces cas les plus déterminants, mais ces informations sont à présent massivement disponibles, dans des livres et revues et sur Internet, malgré les risques que la journaliste Marie-Thérèse de Brosses appelle justement *« l'autoroute de tous les dangers ».*

Par contre, il est intéressant et profitable à toutes les parties de cette énigme controversée de prendre connaissance de l'histoire et de la sociologie de l'ufologie, de ses acteurs et non-acteurs, sans doute parce que les ovnis sont aussi intéressants que toutes les raisons pour lesquelles nous ne les voyons pas ou nous refusons de les voir.

C'est un fait admis du point de vue des ufologues que la science est en grande partie responsable de cet état de faits, qu'elle se soit associée à des commissions ou études gouvernementales qui n'avaient pour but que de conclure à la non existence du phénomène ovni (je pense singulièrement au projet Blue Book de l'université du Colorado), ou qu'elle ait évacué le sujet par dogmatisme, cette tournure d'esprit poussée jusqu'à l'absurde, faisant dire au fameux astronome Evry Schatzmann, membre de l'Union rationaliste, à qui l'on demandait ce qu'il ferait si une soucoupe volante se posait dans son jardin: *« Je tournerais la tête ».*

Pour cette mouvance de pensée, les éléments du débat se limitent à cette équation : <u>les ovnis n'existent pas parce qu'ils ne peuvent pas exister, donc, ils n'existent pas.</u> Sans revenir sur les tenants de l'interprétation socio-psychologique du phénomène ovni, - je renvoie aux livres de Bertrand Meheust, Barthel et Brucker ou Michel Monnerie par exemple (notons au passage que Meheust avec son ouvrage « l'Anomalie belge » est revenu avec courage et honnêteté intellectuelle sur sa théorie première)-, il est important de préciser que des chercheurs en sciences sociales se sont très tôt déterminés pour affirmer que le phénomène ovni, dans ses caractéristiques et par sa densité notamment, ne pouvait être réduit à une interprétation socio-psychologique du type de l'hystérie ou de l'hallucination collective.

Les crispations entre ufologues et scientifiques tenants d'une interprétation socio-psychologique prirent racine à l' « âge d'or » des ovnis, dans les années 70, époque où le phénomène, à défaut d'être correctement pris en charge par le milieu scientifique, l'était par des organisations informelles telles que celle du « Collège invisible » des français Aimé Michel et Jacques Vallée et par pléthore d'auteurs qui généraient alors une imposante production éditoriale qui a aujourd'hui rang de véritable « phénomène littéraire ». Les ufologues qui cherchaient alors, au travers d'organisations comme le GEPA (Groupement d'Etudes des phénomènes aérospatiaux), à avancer significativement dans la compréhension du phénomène, avec quelques décennies de retard par rapport à leurs homologues américains, vécurent cet assaut rationaliste comme un recul, d'autant qu'il venait des rangs de l'ufologie elle même, Monnerie étant un des piliers de la revue ufologique « Lumières dans la nuit ». Ils n'avaient pas complètement tort même si la pensée des sociologues et anthropologues, en cela finalement peu dissemblable de celles de leurs collègues des sciences dures, ne se résumait pas uniquement à une posture de dénégation méprisante.

Citons pour étayer encore nos propos, un extrait de la déclaration écrite du Dr. Robert L. Hall, sociologue et psychologue, lors du symposium sur les objets volants non identifiés du House Committee on Science and Astronautics à Rayburn, Etat de Washington, le 29 Juillet 1968, où ce dernier observe de profondes différences entre cas documentés d'hystérie de masse et rapports d'observations d'ovnis. C'est dire que dès la fin des années 60, moment où le mouvement des « nouveaux ufologues » en France notamment, prenait de l'ampleur, des chercheurs en sciences sociales l'avaient déjà réfuté.
« Les psychologues sociaux ont étudié un certain nombre de cas d'hystérie de masse et de contagion hystérique (Cantril, 1940; Johnson, 1945; Kerckhoff Et Dos, 1968; Medalia Et Larsen, 1958). *Dans mon jugement les rapports OVNIS du "noyau dur" ne ressemblent pas à ceux de ces cas documentés. Ces cas étaient généralement de courte durée - un jour, une semaine, ou au plus quelques semaines; les rapports d'OVNIS ont persisté pendant des décennies, au moins, en dépit de beaucoup de ridiculisation et une très faible couverture des cas sérieux par la presse récente. Les cas documentés de l'hystérie de masse n'ont pas comporté d'observations calmes et prolongées telles que celle des officiers de police près de Red Bluff, en Californie. Les cas documentés nous donnent certaines indications plausibles selon lesquelles les personnes impliquées ont été en contact entre elles* (Kerckhoff et Dos, 1968) *ou précédemment exposées en commun à de l'information qu'elles incorporent à leur rapport* (par exemple, Johnson, 1945; Medalia Et Larsen, 1958). *Les cas documentés n'ont pas été mondiaux, au contraire des rapports d'OVNIS. Ils n'ont pas impliqué des phénomènes qui ont été simultanément observés par des médias différents tels que le contact visuel direct et le contact radar. Dans des cas documentés d'hystérie de masse je ne connais pas de preuves provenant de personnes peu disposées à en rapporter; dans les observations d'OVNIS il y a de nombreux cas de la sorte. L'hypothèse de l'hystérie de masse, dans mon jugement, ne s'adapte pas d'une manière très satisfaisante aux rapports du « noyau dur ».*

En 1999, Pierre Lagrange tentait encore de dissiper ces malentendus :
« [1]Les témoins suivent non leurs fantasmes mais les indications fournies par leurs cinq sens. Ils puisent dans leurs lectures et leur culture pour interpréter les bizarreries du ciel (ce que nous ferions tous dans la même situation, ne voyons-nous pas tous les jours le soleil « se lever » et « tourner autour de la Terre » ?). Il faut donc renverser la perspective. Ces filtres (culture, psychologie) ne contribuent pas à déposer des couches d'interprétation sur un stimulus original, et par conséquent à noyer un signal physique dans du bruit culturel, ils contribuent au contraire à mettre en évidence un nouveau signal qui ne se contente pas d'être naturel mais également culturel. Quand de prétendus sceptiques (épinglés dans le rapport Cometa-VSD) comme Bertrand Méheust ou moi évoquons le rôle de la culture dans l'invention des soucoupes, ce n'est pas pour réduire celles-ci à celles-là mais bien pour « irréduire » les soucoupes, pour montrer toute leur richesse. »

Le sociologue symbolise bien à lui seul l'incompréhension entre « vrais scientifiques » et ufologues, les premiers ne pouvant nécessairement pas se placer dans la posture militante des seconds – leur objet étant d'étudier ce qui fait sens dans ces questionnements inexpliqués adressés à la science-, les seconds reprochant aux premiers de ne pas s'engager, convaincus qu'ils étaient que l'engagement de la science à considérer et souhaiter résoudre l'énigme des ovnis serait la clef de la compréhension du phénomène voire de sa prise en compte massive par la population. On oubliait au passage un peu vite que Lagrange avait été un des premiers à considérer que sciences et parasciences ne pouvaient être dissociées[2], toutes deux appartenant à une seule et même culture scientifique et ne pouvant être analysées à partir de postulats différents.

Par ailleurs, il est important de préciser que contrairement à une idée reçue relativement tenace, les scientifiques constatent le fait ovni comme le reste de la population. L'une des argumentations les plus éculées pour dénier toute réalité au phénomène ovni est par exemple d'affirmer, parfaitement gratuitement, que si les ovnis existaient, ceux qui font profession d'observer le ciel les verraient et en témoigneraient. On trouve de nombreux rapports anciens d'observations d'ovnis par des astronomes mais les cas les plus éloignés étant toujours sujets à caution, nous n'en retiendrons que quelques-uns, compilés pour nous par le Dr. Mc Donald :
« [3]Cette question m'a été posée par un grand nombre de gens, y compris un certain nombre d'astronomes. Au cours d'une discussion où j'eus l'occasion de parler devant un groupe d'un laboratoire d'astronomie important, le directeur m'a demandé pourquoi les astronomes ne les voyaient jamais. Dans la salle, parmi son personnel, il y avait deux astronomes qui avaient vu des objets non conventionnels tout en faisant des observations astronomiques mais qui avaient demandé que les informations qu'ils m'avaient délivré au sujet de leurs observa-

tions restent confidentielles. Je comprends ces limites, même si elles rendent les choses un peu difficiles. Ce phénomène mettant en cause des scientifiques professionnels voyant avec des objets volants non identifiés et qui s'avèrent peu disposés à l'admettre est plus courant qu'on ne pourrait le penser. Un physicien très hautement qualifié qui était en excursion dans une région montagneuse de l'Ouest observa un disque d'aspect métallique, l'examina avec des jumelles, et le vit accélérer rapidement en l'air (selon un rapport de deuxième main que je tenais d'un collègue). J'ai essayé pendant des mois de rédiger un rapport directement avec lui; il était peu disposé à en discuter ouvertement. Le NICAP a eu des rapports de cadres de grandes firmes dans des domaines techniques avancés qui ont insisté sur le fait que, du simple fait de leurs positions, leurs noms ne devaient pas être diffusés dans le public.

Des exemples semblables peuvent être cités presque à n'en plus finir. Les types mêmes de témoins dont le témoignage apporterait le plus grand crédit s'avèrent souvent les moins disposés à admettre leurs observations; ils semblent juger qu'ils ont beaucoup à perdre à le faire. Tandis que je rédigeais ce document il y a peu, j'ai parlé à un pilote de lignes à la retraite d'une observation dans laquelle il était impliqué il y a environ dix ans. Après que l' « explication » officielle ait reçu de la publicité, il a décidé qu'il ne rapporterait plus jamais d'autres observations. Je prévois que les psychologues sociaux vont avoir un nouveau domaine de recherche dans quelques années, l'étude de la grande ignorance qui a conduit tant de personnes à cacher un si grand nombre d'observations pendant si longtemps.

Si l'on en revient, cependant à la question de pourquoi les astronomes ne voient jamais d'OVNIS, une appréciation quantitative doit être citée immédiatement. Selon un compte rendu récent la Société Astronomique Américaine compte environ 1800 adhérents; en revanche, notre pays a environ 350.000 officiers d'application de la loi. Avec presque 200 fois plus de policiers, shérifs, adjoints, personnels d'état, etc., qu'il n'y a d'astronomes professionnels, il n'est aucunement surprenant que beaucoup plus de rapports OVNI proviennent des officiers de police que des astronomes. En outre, l'idée préconçue selon laquelle les astronomes passeraient la majeure partie de leur temps à regarder le ciel est tout à fait incorrecte; un patrouilleur de base observe certainement plus le ciel de façon hasardeuse que l'astronome professionnel moyen.

En dépit de ces considérations, il y a beaucoup d'observations d'OVNIS par des astronomes, en particulier les amateurs, qui dépassent de loin les professionnels en nombre. Quelques exemples sont à considérer.

1. <u>Cas 20. Las Cruces, Nouveau Mexique, 20 Août 1949</u>:

Menzel (réf. 25) donne un bon exposé de cette observation par le Dr. Clyde Tombaugh, découvreur de la planète Pluton. De mes propres discussions avec le Dr. Tombaugh, j'ai confirmé les détails principaux de cette observation. A environ 22:00 le 20.08.1949, Tombaugh, son épouse, et sa belle-mère se trouvaient dans la cour de leur maison à Las Cruces, admirant ce que l'astronome décrivit comme un ciel d'une transparence rare, quand Tombaugh, regardant à l'Ouest presque au zénith, repéra un ensemble de lumières jaune pâle se déplaçant rapidement à travers le ciel vers le Sud-Est. Il les a désigné à l'attention des deux autres, qui les ont vues juste avant qu'elles ne disparaissent à mi-chemin de l'horizon. La rangée entière des lumières occupait un angle que Tombaugh a estimé être d'environ un degré, et cela a pris seulement quelques secondes aux lumières pour traverser 50 ou 60 degrés dans le ciel. La rangée comportait six "rectangles semblables à des fenêtre" de lumière, disposés dans une configuration symétrique; elles se sont déplacées trop rapidement pour des avions, trop lentement pour un météore, et n'ont fait aucun bruit. Menzel cite Tombaugh disant, "je n'ai jamais vu quoi que ce soit de semblable avant ou depuis, et j'ai passé beaucoup de temps à regarder le ciel de nuit quand la visibilité est bonne."

2. <u>Cas 21. Fort Sumner, Nouveau Mexique, 10 Juillet 1947</u>:

Une observation en milieu de journée par un spécialiste des météorites de l'Université du Nouveau Mexique, le Dr. Lincoln La Paz, et par les membres de sa famille a été reprise dans le magazine Life il y a des années (réf. 37) sans citer le nom de La Paz. Bloecher (réf. 8) donne plus de détails et note que c'est un cas officiellement non identifié. A 16:47 MST le 10.07.1947, quatre membres de la famille La Paz ont presque simultanément remarqué "un curieux objet lumineux, bas, presque immobile" sur l'horizon à l'Ouest, près d'un groupe de nuages. L'objet a été décrit comme ayant la forme d'une ellipse, blanchâtre et aux contours nets. Il a vacillé un peu pendant qu'il planait de manière stationnaire juste au-dessus de l'horizon, puis s'est déplacé vers le haut, est passé derrière des nuages avant de réapparaitre plus loin vers le Nord, dans un laps de temps que La Paz a estimé comme étant trop court pour suggérer la vitesse de déplacement d'avions connus. Il est passé devant les nuages sombres en paraissant avoir sa propre luminosité en contraste. Il a finalement disparu parmi les nuages. La Paz a estimé qu'il pouvait avoir été peut-être à 20 milles de distance, à en juger par les nuages; et il a estimé sa longueur à peut-être 100 ou 200 pieds. […]

5. <u>Cas 24. Kislovodsk, Caucase, 8 Août 1967</u>:

Zigel, qui est affilié à l'Institut de l'Aviation de Moscou, rapporte dans le même article (réf. 38), une observation à 20:40 le 08.08.1967, faite par l'astronome Anatoli Sazanov et ses collègues travaillant à la station d'astrophysique de l'Académie des sciences soviétique, près de Kislovodsk. Sazanov et dix autres membres du personnel ont observé "un croissant asymétrique, avec son côté convexe tourné dans le sens de son vol" se déplaçant vers l'Est à travers le ciel Nordique à une altitude angulaire d'environ 20 degrés. Juste en avant de lui, et se déplaçant à la même vitesse angulaire se trouvait un point de lumière comparable à une étoile de première magnitude. L'objet en forme de croissant était rougeâtre-jaune, avait une largeur angulaire d'environ les deux tiers de celle de La lune, et laissait des traînées vaporeuses à l'arrière des extrémités des cornes de son croissant. Tandis qu'il reculait, il a diminué en taille et «a instantanément disparu (…)».

Il ne s'agit là que de quelques cas qui suffisent à écarter la théorie saugrenue selon laquelle les astronomes seraient immunisés contre les observations d'ovnis. Il est intéressant de noter que lors de la même intervention, le Dr. Mc Donald cita également de nombreux cas de météorologues impliqués dans des observations similaires.

Dans « The UFO Experience », Hynek démentit l'idée reçue selon laquelle les scientifiques ne faisaient pas d'observations d'ovnis. En 1952, dans le cadre du projet « Bear » du BMI (Battelle Memorial Institute), J. Allen Hynek fit le tour du pays pour interroger 44 de ses collègues astronomes sur leur point de vue sur les ovnis, en privé. Ses conclusions sont les suivantes :

« [4]Plus de 40 astronomes furent interrogés, dont 5 firent des observations d'une nature ou d'une autre. C'est un pourcentage plus élevé qu'au sein de la population globale. Peut-être était-ce prévisible, puisque les astronomes font profession d'observer le ciel. D'un autre côté, ils ne sont pas susceptibles d'être trompés par des ballons, avions et objets similaires, comme pourrait l'être la population. Il est intéressant de remarquer l'attitude des astronomes interrogés. La grande majorité n'était ni hostile ni extrêmement intéressée ; ils donnèrent le sentiment général que l'ensemble des signalements de soucoupes volantes pouvait être expliqué par des erreurs d'interprétation d'objets bien connus et qu'il n'y avait rien d'intrinsèquement préoccupant dans cette situation. Je pris le temps de parler plutôt sérieusement avec quelques-uns d'entre eux, et de les mettre au courant du fait que certaines des observations étaient vraiment intrigantes et difficilement explicables. Leur intérêt fut presque immédiatement éveillé, indiquant que leur léthargie générale était due au manque d'information sur le sujet. De plus, un autre facteur contribuant à leur souhait de ne pas parler de ces choses était certainement leur crainte de la publicité, facteur prééminent chez eux. Une manchette dans les journaux nationaux indiquant que "Un astronome voit une soucoupe volante" suffirait à qualifier l'astronome comme douteux parmi ses collègues. Ayant pu parler avec les hommes dans la confidence, j'ai pu recueillir beaucoup plus de leurs pensées personnelles sur le sujet qu'un journaliste ou un interrogateur n'aurait pu le faire. La véritable hostilité est rare ; la préoccupation immédiate de leurs propres problèmes scientifiques est trop importante. Il ne semble pas y avoir de méthode pratique par laquelle les problèmes peuvent être attaqués, et la plupart des astronomes ne souhaitent pas s'impliquer, non seulement en raison du danger de la publicité mais parce que les données semblent ténues et non fiables. »

En 1974, Peter Sturrock interrogeait les membres de l'AIAA et découvrait que nombre d'astronomes, si on leur garantissait l'anonymat, relataient des observations d'ovnis comme le faisaient d'autres témoins[5]. Un questionnaire adressé aux membres du prestigieux American Institute of Aeronautics and Astronautics démontrait qu'un groupe de personnes scientifiquement qualifiées rapportait des phénomènes aériens semblables aux « rapports d'OVNIS ». Sturrock évoque un autre point : *« Les scientifiques ont sans doute été découragés de prendre le problème sérieusement par la nature bizarre de certains des rapports et l'insistance sur l'hypothèse extraterrestre (H.E.T.). Le fait que la plupart des rapports soient de nature anecdotique et viennent de non-scientifiques provoque aussi le scepticisme »*.

Dans le même temps, de nombreuses personnalités scientifiques évoquaient leur intérêt pour le fait ovni, parmi lesquelles le Dr. James Mc Donald, doyen de

physique à l'université de l'Arizona, le Dr. Carl Sagan, astronome à la Cornell University, l'astrophysicien français du CNRS Pierre Guérin, et plus près de nous le physicien Auguste Meessen pour ne citer que ceux-là. En 1958, une personnalité aussi éminente que le psychanalyste Carl Jung, disciple de Freud, déclarait dans un article du « New-York Herald Tribune » en date du 30 juillet 1958 :

« Je puis seulement dire qu'il est certain que ces choses ne sont pas une simple rumeur. Des choses ont été vues. Une explication purement psychologique est à éliminer ».

« J'ai recueilli une masse d'observations d'objets volants non identifiés depuis 1944. Les disques ne se comportent pas selon les lois physiques, mais comme s'ils étaient sans poids ».

« Si l'origine extraterrestre de ces phénomènes est confirmée, ceci prouverait l'existence d'une relation avec une intelligence interplanétaire. Ce qu'un tel fait pourrait signifier pour l'humanité ne peut pas être prévu ».

« Mais cela nous mettrait sans doute dans la position extrêmement périlleuse des communautés primitives en conflit avec la culture plus avancée des blancs ».

« Que la construction de ces machines prouve une technique scientifique immensément supérieure à la nôtre, cela ne peut pas être contesté. »

Alors quelles sont les raisons qui ont tenu éloignée de la science officielle - et donc de la respectabilité populaire - la question des ovnis, malgré les preuves évidentes de la duplicité de l'Etat impliqué le premier dans la recherche officielle autour des ovnis, les Etats-Unis d'Amérique, et ces déclarations et prises de position de nombreux scientifiques, que nous venons d'évoquer?

Nous passerons vite sur une des raisons de cette incompréhension, les « abus intellectuels » des ufologues qui auraient présenté le phénomène ovni sous un jour si peu scientifique, qu'ils auraient détourné les savants de cette étude. En effet, l'argument peut être retourné aux scientifiques eux-mêmes. Les scientifiques peuvent émettre des théories erronées. Ils ont pu également, à certaines époques de l'histoire, servir des visées totalitaires ou amorales. L'idée d'une rectitude qui serait intrinsèque à la pensée scientifique, méthodologique ou morale, est purement conceptuelle. Par ailleurs, on peut leur objecter que le fait même qu'ils se soient détournés de l'étude de ce phénomène, n'a pas contribué à le rendre plus crédible ni scientifiquement acceptable et intelligible par la communauté scientifique.

En outre, cette dernière est censée, par sa formation et son usage de la documentation, savoir séparer « le bon grain de l'Ivrée ». Et c'est un fait acquis, surtout depuis que le phénomène n'a plus le même impact médiatique, que la qualité des intervenants dans le débat n'a cessé de croître par un simple effet mécanique, de moins en moins d'acteurs intervenant de manière déterminante dans le débat.

D'abord, comme nous venons de l'évoquer, les scientifiques ont sans doute été détournés de la question par des commissions ou études partisanes, présentant le sujet sous un angle peu favorable à soulever l'intérêt scientifique. De ce point de vue, la regrettable expérience de la commission Blue Book et ses conclusions, fut déterminante.

Pour mémoire, rappelons que l'un des membres du projet, le docteur David Saunders, en fouillant dans les archives des négociations préalables au projet avec l'Armée de l'Air américaine, découvrit un mémorandum de Robert Low, (administrateur et coordinateur du programme Blue Book, sous la direction du docteur Condon), décrivant comment l'étude pourrait être orientée vers la non-réalité des ovnis, tout en présentant une face objective. Cette « fuite », rendue publique notamment par le Dr. James McDonald, fut à l'origine de nombreuses démissions qui décrédibilisèrent cette commission.

Ensuite, dans ses caractéristiques mêmes, le phénomène ovni se dérobe au regard scientifique, accoutumé à trouver des concordances, des systèmes, des permanences et à expérimenter une reproductibilité des phénomènes observés. En substance, les observations d'ovnis relatent des faits si extraordinaires, insensés voire grotesques, et dans le cadre d'une si grande variété, que le phénomène échappe à une compréhension globale. Des théories peuvent être promues par les ufologues, (hypothèse extraterrestre (HET), hypothèses paranormales, socio-psychologiques, voyages dans le temps, origine extra-dimensionnelle, hypothèse Gaïa), ces théories se valent et aucune ne semble devoir l'emporter sur l'autre ni pouvoir rendre compte de l'ensemble du phénomène ovni qui, est-il besoin de le rappeler, inclut actuellement un ensemble de sous-champs qui correspond à autant de dossiers tels que les enlèvements, les agroglyphes, la cryptozoologie, les anomalies martiennes, les mutilations animales, etc.

Cette incertitude, sur la nature même de l'objet d'étude, se retrouve jusque dans la définition de l'ufologie. La seule définition de science de l'étude des ovnis pour l'ufologie ne suffit pas. Pour certains, l'ufologue est avant tout un enquêteur, homme de terrain. Pour d'autres, il ne saurait s'intéresser qu'aux aspects scientifiques du problème, avec une prédominance pour les sciences exactes. Pour certains enfin, le terme même d'ufologie est associé aux dérives les plus mercantiles, sectaires ou sensationnalistes du phénomène ovni.

> « Il est important de préciser que contrairement à une idée reçue relativement tenace, les scientifiques constatent le fait OVNI comme le reste de la population »

Rien n'interdisait pourtant au phénomène ovni d'être pris en compte du point de vue des disciplines scientifiques connues, Physique, Astronomie, Exobiologie, Histoire, Sociologie ou Ethnologie mais du fait du silence de la communauté scientifique et du caractère polémique que revêtirent les propos des rares scientifiques qui prirent part au débat, il fallut bien à cette communauté de chercheurs isolés, ne serait-ce que pour communiquer, se constituer en parascience, en tant que corps social parallèle institué ou mouvement scientifique, afin de résister et surtout, d'être admis. C'est d'ailleurs un trait de beaucoup d'ufologues que de cultiver plus ou moins secrètement cet attrait pour la reconnaissance de leurs travaux ou le rejet de leurs condisciples jugés trop peu « scientifiques » ou formés pour prendre part au débat.

Ainsi dans l'idéal, l'ufologie serait peut-être la traduction pluri-scientifique des différentes résonances du fait ovni. Elle appelle à des débats scientifiques absolument fondés, qu'il suffise d'évoquer la théorie des univers gémellaires de l'astrophysicien Jean-Pierre Petit inspirée par des lettres Ummites ou la théorie des Universons de Claude Poher, ancien responsable du GEPAN, mais surtout interpelle sur ce qui fait sens et ce qui pose problème à la société.

En soi, les parasciences telles que l'ufologie, appellent à un dialogue entre citoyens et scientifiques, réclamant un sens partagé aux connaissances produites et investiguées par les scientifiques. Pour l'essentiel, il faut admettre que cet appel est resté sans réponse univoque. Du point de vue des scientifiques, cet état d'esprit relève sans nul doute d'une forme de «pathologie»[6], selon les termes d'Isabelle Stengers, philosophe et historienne des sciences. Les scientifiques aimant à être à l'origine de leurs investigations, répugneraient à s'y intéresser autrement qu'en disqualifiant le phénomène et les témoignages particuliers, les plaçant dans le champ péjoratif de la croyance. Le discours scientifique devient alors pédagogie de la rationalité. Au discours prétendument cohérent et univoque de la science, est opposé celui des pseudo-sciences, sinueux et irrationnel, comme si la science était seule exempte de toute interpénétration par la culture, l'époque, les modes, l'environnement ou les croyances des individus qui en sont le corps.

L'ufologie est donc une parascience, terme plutôt flatteur auquel les scientifiques rationalistes substituent celui clairement plus péjoratif de pseudo-science, démarche prétendument scientifique qui n'en respecterait pas la méthode. Cette appellation a été clairement établie afin de dénoncer certaines disciplines en les démarquant des démarches dont la communauté scientifique reconnaît justement le caractère scientifique. Arrêtons-nous un instant sur ces pseudo-sciences telles qu'elles sont définies en France. Ce terme est inauguré par le titre de la revue de l'AFIS (Association Française pour l'Information Scientifique) Science et pseudo-sciences en 1985. Les critiques des pseudo-sciences auxquelles est rattachée l'ufologie sont bien connues:

La discipline n'est pas enseignée dans le monde académique. Le fait même que la discipline ne soit pas enseignée à l'université et n'ait pas de publications à comité de lecture, en ferait une pseudo-science. Ce critère est surtout utilisé par ceux qui considèrent qu'il n'est pas possible de trouver de critères objectifs portant sur le discours de la discipline. Le consensus scientifique déterminerait alors la validité de l'objet scientifique. Outre que l'argument est plus que spécieux, il est erroné, des revues telles que Inforespace de la Société d'Etude Belge des Phénomènes Aérospatiaux (SOBEPS), bénéficiant d'un comité de lecture.

L'impossibilité d'une vérification scientifique des hypothèses formulées. La science se doit de proposer une description du monde observable en se servant de concepts définis avec précision, qui constituent des théories validées ou non par des expériences. Ainsi, si des études portent sur des concepts pour lesquels il n'existe pas de définition précise et qui ne peuvent donc pas être expérimentées en laboratoire, ces études sortent du cadre scientifique. Une fois encore, l'argument ne tient pas. Ce serait alors dénier à toute forme de recherche fondamentale, le moindre intérêt et plus grave, à toutes les sciences humaines et sociales. Par défini-

tion, un témoignage ne peut être répété dans le cadre d'une expérimentation scientifique. Il n'en reste pas moins qu'il demeure possible, sur le modèle des enquêtes les plus fouillées du GEPAN SEPRA par exemple, d'écarter des possibilités de tricheries, de le recouper, de l'estimer et donc en conséquence, de le valider, parfois même par le biais de mesures scientifiques (Cf. Les cas radars-visuels).

Enfin les dénonciateurs des pseudo-sciences mettent en avant des arguments tels que des erreurs méthodologiques et manipulations statistiques des résultats obtenus au cours d'enquêtes, des conclusions hâtives ou erronées au vu des résultats qui seraient le fait des disciplines telles que l'ufologie. Ils dénoncent aussi les « apparats » de la science, qui seraient évidemment usurpés et ne viseraient qu'à donner au sujet concerné une apparence de reconnaissance, tels que des dénominations usant du suffixe – logie- (Cf. Graphologie / Astrologie etc.), la création de pseudo académies, facultés ou instituts ou l'emploi d'expressions volontairement hermétiques et d'un vocabulaire scientifique.

Là encore le raisonnement est aisément discutable dans la mesure où l'on peut objecter que, de quelque formes qu'elles se parent et même lorsqu'elles essaient d'aborder un sujet avec les règles de la recherche scientifique, ces disciplines sont accusées de servir la volonté de masquer le vide ou le grotesque du propos. L'accusation est ici particulièrement pernicieuse, car ce procédé est en effet celui de nombreux charlatans, ascientifiques aux visées sectaires notamment. Mais il est singulièrement malhonnête de réduire l'ufologie à cet aspect. Les étudiants sérieux du fait ovni sont souvent convaincus du contraire, d'abord parce que d'authentiques chercheurs ont investi ce champ, important leurs méthodologies mais aussi parce que l'ufologie dans son ensemble est globalement plutôt soucieuse de dénoncer au contraire les abus intellectuels et les discours délirants d'une certaine frange, perçue comme dévoyant un sujet qui mérite au contraire une grande rigueur.

La théorie du complot, ou toute évocation de quelque forme que ce soit d'un secret gouvernemental dans l'étude de ces disciplines est également considérée comme étant une des caractéristiques des pseudo-sciences.

Là aussi le raisonnement est particulièrement pervers puisqu'en effet, le conspirationnisme dans ses formes extrêmes est une réalité qui a donné lieu aux pires abus et à d'authentiques tentatives de falsification de l'histoire notamment à des fins partisanes (Cf. Le complot juif ou franc-maçon pour ne citer que ces deux exemples). Néanmoins, il est fréquent que des théories du complot soient confirmées par l'histoire : par exemple le coup d'État de 1973 au Chili, la chute de Mossadegh en Iran ou celle de Ceaucescu en Roumanie. D'autres événements étranges (comme l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy immédiatement suivi de celui de son meurtrier présumé, ou les attentats du 11 septembre 2001) ont été réexaminés comme pouvant être apparentés à des complots par plusieurs contre-enquêtes sans que les arguments présentés soient toujours baclés ou basés sur des études partielles ou infondées.

Ces constatations s'appliquent particulièrement à la question de l'ufologie, la plupart des scientifiques admettant que la vie extra-terrestre est possible et même probable (avec des tentatives de communiquer comme le projet SETI), mais considérant le phénomène ovni comme improbable, ou tout du moins comme une hypothèse qui n'est pas appuyée par des preuves.

Cette analyse critique est justement et unanimement rejetée par la communauté ufologique qui dénonce une mainmise militaro-industrielle notamment, puis américaine sur le sujet qui verrouillerait l'accès au savoir dans ce domaine. Je renvoie les lecteurs aux livres de Gildas Bourdais qui évoquent très largement cet aspect, au livre de François Parmentier, « OVNI : 60 ans de désinformation » ainsi qu'à mon livre « Un fait maudit », qui établissent l'existence d'un secret épais autour du fait OVNI, sur la foi de témoignages nombreux et provenant d'acteurs essentiels de cette question ainsi qu'aux archives déclassifiées du FBI, de la CIA et de l'Us Air Force pour ne citer que celles-ci. C'est une réalité qui est difficilement contestable aujourd'hui pour qui s'est honnêtement documenté sur l'histoire de l'ufologie ou a compulsé les 1600 pages d'archives déclassifiées du FBI relatives aux ovnis et remontant pour les plus anciennes à 1947, lesquelles étaient censées ne pas exister au début des années 1990.

Une autre clef de l'analyse de cette incompréhension réside sans doute dans la prise en compte du poids du doute cartésien dans nos schémas associés à la science. Face à une nouvelle sensationnelle, supposant de nombreuses implications majeures, le pré-requis de la preuve n'en est que plus important. Marcello Truzzi, professeur de sociologie à l'Université du Michigan Ouest et fondateur du CSICOP, (centre pour la recherche scientifique sur les affirmations du Paranormal), résume parfaitement cette idée :
« [7]En science, le fardeau de la preuve incombe à celui qui fait un postulat; et plus son postulat est extraordinaire, plus le fardeau de la preuve exigé est lourd. Le vrai sceptique prend une position agnostique, celle qui consiste à dire que le postulat n'est pas prouvé, plutôt qu'à dire qu'il est réfuté. Il affirme que le postulant n'a pas réussi à apporter la preuve et que la science doit continuer à construire son modèle cognitif de la réalité sans incorporer ses affirmations extraordinaires comme s'il s'agissait de "faits" nouveaux ».

Naturellement, cette posture produit un effet pervers qui fait du prétendu sceptique un non-croyant, pris au jeu de celui qu'il prétendait dénoncer. Truzzi poursuit ainsi :
« Les critiques qui émettent des affirmations pour nier, mais qui se qualifient de manière erronée de "sceptiques," agissent souvent comme s'ils n'ont aucunement le devoir d'apporter la preuve de leurs dénégation (…) Le résultat de cet état de faits est que de nombreux critiques semblent croire qu'il leur est seulement nécessaire de présenter un argument pour leurs contre-affirmations basées sur la plausibilité plutôt que sur des preuves empiriques. »

Il s'agit là d'un des aspects majeurs de cette incompréhension, chacune des parties se cloisonnant sans même parfois s'en rendre compte, dans une posture caricaturale censée opposer naïfs et pourfendeurs d'irrationalité.

Comment faire alors en sorte que ce type de phénomène, rétif au culte de la preuve et de la reproductibilité, puisse être relayé pour être finalement pris en charge par la société, c'est-à-dire que le témoignage soit finalement considéré ? La science peut-elle sortir d'une certaine tournure idéologique moralisante, visant à expliquer au peuple non savant ce qu'est un véritable objet scientifique ?

Pour certains ufologues, la solution réside dans l'adoption d'un langage scientifique, d'us et coutumes en adéquation avec les usages de la communauté scientifique, des considérations de forme (mention rigoureuse des sources, joutes oratoires publiques autour de théories, interdisciplinarité etc.) et de sociabilité (travail en réseau, interventions validantes dans la presse spécialisée, instances académiques, réunions, symposiums etc).

Pour d'autres, il s'agirait de sensibiliser et informer les observateurs potentiels plutôt que de chercher des témoignages présentant toutes les garanties de sérieux possibles, cela afin d'obtenir des rapports qui seraient dénués de toute subjectivité.

Une piste plus intéressante réside sans doute dans la volonté de se doter de réels moyens d'investigation sur un temps significatif, ce qui est peut-être déjà accompli à l'insu des citoyens, surtout si l'on considère par comparaison les moyens colossaux mis à disposition des centrales de renseignement telles que la NSA pour la surveillance des communications privées. Cette idée se trouve très bien résumée par le savant Léon Brenig de la SOBEPS sur le site LUXORION.

«Le problème ne peut pas progresser si on se limite aux observations accidentelles. Je suis partisan d'une action volontaire et organisée de collecte systématique de données. Il est nécessaire d'entreprendre des campagnes de détection et de mesures physiques. Ces mesures doivent être complétées par celles provenant de réseaux d'enregistrements automatiques utilisant la télédétection par satellite et par radar. Le premier travail du scientifique n'est pas d'imaginer des théories explicatives mais plutôt de tout mettre en oeuvre pour collecter des mesures physiques et des images fiables du phénomène. Ensuite, après avoir collecté un matériel suffisant, il pourra enfin élaborer les hypothèses et les modèles explicatifs ! »

Cette volonté ne nous semble pas, pour louable et profitable qu'elle soit, devoir entraîner un mouvement de fond de la communauté scientifique, parce qu'elle est historiquement liée aux origines mêmes de l'ufologie sans qu'elle soit parvenue à des résultats significatifs.

La situation actuelle n'est pas définitive. Le cas de la vague belge et l'exemple original de collaboration entre les forces militaires et la SOBEPS en 1989-1990 apporte la preuve que ce rapport malsain entre scientifiques et population peut être dépassé, offrant une véritable perspective démocratique nouvelle.

Pour Isabelle Stengers, le traitement politique du fait ovni est à mettre en parallèle avec son traitement par la communauté scientifique, posant de ce fait un véritable problème démocratique à nos sociétés. C'est une idée que l'on retrouve sous la plume de Paul Feyerabend, philosophe des sciences, qui écrit dans l'introduction du chapitre 18 de «[8]Contre la méthode », que « la Science [est] la plus agressive et la plus dogmatique des institutions religieuses.»

Stengers note encore :
« Et bien, les histoires de science et de société sont souvent des histoires de pouvoir. Ce qui m'intéresse à propos de la science, c'est qu'elle a effectivement pouvoir d'inventer des questions, pouvoir d'approcher un phénomène de manière pertinente, et ce pouvoir-là est positif. C'est un pouvoir d'invention. Il est possible, c'est mon espoir, que si tant de scientifiques s'adressent au « peuple » avec les mots du pouvoir usuels, avec les mots de la disqualification, c'est d'abord par insécurité : ils ne savent pas comment leur expliquer à eux, non-scientifiques, quels sont leurs risques. Ils craignent d'être mal compris, de décevoir, d'être disqualifiés s'ils ne peuvent se présenter comme armés par les certitudes d'une méthode objective. La possibilité de sortir de ce face-à-face complètement stérile, qui stratifie les discours et profite toujours à ceux qui n'ont pas grand chose à voir avec la démocratie, sauf lorsqu'ils peuvent s'en servir, implique que les scientifiques apprennent qu'ils peuvent intéresser le public avec leurs questions et non pas avec leur façade moralisatrice. Et c'est ce qui se passe notamment avec ce phénomène ovni.
La grande beauté de la SOBEPS, c'est qu'elle a pu attirer des scientifiques de la qualité d'un Léon Brenig ou d'un Auguste Meessen (pas d'un Jean-Pierre Petit). Et c'est parce que j'ai constaté cela que je m'y suis intéressée. Cela montre que lorsque des scientifiques acceptent de se laisser intéresser par des aventuriers honnêtes et non par des sectes, leur discours adressé au public devient beaucoup plus proche du type de discours qu'ils pourraient avoir entre eux. Tout à coup, des scientifiques se mettent à parler en public de la même façon qu'entre collègues. Il y a là, je crois, un espoir. Cela confirme que les scientifiques peuvent, lorsqu'ils se sentent en confiance, quitter leurs pratiques antidémocratiques. Contrairement à d'autres collectifs, qui auraient tout à perdre s'ils perdaient leur pouvoir d'impressionner et de disqualifier, les scientifiques n'ont pas besoin de mentir ou de tricher. Il y a une chance, mais elle est petite, parce qu'il y a de très mauvaises habitudes. ».

L'intérêt de l'étude du fait ovni dans toutes ses composantes réside aussi dans l'impact sociétal qu'il induit. C'est la grande thèse du philosophe et historien des sciences Thomas Samuel Kuhn. Dans « La structure des révolutions scientifiques » paru en 1962[9], il évoque la science comme progressant par bonds successifs, non du fait d'une accumulation raisonnée de savoirs mais en fonction de ruptures, de changements de paradigmes[10]. Ces révolutions scientifiques viennent bouleverser profondément la vision théorique du monde dominante à une époque donnée et sont la résultante de crises dues à l'échec du cadre scientifique en place, qui se révèle incapable de fournir les outils théoriques et pratiques nécessaires à la résolution de problèmes scientifiques autrement qu'en les réfutant. La conduite des scientifiques serait donc une résistance à ces bouleversements annoncés de l'ordre naturel et théorique du monde, du moins tel que conçu par les scientifiques en tant que corps social. Face à une même énigme scientifique, il n'est alors pas rare que différents paradigmes coexistent pour expliquer un même ensemble de faits. Cette conception *kuhnienne* peut être particulièrement adaptée au phénomène ovni.

Ce qui est peut être en jeu avec le phénomène ovni et qui expliquerait notre incapacité à l'appréhender, c'est une révolution scientifique, une nécessité impérieuse de changement de paradigme que l'ufologie pourrait très largement contribuer à susciter. En ce sens, refuser d'admettre comme réel et problématique le fait ovni serait, du point de vue des scientifiques comme de tout un chacun, une façon de garder à l'esprit une vision rassurante du monde.

Le fait d'admettre qu'une intelligence inconnue, exotique et non humaine interfère depuis longtemps avec les civilisations humaines, sans qu'il nous soit possible de comprendre les visées poursuivies par cette altérité, ni même d'engager un dialogue serein avec les pouvoirs publics qui constatent et centralisent au premier chef un ensemble de faits concordants et relatifs à ce sujet, est une situation intrinsèquement inconfortable et positivement anxiogène, et ce quelles que fussent les théories développées pour rendre compte du phénomène, de l'hypothèse extraterrestre en passant par la matrice gaïenne ou le système de contrôle cher à Jacques Vallée.

John Mack, professeur de Psychiatrie à Harvard, s'en était ouvert à son collègue et ami Thomas Kuhn au début de son étude sur les enlèvements extraterrestres et parce qu'il se trouvait confronté à un authentique dilemme en tant que scientifique :

« [11]Ce qui m'apparut le plus pertinent dans les observations de Tom [Kuhn] était que le système scientifique occidental avait acquis une rigidité comparable à celle de la théologie, et que ce système de pensée, ou même de croyance, était maintenu en place par les structures, les catégories et les polarités mêmes du langage comme par exemple réel/irréel, existe/n'existe pas, objectif/subjectif, psychique/monde externe, et se produit/ne se produit pas. Tom me suggéra de poursuivre mes investigations en laissant de coté, autant que possible, toutes ces formes de langage, et de me contenter de récolter l'information brute, sans me soucier si elle correspondait ou non à des structures de pensée préexistantes, officielles, admises, etc. Par la suite, il serait toujours temps de voir si une formulation théorique cohérente était possible et communicable ».

Le journaliste Stéphane Allix évoque encore cet aspect avec l'un des collègues du psychiatre John Mack, le Dr. Paul Bernstein :

« [12]Pourquoi est-il si important pour certaines personnes d'affirmer que ce phénomène est impossible ? Pourquoi ces gens s'interdisent-ils avec émotion d'envisager que cela puisse être vrai ? (…)

Cela est du au fait qu'il y a quelque chose en chacun de nous qui nous incite à repousser toute incertitude. A préférer des explications bancales plutôt que le doute. Le problème est en nous ! Et c'est important de regarder en nous. Cela a à voir avec la peur, avec le fait de devoir changer notre vision du monde… c'est un point sur lequel John a beaucoup concentré son attention. Notre vision du monde peut être ébranlée par ce phénomène ».

L'incompréhension entre science et ufologie a donc de beaux jours devant elle malgré des initiatives intéressantes telles que celle du colloque de Pocantico en 1997 sous l'impulsion de l'astrophysicien Peter A. Sturrock ou la récente mise à disposition par le CNES des rapports du GEPAN / SEPRA, qui présentent l'immense avantage de présenter au grand public, avec l'objectif plus ou moins avoué « d'intéresser» les scientifiques, les faits les plus déterminants et probants recueillis par les ufologues depuis plus de soixante ans.

Ce qui est frappant, c'est finalement l'ambivalence de la culture occidentale face à ce type de phénomène, qui oscille entre intérêt populaire, choix du rejet par les scientifiques ainsi que existence et survivance jamais démentie par delà les modes, de parasciences dont il est aujourd'hui fondé de discuter des avancements, du chemin parcouru et des conséquences qu'elle induit en terme de dialogue citoyen avec la science et les pouvoirs publics.
En France particulièrement, où le poids du rationalisme a toujours été historiquement très présent, subsiste ce rejet des « faits maudits » tels que l'ufologie, alors que paradoxalement, l'agence spatiale française (CNES) investiguait officiellement le phénomène en dehors de tout primat militaire, réalisant des statistiques et enquêtes qui demeurent des modèles, épaulé par un conseil scientifique qui réunit en son temps des astronomes, des physiciens, des juristes et d'autres personnalités qui contrôlaient et validaient les activités du service.

On ne dira jamais assez le rôle social capital qu'assume l'ufologie lorsqu'elle permet à un témoin de voir son récit recueilli et investigué. Alors plus que de soupirer dans l'attente improbable à court terme d'une prise de conscience de la communauté scientifique, d'un ralliement à la cause, les ufologues devraient mesurer ce qu'ils apportent à la pratique scientifique, à la culture et au débat démocratique dans nos sociétés.

Notes:

[1] Lagrange, P. "Ovni soit qui mal y pense", Libération, mercredi 21 juillet 1999.
[2] Lagrange, P. "La soucoupe volante qui venait de la planète Mogul", OVNI-Présence, n° 54, février 1995, pp. 4-24.
[3] Intervention du Dr. James E. McDonald, lors du symposium sur les objets volants non identifiés du House Committee on Science and Astronautics à Rayburn Bldg., Washington, D.C. le 29 juillet 1968.
[4] Les conclusions de Hynek furent reprises dans Reprises dans le rapport Blue Book n° 8, daté du 31 décembre 1952.
[5] Sturrock, P. A., "UFO Reports from AIAA members" Aeronautics and Astronautics (journal de l'AIAA), 1974, vol. 12, pp. 60-64
[6] « Un entretien avec Isabelle Stengers », Anomalies, n°2, 1997.
[7] TRUZZI, M., « Du pseudo-scepticisme », Zetetic Scholar, Numéros 12-13, 1987.
[8] Paul Feyerabend, Contre la méthode, esquisse d'une théorie anarchiste de la connaissance, Editions du Seuil, 1979, p. 332
[9] Kuhn T. S., La structure des révolutions scientifiques, Paris, Flammarion (Champs), 1983 [1962 pour l'ed.originale]
[10] Du grec ancien παράδειγμα / paradeigma qui signifie «modèle» ou «exemple». Un paradigme est une représentation du monde, une manière de voir les choses, un modèle cohérent de vision du monde qui repose sur une base définie (matrice disciplinaire, modèle théorique ou courant de pensée).
[11] MACK, John. E., Dossier extraterrestres – L'affaire des enlèvements, Paris, Presses de la Cité, 1995 [1994 pour l'éd. Originale], p.27.
[12] Entretien avec le Dr. Paul Bernstein, Ph D., 2004 – in «ALLIX, S., Extraterrestres : l'enquête, Paris, Albin Michel, 2006, pp.199-200».

« NUL NE PRETENDS DETENIR LA VERITE » *mais, en abordant une telle hypothèse je suis conscient de m'exposer à l'erreur. Si en ufologie il faut être avant tout rigoureux, je crois qu'il faut aussi parfois rester audacieux et imaginatif.*

Les OVNIs et l'hypothèse temporelle

Jean-Pierre D'Hondt (GNEOVNI)



JEAN-PIERRE D'HONDT **est responsable du GNEOVNI et s'intéresse à la question depuis de très nombreuses années . Enquêteur infatigable, il est l'un des spécialistes incontournables de l'ufologie du Nord de la France.**

Certes l'idée n'est pas nouvelle. En effet il en était déjà question dans le N° 20 de la revue « Planète » de janvier 1966. Dans un article intitulé « Les tribulations d'un chercheur parallèle » Aimé Michel déclarait que c'était lors d'une conversation avec un officier du renseignement de l'armée de l'air que celui ci, en forme de boutade, suggéra que les soucoupes volantes n'étaient peut-être rien d'autre que l'humanité future visitant son passé.

Bien souvent à la lecture de livres ou d'articles consacrés à l'étude du phénomène OVNI, on trouve des éléments qui semblent orientés vers cette hypothèse. Je sais que ce n'est pas celle qui a la préférence du petit monde ufologique et ça se comprend car ce n'est pas la plus simple et ce n'est jamais qu'une hypothèse de travail de plus.

Néanmoins il s'agit là d'une étude à ne pas rejeter d'emblée sous prétexte que la science actuelle n'envisage rien de cela possible (en dehors de la science-fiction). Il semble intéressant d'approfondir cette éventualité à la lueur des quelques éléments que nous avons dans ce domaine.

Tout d'abord rappelons ce que cette hypothèse suppose : *« Les ovnis seraient les véhicules des terriens du futur explorant le temps »* et gardons à l'esprit que cela implique que le passé du futur se trouve être, en parti, notre présent !

Je vais me permettre de citer (en espérant ne pas trop les déformer, car retirés de leur contexte !) certains écrits de quelques grands noms de l'ufologie et parfois même de la science, pouvant, selon moi, avoir un rapport avec ce sujet, sans pour autant que les auteurs approuvent ou cautionnent le moins du monde cette hypothèse.

L'ufologue astrophysicien Jacques Vallée, qui pourtant semble plutôt s'orienter vers ce qu'il nomme « une autre réalité » utilise des arguments qui peuvent être interprétés dans le cadre de l 'hypothèse temporelle.

Dans son livre «Autres dimensions» on trouve ceci :

« Le phénomène ovni apparaît comme un effet interdimensionnel qui manipule les réalités physiques hors de notre propre continuum espace-temps. Les amateurs de soucoupes volantes pensent que les ovnis sont des engins venant d'autres planètes. L'explication est trop simpliste pour rendre compte de la diversité des comportements des occupants et de leurs relations avec les humains. Ce concept aurait-il le rôle de faire diversion et de masquer la nature réelle, infiniment plus complexe de la technologie qui engendre les observations ? »

« Dans l'antiquité, il s'agissait des dieux, au Moyen-Âge de magiciens, au 19ème siècle d'inventeurs de génies et à notre époque de voyageurs interplanétaires. En réalité d'où viennent-ils ? Ils viennent du temps. »

« L'hypothèse extra-terrestre ne doit pas être la bonne parce qu'elle n'est pas assez étrange pour expliquer les faits. Je crois qu'il existe autour de nous un système qui transcende le temps et l'espace. »

« En étudiant le phénomène ovni, nous n'avons rien appris sur la vie extraterrestre. Nous avons par contre appris que nos concepts d'espace et de temps étaient faux, qu'une réalité plus vaste, que d'autres dimensions existaient et que le moment était venu de remettre en question notre façon de voir l'univers. »

« Le phénomène ovni fonctionne comme un système opérationnel de communications symboliques, il a une interaction avec l'espèce humaine. »

« Les ovnis font partie de l'environnement du système de contrôle de l'évolution de l'homme. Les effets ne sont pas seulement physiques, ils se ressentent sur nos croyances, sur notre vie spirituelle, sur notre histoire, notre culture. Ils sont un trait de notre passé et indéniablement, ils font partis de notre avenir. »

Dans son autre livre « Révélations » Jacques Vallée conteste l'hypothèse extraterrestre en quatre points :

I) Les rencontres rapprochées sont beaucoup plus nombreuses que ne l'exigerait toute exploration physique de notre planète.
2) La morphologie humanoïde des prétendus "visiteurs" a peu de chances d'être apparue sur une autre planète, et d'un point de vue biologique elle est mal adaptée au voyage dans l'espace
3) La présence du phénomène tout au long de notre histoire prouve que les ovnis ne constituent pas une manifestation propre à notre époque.
4) L'apparente aptitude des ovnis à manipuler l'espace et le temps suggère des hypothèses radicalement différentes de l'hypothèse extra-terrestre.
Ces réflexions d'un chercheur en ufologie de la catégorie de Jacques Vallée doivent nous interroger. Si après plu-

sieurs décennies d'approfondissement de l'étude du phénomène, un tel chercheur parvient à ce genre de considérations, c'est qu'il s'agit bien d'une direction à ne pas négliger.

En d'autres temps, le président du GEPA et directeur de la revue «Phénomènes spatiaux», le regretté René Fouéré, s'était lui aussi investit dans cette hypothèse en écrivant un article fort bien développé dans le N°8 de cette revue. Cet écrit, d'il y a presque quarante ans, aurait dû faire date dans l'histoire de l'ufologie, il semble pourtant être passé presque inaperçu alors qu'il comporte peut-être la bonne orientation.

De son côté Guy Tarade dans son livre «Terre planète sous contrôle» argumente également dans cette voie :

« Le phénomène est réel, il est intelligent, il n'est pas d'origine humaine, du moins humaine et présentement temporelle. »

« Toute modification de l'évolution humaine ayant eu lieu dans le passé interfère sur notre présent et agira sur notre futur. »

« Imaginons une civilisation terrestre vivant en l'an 3000 de notre temps. Les êtres qui la peupleront seront certainement capables de voyager dans le temps. Cette humanité ayant atteint le point Oméga de la connaissance pourrait chevaucher le temps. Elle remonterait dans son passé, c'est à dire notre présent et organiserait des contacts. Ces derniers seraient donc voulus et dirigés. »

« Notre évolution présente résulte de l'histoire de notre passé, histoire qui a, sans doute, été manipulée par ces chrononautes afin d'amener leur propre civilisation temporelle à la perfection. »

« Ils ont le pouvoir d'abolir les éléments spatio-temporels qui enferment les hommes actuels. Ce sont ces chrononautes qui nous inspectent et jouent avec notre destin à leur profit. »

Et Guy Tarade ajoute: *«Les extraterrestres qui débarquent de leurs vaisseaux cosmiques sont laids, ils ne correspondent pas aux canons de beauté classique. Les hommes d'un lointain futur leur ressembleront.»*

Cette remarque est intéressante dans le sens qu'effectivement la description des soi-disant extraterrestres qu'en donnent la plupart des témoins, correspond à un être indéniablement humanoïde, avec un corps, une tête, des membres tout comme les hommes, ce qui fait douter de la réalité des témoignages certains scientifiques qui déclarent qu'une forme de vie apparaissant sur une autre planète n'a quasiment aucune chance de nous ressembler, les probabilités d'une telle coïncidence étant presque nulle.

Beaucoup de récits d'enlèvements comportent ce qui semble être des expérimentations génétiques. Si cela est exact, ces expériences sont menées sur des humains par une race différente dans un but apparemment d'hybridation. Alors il faut bien se rendre compte que cela dépasse les limites des possibilités théoriques en la matière. Les généticiens soulignent l'impossibilité des croisements génétiques entre espèces différentes, à plus forte raison si celles-ci viennent d'un autre monde où l'évolution a été forcément indépendante. Même si nous avons une biochimie, des gènes et des séquences de codage identiques, il faudrait encore, pour être compatibles génétiquement que ces séquences soient disposées dans les chromosomes exactement au même endroit, bref, c'est une hypothèse tout à fait impossible.

Il reste l'éventualité de l'hybridation artificielle par manipulation. Mais dans ce cas, si les E.T. sont capables de modifier à leur guise les chromosomes et les gènes, ils sont à même de créer toute forme de vie et n'ont nul besoin de faire des prélèvements sur les humains. Par contre si ce sont nos descendants venus du futur, cela pourrait leur être indispensable pour qu'ils se régénèrent, éventuellement! »

Comment les scientifiques voient-ils les extraterrestres ?

Il y a des exobiologistes qui laissent entendre que selon un principe de convergences biologiques des espèces vivantes, il serait logique que les extraterrestres présentent une morphologie humanoïde. L'astronome Hubert Reeves dit ceci :
« Dès que, sur une planète, les températures moyennes permettent à l'eau de rester liquide, vraisemblablement, la vie va se développer. Peut-être pas sous la forme précise que nous connaissons. Il existe probablement d'autres faunes, d'autres flores, mais sans doute, pas très différent. »

« L'hypothèse de l'existence d'extraterrestres pas tellement distincts de nous se trouve ainsi posée. Les raisons en sont claires. Elles tiennent d'abord au principe d'universalité de la nature: la matière est la même partout dans l'Univers et, les mêmes causes produisant les mêmes effets, on a tout lieu de supposer, qu'une vie comparable s'est développée ailleurs. »

Il y a cependant, comme on l'a laissé entendre précédemment, une théorie opposée à propos de la naissance de la vie et de son évolution. Elle repose sur la thèse selon laquelle ces phénomènes sont gouvernés par une longue succession de hasards aveugles et de mutations aléatoires, la sélection se chargeant du reste. Il en découle que les extraterrestres, s'ils existent, doivent être très différents de nous. « Croire le contraire, affirme Carl Sagan dans son livre « *Cosmic Connection* », c'est faire preuve de chauvinisme: *« La conviction que la vie ailleurs doit être comme la vie ici, voilà ce que j'appelle de l'anthropocentrisme. »*

Si l'on reprend la grande saga qui a présidé à l'hégémonie de l'espèce humaine, on constate à l'évidence que nous sommes issus d'une succession de hasards. Reprenons simplement les âges préhistoriques, en utilisant la classique échelle des temps rassemblée sur 24 h. L'espèce humaine a émergée seulement vers minuit moins cinq environ et il a fallu pour cela l'émergence et la disparition d'un grand nombre d'espèces. Les mammifères n'ont dû leur essor qu'à la disparition, par météorite interposée, parait-il, des grands sauriens. Même en admettant le nombre considérable de lieux dans le cosmos où la vie à pu se propager, il n'en reste pas moins vrai que la vie, ce n'est pas l'homme, qui lui n'est qu'un hasard et pas une nécessité, on l'oublie trop souvent. Pour qu'une telle somme de hasards se soit reproduite en d'autres endroits de l'univers, ça nécessiterait une volonté, que beaucoup considèrent comme évidente et certaine, mais qui demeure du domaine de la croyance, et il est évident que cela relève surtout, une fois encore de l'anthropocentrisme.

L'espèce humaine issue de la Terre doit être unique dans l'univers, ce qui bien sûr ne nuit pas à l'idée qu'au cours des temps à venir, les hommes puissent essaimer dans l'espace et peupler une multitude de planètes dans d'autres systèmes stellaires, d'où effectivement pourrait provenir les ovnis, mais qui seraient bien, du fait, de lointaine origine terrestre. A moins que l'aspect humanoïde des ufonautes ne soit un leurre revêtu par les entités fluidiques, chères à Jean Sider, puisant dans nos pensées pour se concrétiser à l'image que nous nous faisons d'êtres venus d'ailleurs. Examinons le thème développé par Gérard Demarcq dans son livre « Les para terrestres, nos initiateurs ». L'auteur, professeur d'université, ayant découvert il y a une vingtaine d'années la réalité des phénomènes ufologiques, s'est posé la question: y -a-t-il d'autres mondes habités par des êtres semblables aux hommes ? Autrement dit, des extra-terrestres à notre image existent-ils ?

D'abord ouvert à la « pluralité des mondes habités » l'auteur a été amené à réfléchir sur l'évolution biologique, évolution tellement pleine de hasards successifs qu'il y a une chance de réussite de l'ordre de $1/10^{50}$ pour parvenir à l'émergence du stade humain.
« Il y a une telle somme de diversifications décimatoires, une suite d'étapes aussi fortuites, que le moindre faux pas aurait pu mettre fin à l'aventure. »

Aussi Gérard Demarcq arrive à la conclusion que l'homme résulte d'une succession d'étapes

tellement hasardeuses qu'il n'y aurait pas assez de planètes dans notre galaxie pour qu'un tel résultat puisse s'y trouver à l'identique. L'auteur ouvre là une nouvelle vue sur l'exobiologie avec cette conséquence: *« Sur un bon nombre de planètes « viables » peuvent exister des formes de vie élémentaire, tels des bactéries, peut-être des amibes, mais au-delà les modèles vivants, s'ils existent, sont aléatoires et forcément très différents des productions terrestres. »*

Force pour Gérard Demarcq de conclure que les extraterrestres ne peuvent être que… des terrestres ! Précisons qu'il ne conteste pas la possibilité d'une vie extraterrestre, comme par exemple, Jacques Monod l'a fait dans son livre « Le hasard et la nécessité » qui avec d'autres biologistes réductionnistes, n'hésitait pas à déclarer que l'apparition de la vie résultait d'un concours de circonstances hautement improbable et du fait qu'il n'y avait de la vie que sur Terre. Non, Gérard Demarcq met fortement en doute qu'une vie semblable à l'espèce humaine ait pu apparaître ailleurs que sur Terre, il fait nettement la différence entre planète « viable » et planète « habitable »

De son coté, le regretté paléontologue américain Stephen Jay Gould dans son ouvrage « *La Vie est belle* », souligne « l'énorme contingence historique » qui a présidé à l'apparition de l'homme:

« Des milliers de fois, il s'en est fallu de peu pour que nous soyons purement et simplement effacés du cours de la vie. L'histoire de la planète n'en aurait pas moins poursuivie son chemin, mais sans nous. »

A la lueur des découvertes récentes des exoplanètes, la communauté scientifique, beaucoup plus frileuse sur le sujet de la vie extraterrestre il y a encore quelques temps, semble maintenant presque unanime à considérer que la vie est un phénomène universel dès lors que les conditions favorables sont réunies. La vie certes, mais sous quelle forme ?

Dans l'argumentation en faveur de l'hypothèse temporelle on peut aussi reprendre une partie de l'exposé qu'à fait Joël Duquesnoy, président du GERU, lors d'une réunion en 1995, citant Albert Einstein:

« Les soucoupes volantes seraient des vaisseaux terriens partis de la Terre il y a des milliers d'années et dont les occupants reviendraient sur leur planète d'origine. Les entités dirigeant les ovnis seraient les terriens du futur qui viendraient explorer leur passé, c'est à dire notre présent »

On prête à Einstein toutes sortes de propos. A-t-il réellement évoqué cette hypothèse ? Mais à tout bien considérer, cette idée que les ovnis viendraient du futur, aussi stupéfiante qu'elle puisse paraître à certains, éclairerait pas mal de mystères. Les brusques apparitions et disparitions correspondraient à un basculement dans le temps. Leur observation systématique à toutes les époques du passé expliquerait parfaitement cette permanence du phénomène. Quant à l'absence de contact direct et généralisé, elle serait parfaitement justifiée par le souci d'éviter tout paradoxe temporel. Les terriens du futur éviteraient toute action trop flagrante sur leur passé, c'est à dire notre présent, afin de ne pas modifier le futur, c'est à dire leur présent à eux. Toutes fois un scientifique a déclaré : *« qu'il ne peut y avoir de paradoxes temporels apparent, car les modifications intervenant dans le cours de l'Histoire sont incorporés dans le futur de toute éternité et ne peuvent changer en rien ce futur aux yeux de l'historien attentif. »*

Dans un article intitulé « Ce que tout le monde devrait maintenant savoir » dans L.D.L.N. 373 Joël Mesnard rappelle que le phénomène se manifeste de manière à ne pas laisser de preuves, comme s'il maîtrisait à la perfection les conditions dans lesquelles il se montre et avait la capacité d'éviter chaque fois de laisser des traces susceptibles de déclencher une reconnaissance générale, irréversible de sa présence dans notre environnement.

Autre citation :
« Dans certaines rencontres du troisième type il semble que les conditions qui président au contact, soient étroitement contrôlées et programmées, que l'intelligence responsable sait de toute éternité comment tout doit se dérouler et peut ainsi insérer la manifestation des faits dans le quotidien sans interférer sur l'avenir car elle connaît les « espaces d'impunité ».

Tout cela peut sembler fantastique, pourtant il existe une forte présomption en faveur de cette hypothèse: Encore une fois répétons le, c'est le fait que ces êtres soient humanoïdes. Certes ils ne nous ressemblent que d'assez loin, mais des biologistes se sont penchés sur le problème. Ils ont établi la courbe évolutive qui nous a permis de passer de l'homme préhistorique à ce que nous sommes maintenant. Et poursuivant cette courbe, ils sont arrivés à dresser un portrait robot de ce que peut devenir l'homme dans quelques milliers d'années et ce portrait robot ressemble étrangement à la description que font les témoins des occupants des ovnis. Cette projection évolutive de l'espèce humaine a été remarquablement traitée dans une émission de la télévision sur la cinquième chaîne le dimanche 13 avril 2003 intitulée « Vers un autre monde, comment faire survivre l'espèce humaine à des catastrophes interstellaires »

Toutes fois, force est de constater que ce rapprochement morphologique comporte des nuances d'importances: La taille tout d'abord, les êtres en question sont, la plupart du temps, petits, ce qui, reconnaissons-le, ne va pas dans le sens de l'évolution actuelle de nos contemporains qui ont plutôt tendance à grandir, mais il s'agit ici d'un futur lointain et bien des conditions d'existence peuvent intervenir au cours des temps et modifier notre morphologie.

On souligne aussi que leur tête est volumineuse et dépourvue de cheveux, le nez et la bouche réduits à leur plus simple expression, cette dernière dépourvue de dents dans la plupart des descriptions. Ne s'exprimant que part télépathie. On peut évidemment imaginer que ces caractéristiques: les cheveux, les dents et la communication vocale sont des éléments distinctifs propres à l'état primitif qui est encore le nôtre et dont nous nous débarrasserons au fur et à mesure de notre mutation évolutive.

Reprenons quelques citations :
Dans un article intitulé « Le ressac du futur » paru dans la revue « Inforespace », de nos collègues de Belgique on pouvait lire: *« Le phénomène ovni serait une interaction du futur, qui grâce à l'initiation progressive de l'humanité nourrirait et garantirait la réalité conceptuelle et technologique de son présent. »*

Ce que l'on peut exprimer plus simplement par : <u>Les ovnis seraient les véhicules des terriens du futur explorant, surveillant, étudiant, et influençant leur passé pour préserver, sauvegarder et régénérer leur présent</u>.

«Lorsque des ovnis étaient observés dans le passé, c'est-à-dire dans l'antiquité ou au Moyen-âge, les pilotes de ces engins pouvaient passer pour des êtres divins, sinon célestes, du moins angéliques. Ils n'avaient pas de peine à être pris pour des créatures fantastiques. En réalité s'ils viennent du futur ce sont des êtres prenants le risque d'accélérer le développement de l'humanité en apportant aux hommes de notre temps des prémices sagement dosés d'une culture supérieure et fécondante, (sagement dosés, car attention au paradoxe de Langevin). Utilisant des pouvoirs incompréhensibles pour nous, ces êtres du futur feraient de l'histoire un amplificateur culturel Le futur s'agrandissant lui même par réinjections dans le passé de fragments de son acquis. »

Dans son livre « Ovnis Laboratoire du futur » Michel Picard écrit que le comportement «magique» des ovnis n'est que l'expression d'une science très avancée qui se traduit par l'incursion du futur dans notre environnement.

Dans « Communion » le livre de Whitley Strieber, on trouve plusieurs réflexions que l'on peut interpréter de la façon suivante :
« Les visiteurs proviennent d'une autre dimension, voire même d'un autre Temps. Peut-être voyons-nous des voyageurs humains du Temps, déguisés en visiteurs extraterrestres,

car ils veulent éviter quelque catastrophique paradoxe temporel s'ils venaient à révéler leur présence à leurs ancêtres. »
« L'étude historique a révélé que l'observation d'ovni et de petits êtres remonte à des temps très anciens. »
« Si nous avions affaire à des extraterrestres, seraient-ils vraiment demeurés là depuis des milliers d'années, sans jamais se faire connaître en tant que tel ?
Ou peut-être sont-ils arrivés récemment et ont-ils trouvé un moyen de se dissimuler, dans une mythologie humaine préexistante ?
Ou, plus extraordinaire encore, peut-être sont ils arrivés à un instant quelconque du futur, remontant dans le temps pour nous étudier ? Une étude qui nous apparaîtrait, de par notre position dans un temps séquentiel, avoir duré autant que le cours de notre histoire tout entière ».

Ces hypothèses sont intéressantes, mais il est impossible pour l'instant de n'en démontrer aucune. Elles donnent toutefois une idée de l'étendue de la gamme qui nous est offerte pour une étude plus approfondie.

Luc Mary dans son livre « Le temps manipulé », se présente en ardant défenseur de l'hypothèse temporelle et en tant qu'historien des sciences, spécialisé en astronomie, il argumente avec talent et connaissances sur les possibilités scientifiques du voyage dans le temps.

Jean-Pierre Troadec consacre un intéressant passage de son livre « Ovni le mystère subsiste » à ce déplacement dans le temps.

Lorsqu'on rassemble bout à bout quelques-unes des réflexions de certains hommes de sciences et d'ufologues, on se rend compte que cette hypothèse peut être étayée par un certain nombre de constatations frappantes. Avec un peu d'imagination, on peut également, dans ce cadre, reconsidérer certains témoignages que nous avons parfois quelques réticences à prendre en compte.

Des récits d'«abductés » font état d'interventions médicales considérées comme des manipulations génétiques et des tentatives d'hybridation (voir le livre de John Mack « Dossier E. T. »). Cela peut représenter un projet de préservation des gènes de l'espèce humaine, permettant à la dite espèce d'avoir un avenir, donc un présent pour les êtres du futur si une catastrophe naturelle survenait, par exemple météoritique, où un génocide nucléaire, éliminant l'homme de la surface de la Terre.

Il pourrait s'agir aussi, et certains récits le laissent entendre, de récolter des matériaux biologiques et d'utiliser les matrices humaines contemporaines pour pallier à une dégénérescence de l'espèce au cours des temps et préserver ainsi l'avenir de ces êtres, nos lointains descendants. Cela dit, pour le moment il est certain que dès que l'on aborde le thème des ovnis, on y associe immédiatement le mot extraterrestre! C'est l'hypothèse la plus répandue, la plus populaire, mais est-elle pour autant la bonne ? Ses partisans, ainsi que ceux d'autres interprétations: intra terrestres, interdimensionnelles, psycho sociologique etc.etc. . . la liste est loin d'être exhaustive, (Voir l'article paru dans le revue du GERU « Ufovni » n°62 et 63 « l'ufologie dans tous ses états »)
Ces partisans d'autres hypothèses donc, rejettent bien souvent systématiquement tous les arguments que nous venons d'énumérer pour la défense de l'hypothèse temporelle, mais n'est-ce pas là adopter la même attitude que celle que nous dénonçons chez les septiques et rationalistes purs et durs !

A ce stade reprenons l'idée de départ :
Les ovnis seraient les engins spatio-temporels servant de véhicules a nos lointains descendants pour étudier et orienter subtilement leur passé. Ce serait les hommes du futur explorant le temps. Mais à la réflexion, rien n'est exclu. Pourquoi est-ce que ça ne pourrait pas être à la fois spatial, dimensionnel et temporel ?

En effet, nous avons la mauvaise habitude de compartimenter ces différentes conceptions, nous nous imposons des frontières alors que rien ne nous y contraint. On peut légitimement supposer que dans le futur ces frontières seront franchies et ne limiteront plus les possibilités envisageables. Lorsque sera réalisé, la maîtrise de l'espace et de l'hyper physique, la maîtrise du temps le sera vraisemblablement aussi. Ce qui implique la reconnaissance d'autres dimensions, spatiales, parallèles et temporelles. Les hommes du futur auront exploré, conquit ces autres univers. Donc les intrusions que nous constatons dans notre environnement spatial actuel peuvent très bien avoir pour origine ces différentes dimensions, qui, en des temps très en avant du nôtre, n'en feront plus qu'une.

En résumé, il n'y aurait pas d'incompatibilité à penser que les ovnis viennent :
- D'autres planètes, car ces dernières auront été colonisées par les hommes du futur.
- D'univers parallèles, suites aux découvertes réalisées par la physique de demain.
- Tout en étant d'origine temporelle, puisque ces avancées scientifiques se feront dans l'avenir.

A cette époque, très certainement lointaine, les hommes où leurs descendants qui n'auront peut-être plus que de lointains rapports avec ce que nous sommes actuellement, les « homo futurus » donc, auront accédés à une civilisation de type III selon la classification du physicien Michio Kaku, tel que défini dans son livre « Vision », c'est à dire qu'ils auront conquis les galaxies de notre univers, découvert et exploré d'autres univers dimensionnels et surtout ils auront maîtrisé le temps. Bien entendu, Il s'agit là d'une projection très optimiste de notre avenir. Avenir qui serait bien réel si l'hypothèse temporelle était la bonne.

On doit évidemment avoir conscience que ces propos reposent davantage sur l'imagination que sur l'investigation, qui doit pourtant demeurer le premier outil de la recherche ufologique. Mais Einstein, (encore lui !) ne disait-il pas qu'en science l'imagination est parfois plus importante que la connaissance ? Néanmoins, répétons le, en raison de certains témoignages comportant la description de la morphologie et du comportement des êtres humanoïdes vu à proximité des ovnis, nous pensons qu'il y a là des éléments à prendre en compte.

Maintenant soyons réaliste et faisons preuve d'humilité, car il est évident que nous ne sommes sûrs de rien. En l'état actuel du dossier tout reste possible et nos idées d'aujourd'hui n'auront, sans doute, plus cours dans les prochaines décennies. D'autres idées, bien plus extraordinaires encore, surgiront. Peut-être alors aurons-nous l'explication de ce qui se cache sous cette formidable énigme que représente le phénomène ovni.

A moins que cette vérité reste à jamais indiscernable à nos sens limités. . .

NdA: *Je me suis abondamment inspiré des écrits de divers auteurs et ufologues. J'espère qu'ils ne m'en voudront pas, car si j'utilise leurs propos c'est évidemment parce que ceux-ci me semblent particulièrement crédibles et pertinents pour illustrer cette hypothèse même si celle-ci n'est pas défendue, ni même admise par les dits auteurs.*

Bibliographie:

« Planète » N° 20 janvier 1966
« Phénomènes spatiaux » N° 8 juin 1966
« Le hasard et la nécessité » Jacques Monod. Editions du Seuil 1970
« Cosmic connection » Carl Sagan. Editions du Seuil 1975
« Ovni: Terre planète sous contrôle » Guy Tarade. Editions Alain Lefeuvre 1980
« Communion » Whitley Strieber. Editions J'ai lu 1988
« Autres dimensions » Jacques Vallée. Editions Robert Laffont 1989
« Révélations » Jacques Vallée. Editions Robert Laffont 1992
« Inforespace » N°84. Revue de la SOBEPS de Bruxelles 1992.
« Dossier extra- terrestre » L'affaire des enlèvements. John Mack. Editions Presses de La Cité 1995.
« Enquêtes sur les enlèvements extra-terrestres » Marie- Thérèse De Brosses. Editions Plon 1995.
« Le temps manipulé » Luc Mary. Editions Lanore 1996
« Les Paraterrestres nos initiateurs ». Gérard Demarcq. Editions Ramuel 1997.
« Visions » Michio Kaku. Editions Albin Michel 1999.
« Ovnis laboratoire du futur » Michel Picard. Editions JMG 2002
Revue du GERU« Ufovni » n° 62-63 « L'ufologie dans tous ses états » Jean-Pierre D'Hondt
« Lumières dans la nuit » n° 373 Joël Mesnard. Juillet 2004
« Ovni Le mystère subsiste » Jean-Pierre Troadec. Editions les Confins 2004

« TO BE OR NOT TO BE » *Sans avoir nécessairement les mêmes points de vues, il importe aujourd'hui de communiquer sur le sens du débat que l'on veut mener en ufologie. Où commence et où finit le travail de l'ufologue ? Voilà le véritable enjeu.*

1/ Didier Charnay, vous êtes le directeur de publication d'Ufo Log et l'auteur du célèbre GLUF *« le Guide des Livres Ufologiques Francophones »*... Pouvez-vous vous présenter brièvement ? Comment avez-vous « débuté » en ufologie ?

Pourquoi est-ce que l'on commence toujours par une question difficile ? C'est pour qu'on utilise son « joker » tout de suite ? … J'ai 39 ans, une femme que j'adore, un fils extraordinaire, un travail qui ne me plaît pas, une maison, une télé que je ne regarde presque jamais, de nombreux super copains, des tas de correspondants dans toute la France et même ailleurs, etc. Je suis passionné par tout un tas de domaines comme les sciences, Dieu, Jésus, les sectes, l'ufologie, le paranormal, les bandes dessinées, la chanson francophone et d'une manière générale par l'être humain, mais je n'ai pas le temps de me pencher autant que je l'aimerais sur tout ces sujets. Il faut dire qu'en plus de l'édition de la revue « Ufo Log » qui me prend un certain temps, j'édite le fanzine « Oméga » sur les comics (BD américaines de super héros) ; voir mon site www.fanzineomega.org que j'ai du mal à tenir à jour, tout comme le site www.ufolog.org. Je prépare la suite du GLUF ainsi qu'un autre livre sur les comics, je suis bénévole dans quelques associations, je manque donc de temps…

Quant à savoir comment j'ai débuté en ufologie, ce serait trop long à expliquer car c'est l'affaire d'une vie ou du moins d'une enfance et d'une adolescence. J'entends parler des ovnis depuis que je suis tout petit et divers événements ont fait que je m'y suis intéressé avec passion dès le collège. Avant « Ufo Log », je publiais un fanzine sur les « trading cards » (cartes américaines à collectionner) et j'avais déjà de très nombreux correspondants. Parfois l'on me demandait des renseignements sur les ovnis car je n'ai jamais caché ma passion, au contraire, plus on savait que j'étais intéressé par le sujet et plus on était susceptible de me trouver des articles ou des revues parlant d'ovnis. Finalement, j'avais décidé un jour d'écrire des synthèses sur divers sujets ufologiques afin de répondre concrètement aux questions que l'on me posait. En toute logique, j'avais contacté quelques ufologues pour avoir des précisions et des réponses à certaines de mes questions, mais aucun ne m'a répondu. Complètement dépité par ce mur invisible qui rendait les ufologues inaccessibles, j'aurais pu laisser tomber l'ufologie, mais j'ai préféré choisir un autre angle d'attaque. En effet, je pensais, à raison (la suite le prouvera), que pour accéder aux ufologues il me fallait devenir ufologue ou du moins passer pour tel. C'est ainsi que j'ai lancé Ufo Log n°0 en 1996 et le n°1 en 1997. Depuis, Ufo Log ne cesse de se développer et j'ai pu côtoyer de nombreux ufologues. Je ne me considère pas vraiment comme un ufologue et je pense que je fais de l'ufologie par accident, mais j'y prends un certain plaisir et finalement si je peux apporter quelque chose aux lecteurs et aux autres passionnés d'ufologie, c'est une bonne chose.

2/ Ufo Log est présenté comme la publication de toutes les tendances ufologiques. Ne trouvez-vous pas un peu paradoxal de faire cohabiter aussi bien les soucoupistes que les rationalistes de tous poils ?

On m'a souvent reproché de mêler les deux, les « soucoupistes » ne voulant pas voir les rationalistes dans la même revue et inversement. L'intégrisme est dans les deux camps. Avant de lancer Ufo Log, je savais que ce serait difficile, mais c'est la difficulté qui me fait continuer car j'aime les défis de ce genre. Il est évident que l'on ne peut pas instaurer un dialogue intéressant entre les soucoupistes et les rationalistes et je ne pensais pas qu'Ufo Log durerait 10 ans, mais très vite, je me suis aperçu que je pouvais quand même publier des gens très différents dans un même numéro. Je ne vais pas citer de noms, mais on peut lire le sommaire de tous les Ufo Log sur le site web. Ce qui me semble intéressant, c'est qu'on puisse parfois lire des textes anti ovnis dans Ufo Log à côté de textes plus crédules. En fait, la ligne directrice d'Ufo Log est que je laisse la parole à ceux qui ont des choses intéressantes à dire, quelle que soit leur opinion et la mienne. D'ailleurs pour être franc, je suis rarement d'accord avec les rédacteurs que je publie, mais qu'importe et au contraire, je préfère que chacun écrive des textes que personnellement je n'aurai jamais écrits. Je suis le premier lecteur d'Ufo Log et ça m'embêterait beaucoup de lire des articles qui ne me surprendraient pas. Je suis pour la liberté de chacun et je pense que les lecteurs d'Ufo Log ne s'y trompent pas… Je ne vois donc rien de paradoxal à faire cohabiter des soucoupistes et des rationalistes. C'est simplement une ouverture qui est peut-être rare voire inédite dans ce domaine et c'est tant mieux. Je pense que ça ne sert à rien de faire la même chose que les autres surtout si l'on ne peut pas faire mieux, alors autant faire à sa manière et tant pis si ça ne plaît pas à tout le monde.

3/ Quel est votre sentiment sur l'explication possible aux phénomènes OVNIs ?

Autant dire tout de suite, même au risque de choquer, que je n'ai aucune explication concernant l'origine des ovnis et qu'en plus ce n'est pas ce que je recherche dans l'étude du phénomène. Je suis davantage intéressé par l'ufologie que par les ovnis car c'est ce qui me permet de comprendre un peu l'être humain. Les ovnis existent, c'est un fait ! Il n'y a même pas à revenir dessus, mais qu'est-ce qui se cache derrière ? Une fois qu'on enlève les 80 ou 95% de cas explicables (les chiffres varient en fonction des ufologues), il reste de nombreux cas. Ce sont eux qui intéressent les ufologues. Est-ce qu'il s'agit d'interventions extraterrestres ? De terriens du futur ? D'humanoïdes d'une autre dimension ? D'engins secrets bien terrestres ? D'erreurs ? De désinformation ? De phénomènes naturels ? D'autre chose ? D'un mélange de plusieurs phénomènes ?



Didier Charnay au stand UFOlog lors des premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne, oct 2005.

Franchement, je n'en sais rien. Il n'y a aucune théorie qui tienne honnêtement la route ! Le phénomène semble vraiment nous dépasser au point que nous ne pouvons même pas l'appréhender. Il semble également être lié au psychisme humain. Alors est-ce qu'il est extérieur à l'Humanité et participe à un dessein inconnu ? Est-ce qu'il est interne à l'Humanité ? Est-ce qu'il est une création humaine ? Autre chose ? Si, un jour, on veut répondre à ces questions, il faudra d'abord que les ufologues décident de rejeter leurs théories bancales et se mettent à étudier sérieusement le phénomène sans que leurs idées préconçues et la passion ne les empêchent d'y voir clair…

4/ Quel est le cas qui vous déroute le plus en ufologie ?

Aucun cas ufologique ne me déroute pour la simple raison que je ne prends pas les témoignages au pied de la lettre. Le phénomène nous dépasse, il n'est pas déroutant puisqu'il semble pouvoir tout faire. Ce qui me déroute plutôt, c'est l'attitude des ufologues vis à vis de certains cas comme les phénomènes autour de Jean-Claude Pantel ou bien le Col de Vence. Pour prendre le Col de Vence comme exemple, pourquoi les ufologues ne se relaient-ils pas pour y passer nuit et jour pendant quelques temps pour l'étudier ? Est-ce qu'ils ont peur des phénomènes ? Est-ce qu'ils ont peur de ne rien trouver ? Avec un peu de moyen humain et financier, l'étude de ces phénomènes semble bien pouvoir se faire facilement. On attend quoi pour s'y pencher ? On attend que les phénomènes cessent ? Il sera ensuite plus facile de dire qu'il n'y avait rien…

5/ Comment expliquez-vous le peu d'intérêt de la population pour ces questions alors que le Net draine des milliers de connectés ? Pourquoi n'y a t-il pas finalement davantage d'ufologues à étudier le sujet ?

Le public peut être grossièrement divisé en plusieurs groupes. Il y a ceux qui « savent » que les gouvernements nous cachent tout et veulent probablement nous réduire en esclavage avec l'aide d'extraterrestres malveillants comme on peut le voir à la télé et dans des tas le livres qui se vendent relativement bien. Il y a ceux qui « savent » que les ovnis n'existent pas, que les extraterrestres ne sont que des canulars ou des méprises, tout simplement parce qu'ils ne peuvent raisonnablement pas exister. Il y a ceux qui se posent des questions et qui tentent d'étudier le phénomène avec leurs pauvres moyens, qu'ils soient ufologues ou simplement ufophiles. La très grande majorité de la population fait partie du second groupe et ne s'intéresse que distraitement au phénomène quand les médias veulent bien s'y pencher. Le premier groupe est, en revanche, très actif et représente effectivement des milliers d'internautes qui surfent de site en site afin de récolter un maximum d'informations pour conforter leurs attentes. Et le troisième groupe, de loin le plus petit, passe tour à tour pour un ramassis de farfelus par les uns et d'aveugles pour les autres. Mais attention, je ne dis pas qu'un groupe est plus sérieux que les autres, je constate simplement des différences dans les approches de chacun. Je ne suis donc pas étonné par le peu d'ufologues.

Quant à savoir pourquoi le grand public ne s'intéresse pas davantage aux ovnis, il est évident que par paresse intellectuelle, par manque de temps ou de curiosité, chacun se contente de s'informer en regardant la télévision, en lisant les journaux ou en surfant sur internet. Si les ovnis sont continuellement présents dans les médias, ils le sont rarement dans les grands médias. Il faut quand même savoir que les médias se basent sur les dépêches des agences de presse comme l'AFP pour sortir des sujets. Or, depuis bientôt deux ans que j'épluche les dépêches AFP chaque jour, il a dû y avoir moins de dix dépêches en rapport avec l'ufologie et la plupart concernaient la mise en ligne des archives du GEIPAN. Comment alors intéresser le grand public qui, de toute façon, prend les ovnis pour des fariboles ? Et est-ce bien utile de le faire ?

6/ Y aura-t-il une suite au GLUF ? Envisagez-vous par ailleurs un GRUF ? (C'est à dire Guide des Revues Ufologiques Francophones)

Bien sûr qu'il y aura une suite au GLUF. Nous y travaillons en ce moment, d'ailleurs. Le GLUF est en quelque sorte l'apéritif, il sert à montrer ce qu'on est capable de faire tout en donnant envie de voir la suite (les suites ?)… Le GLUF concerne les livres qui traitent vraiment d'ovnis, c'est à dire d'ufologie pure. Nous avons répertorié, François et moi, plus de 300 livres sans compter les monographies, ni les livres ufologiques amateurs, mais il y a aussi de très nombreux livres ufologiques un peu en marge de l'ufologie pure. Je pense notamment aux nombreux livres d'astro-archéologie du style de ceux de Robert Charroux ou Erich Von Däniken, les ouvrages de contactés ou parfois de channels, les phénomènes connexes, les compilations de phénomènes mystérieux, etc. En fait de nombreux livres intéressent l'ufologie et il sera question de certains d'entre eux dans le GLUF 2. A ce titre, voyez l'avant propos du GLUF pour les livres que nous n'avions alors pas sélectionnés. Le travail pour le GLUF 2 est encore plus considérable que pour le premier, ainsi ne nous en voulez pas trop si sa parution se fera attendre un certain temps. Quant à un GRUF (Guide des Revues UFologiques), c'est en cours aussi. J'ai toujours travaillé plusieurs projets en même temps, ce qui me permet d'alterner les plaisirs. Et puis, quand une info arrive, on a plus de chance de la saisir au passage quand on a des projets qui la concernent. Je ne parlerai pas du livre sur les comics que je suis en train de préparer aussi. Ces multiples projets avancent lentement, il ne faut pas être pressé, mais ils avancent…

A propos du GLUF, je tiens à dire que c'est un livre que j'attendais depuis des années. J'attendais que quelqu'un le fasse, mais comme personne ne semblait vraiment le faire, j'ai ainsi décidé de m'y atteler. Avec François, nous avons travaillé des mois et des mois en ne faisant presque que ça. Le résultat est un guide indispensable qui, j'espère, donnera des idées à d'autres ufologues afin de faire des ouvrages de références, rigoureux et exhaustifs car l'ufologie a besoin de travaux sérieux. Il y a tant à faire en ufologie, mais quand il faut travailler longuement et minutieusement pour un résultat commercial nul, je ne vois pas grand monde ! Qu'importe si le GLUF n'est pas encore rentable, qu'importe s'il ne le devient jamais, il est imposant comme je le voulais, comme je l'attendais et c'est déjà beaucoup. Et ce n'est qu'un début !

8/ On a le sentiment, via le public qui assiste aux repas ufologiques chaque mois un peu partout en France, que les OVNIs reviennent à la mode. Pourtant il y a de moins en moins d'ufologues sur le terrain, comment cela se fait-il ?

Le succès des repas ufologiques à travers la France, et même ailleurs, montre, à mon avis, un dynamisme important des ufologues, mais la progression est très rapide et il y a de fortes chances pour que tout retombe assez vite. Je ne le souhaite pas et je soutiens les repas dans ma revue depuis longtemps et sur le site web également, mais l'organisation d'un repas demande beaucoup d'énergie, beaucoup de temps et de moyens. Je pense qu'une fois passée la fièvre créatrice, les organisateurs vont vite être rejoints par la réalité car c'est la régularité des dates qui en font un succès, mais tenir les dates ne sera pas aisé. De plus, de nombreux repas s'articulent autour d'un invité, ce qui en montrera rapidement les limites. Pour ma part, je ne connais que les repas ufologiques de Paris. La qualité des intervenants joue beaucoup, ainsi, si un Joël Mesnard nous a tenu en haleine toute la soirée, d'autres dont je ne citerai pas les noms, n'avaient, à mon avis, rien à dire. Et puis, faire venir trois ou quatre fois le même intervenant à deux ans d'intervalle ne risque t-il pas de lasser un peu ? Si le dynamisme des ufologues se traduit donc par l'organisation de ces rencontres, il faut surtout souligner l'activité de l'infatigable Gérard Lebat sans qui rien ne serait pareil. Quoi qu'il en soit, les repas ufologiques sont une excellente idée qu'il faut soutenir.

Je pense que de nombreux ufologues cherchaient à s'occuper ou à se rendre utile et que l'organisation des repas ufologiques dans leur ville répond à leurs attentes. Et, en regardant bien, les intervenants des repas de Paris de ces deux dernières années semblent davantage être des ufologues « de salon » que des ufologues de terrain. Je constate donc, moi aussi, qu'il y a de moins en moins d'ufologues sur le terrain. On ne peut pas dire que l'ufologie de terrain soit morte, mais il semble qu'il ne reste plus beaucoup d'ufologues pour enquêter et recueillir les cas comme il pouvait y en avoir dans les années 70. Paradoxalement, il est aujourd'hui plus aisé de voyager et donc d'aller enquêter plus loin et mieux, mais les ufologues ne semblent plus avoir le goût de l'enquête sur le terrain. L'ufologie a changé, il y a peut-être moins de cas intéressants aujourd'hui ou bien l'on se rend compte que 50 ans d'enquêtes n'ont rien apporté de concluant. Il est plus facile d'enquêter depuis son bureau que d'aller se faire mordre par les chiens des témoins. Que sais-je ? On n'attend plus les extraterrestres alors que faire ? Et puis, si l'on contre-enquête sur des cas, on s'aperçoit qu'ils ont souvent été mal enquêtés à l'époque ou même qu'on trouve la solution du mystère…

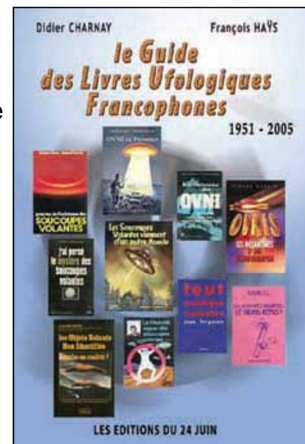
En France, est-ce qu'il y a encore des rencontres avec des entités exogènes ? Est-ce que les compilations de comptes rendus d'observation font encore rêver ? Aujourd'hui, ce ne sont plus les conférences de Jean-Claude Bourret et Jimmy Guieu qui drainent le public vers l'ufologie active, mais X-Files et internet. L'ufologie est en pleine mutation et l'on a la chance de la vivre en direct et éventuellement de l'orienter, mais la grande perdante est bien l'ufologie de terrain.

9/ Quels sont vos projets à venir ?

Comme je l'ai dit plus haut, pour ne parler que d'ufologie, je souhaite poursuivre la parution et le développement de la revue Ufo Log, à moyen terme publier le GLUF 2 et le GRUF et, à plus long terme, avancer d'autres projets ufologiques encore plus ambitieux…

Pour en savoir plus

Paru en 2005, le **G**uide des **L**ivres **U**fologiques **F**rancophones (**GLUF**) est une compilation de plus de 300 ouvrages publiés de 1951 à 2005 dans plus de 400 éditions différentes.



Le Guide des Livres Ufologiques Francophones 1951-2005, Didier Charnay & François Hays, éditions du 24 juin, 2005.

480 pages sur papier glacé. Couverture pelliculée en couleur.

Disponible chez l'auteur
CHARNAY Didier,
2 rue des chanterelles, 01000
Bourg-en-Bresse

Prix: 47 € pour la France / 49 € depuis la Suisse et la Belgique. Autres pays, contacter didiercharnay@ufolog.org

Site internet: www.ufolog.org

L'affaire Valdes 25 avril 1977, Putre. Chili



« EL CABO VALDES » *Aujourd'hui encore, nombreux sont les ufologues du continent sud-américain ou d'Europe à citer le cas de la disparition momentanée du caporal Armando Valdés comme un exemple bien documenté de cas de RR3 ou RR4. Nous allons montrer qu'à la fois manipulée par une autorité militaire aux abois et livrée sans précaution à l'avidité d'un public crédule par les journalistes d'un quotidien à sensation du niveau d'un France Dimanche, cette affaire n'a en réalité jamais fait l'objet d'une véritable enquête consignée dans un rapport. Et que des doutes sérieux sur l'état de santé mentale du témoin principal, de surcroît membre d'une secte religieuse apocalyptique, sont petit à petit apparus au fil des années.*

Franck Boitte



FRANCK BOITTE
est l'un des pionniers de l'ufologie belge. C'est un formidable enquêteur de terrain. Il est l'auteur de nombreux articles majeurs publiés notamment dans la revue Inforespace.

« Es un caso de eschatologica » (Armando Garrido Valdés).

L'incident
Dans la nuit du 25 au 26 avril 1977, huit soldats de l'armée chilienne campent en pleine nature prés de Putre. Le petit groupe est commandé par le caporal Armando Garrido Valdés, alors âgé de 23 ans. Voici la déposition qu'il a faite sous serment dans la matinée du 26 aux autorités militaires :

« Quelques heures avant l'aube, une grande lumière est descendue en face de nous sur un coteau distant d'environ cinq cent mètres. Cela ressemblait à un feu de Bengale et cela illuminait au loin derrière le coteau. Soudain nous fûmes tous surpris par une boule de feu qui s'approchait. Elle mesurait environ trois mètres de diamètre, était ovale et plus brillante au centre. Nous avons ressenti [qu'] une sensation étrange nous envahissait intérieurement. Les chevaux s'étaient regroupés pour fixer le phénomène. Le chien se cacha derrière nous en gémissant. Le feu de camp crépitait de façon anormale. Je m'approchai de cette lumière d'un peu plus de cinq mètres, et à partir de ce moment, ne me souviens plus de rien. Mes hommes me virent disparaître à cet endroit. Lorsque je réapparus 15 minutes plus tard, je paraissais bizarre et choqué nerveusement. Ma barbe avait poussé d'au moins six jours alors que j'étais rasé de la veille. Le calendrier de ma montre électronique indiquait à présent la date du trente avril, c'est à dire cinq jours de plus que la date véritable ».

Localisation de l'endroit
L'incident se produisit à un endroit dénommé Pampa Lluscuma, à 2 200 m d'altitude et 5 km de Putre, petit bourg qui à l'époque compte 400 habitants (2 250 aujourd'hui). Nous sommes dans le nord du Chili, au pied de la Cordillère Occidentale des Andes, là où le Nevada Sajama culmine à 6 542 m. Putre se trouve à la croisée des frontières du Pérou (au Nord à ~200 km) et de la Bolivie (à l'Est à ~350 km)

C'est une région aride et désertique où la température en cette fin d'automne de la période australe descend jusqu'à -20° C. Les sept hommes que commande Valdés ont pour noms : Julio Enrique Rojas Suàrez, Germàn Riquelmo Valle, Ivàn Robles Mella, Humberto Rojas Véliz, Raúl Salinas Vàsquez, Juan Reyes et Pedro Rosales Arancibia.

Ils appartiennent au Régiment de Cavalerie de Montagne de Huamachuco. Contrairement à ce que voudra faire croire l'autorité militaire pour des raisons qui seront explicitées plus loin, ils ne sont pas véritablement en patrouille. Vers minuit trente, pour échapper au froid glacial, ils se sont réfugiés dans des baraquements militaires à l'extérieur desquels ils ont allumé un feu pour se réchauffer et vaquent à des tâches d'intendance. Au début de l'incident, les deux derniers nommés sont de garde à dix mètres l'un de l'autre de façon à rester à portée de voix car, détail important pour la compréhension de ce qui va se passer ensuite, la nuit est très sombre et on n'y voit rien. De faction aux portes d'un enclos, ils surveillent chevaux et lamas pour les empêcher de divaguer dans la nature.
Le premier compte-rendu paraît le 16 mai dans le quotidien local *La Estrella de Arica* (illustration 2). Il comporte des différences avec le récit ci-dessus : les trois journalistes qui l'ont co-signé insistent sur le fait que le détachement était « en patrouille » en « exécution d'une mission de garde » [sous-entendu : frontière]. Nous verrons le contenu implicite que dissimule cette affirmation. L'article parle aussi d' « ovni » pour qualifier la ou les lumière(s) dont la présence a intrigué les soldats et va jusqu'à prétendre « que le témoignage des autres soldats confirme la présence de vaisseaux extraterrestres dans la région d'Arica ».

Quand au caporal, il a été, à en croire le reportage, tout simplement « kidnappé » et « au moment de son retour, a prononcé des paroles incompréhensibles qui pourraient fort bien (*sic*) correspondre au dialogue qu'il avait eu avec des visiteurs extraterrestres. » Ce morceau de bravoure est

co-signé Luis Maturana, Luis Daroch et Pedro Araneda. Nous aurons à revenir sur la personnalité de ce dernier. Il ressort des diverses versions souvent imprécises et parfois contradictoires qui ne vont pas tarder à être diffusées par la presse chilienne que le petit groupe a établi ses quartiers à cet endroit vers 00 h 30. Pour tuer le temps et combler l'austère solitude des lieux, les soldats chantent et plaisantent. Peut-être consomment-ils en outre pour se tenir éveillés du pisco, cet alcool âpre qui se boit dans tout le pays. C'est Pedro Rosales qui, vers 03 h 50, aperçoit, dans cet ordre, « une lumière à flan de colline » puis « deux lumières violettes qui lentement descendent du ciel.» en illuminant les environs. Il hèle son compagnon et court avertir son supérieur. Leur attention en alerte, les hommes de la petite troupe suivent la descente des « deux étoiles » L'une d'elles disparaît derrière la colline d'où elle continue à éclairer le paysage tandis que la seconde se pose à une distance d'environ 1 km. Lorsque Valdés ordonne à ses hommes d'étouffer le feu à l'aide d'une couverture, elle semble réagir en s'approchant rapidement jusqu'à 500 m du campement dans un silence impressionnant..

D'un diamètre estimé à 3 m (25 m dans d'autres versions), sa couleur est violet foncé, avec deux zones rouges intenses plus claires dont l'emplacement n'est pas expressément précisé; il paraît vraisemblalbe qu'il se situe aux extrémités. Valdés se dirige vers elle en criant :

« Faites savoir qui vous êtes. » Comme il n'obtient pas de réponse :

« Au nom du Dieu Tout puissant, je vous demande de vous retirer. »

(selon une autre version : « En appelant sur lui la protection divine »). Comme rien ne se passe, il avance encore de deux mètres. Il est 04 h 15' quand il disparaît brusquement de la vue de ses hommes dont certains estimeront plus tard qu'il s'est rendu de l'autre côté de la colline, dont on peut donc déduire qu'elle est très proche. Au bout d'un quart d'heure, ne le voyant pas reparaître, ils se mettent à sa recherche dans les baraquements et l'appellent sans résultat. A 04 h 30', comme surgi du néant, leur supérieur reparaît à l'endroit même où il avait disparu, levant la main et murmurant :

« *Compaňeros ! ...* » avant de s'écrouler, évanoui.

Les soldats le ramènent à l'endroit où les braises du feu continuent à rougeoyer et tentent de le ranimer. Il finit par se redresser, les dévisage l'un après l'autre d'un air hagard et murmure : « Vous ne savez pas qui nous sommes ni d'où nous venons ... Mais je vous le dis, nous reviendrons » (autre version : « Vous ne saurez jamais qui nous sommes ni d'où nous venons, mais nous reviendrons ici ») puis éclate d'un rire sinistre. Ne reconnaissant pas ses hommes, il s'agite et se débat avant de sombrer après dix minutes dans un profond sommeil.

Il est 7 h du matin lorsqu'il retrouve ses facultés. C'est à ce moment que ses compagnons remarquent que sa barbe a incroyablement poussé, « comme s'il ne s'était pas rasé depuis au moins cinq jours alors qu'il l'avait fait la veille au matin. » En outre, le calendrier de sa montre électronique indique la date du 30 avril. Ce qu'il est advenu de la « lumière » entre 04 h et 07 h n'est pas raconté, mais selon une version, elle n'a définitivement cessé d'être visible qu'aux environs de 6 h du matin, ce qui fera pencher certains pour une explication astronomique qui, comme nous le verrons, ne semble pas défendable.

Obscurités et incohérences

Pedro Araneda enseigne le dessin industriel. Il est aussi à ses heures journaliste. Un journaliste passionné d'ovnis qui collabore régulièrement avec *La Estrella de Arica*, un quotidien dont la ligne éditorialiste rappelle celle de *France Dimanche.* La première chose bizarre à propos de cet article est qu'il ne paraît que seize jours après l'incident, alors que le journal auquel il collabore a pour ambition de couvrir l'actualité avant tous les autres et que Valdés est allé rendre compte à ses supérieurs dès le lendemain :

« Complètement rétabli, il a fait seller une monture et est parti seul à une demi-heure de cheval pour rencontrer ses supérieurs militaires.» Pourquoi ce délai ?

Pratiquement illettrée, la population de Putre est essentiellement indienne. C'est le lendemain de cette déposition que P. Araneda prend contact avec Valdés et réalise un enregistrement audio d'une durée de 180 minutes que, dans un premier temps, il va refuser de communiquer à ceux qui lui en feront la demande. Des années plus tard, cédant à l'insistance du *National Enquirer*, qualifié de *tabloid américain*, il en cédera une copie qui fera l'objet d'une évaluation selon le test dit du Psychological Stress Evaluator (PSE).dont les résultats ne sont pas connus. Selon certaines fuites, Valdés y confirme « qu'il ne se souvient pas du tout de ce qui s'est passé au moment où il a disparu de la vue de ses hommes, hormis ce qu'ils lui ont raconté ultérieurement.» Après s'être éloigné de cinq ou six pas, il est tombé comme dans une sorte de puit profond et la seule chose qu'il puisse affirmer au sujet de ces êtres [dits de l'espace] est « qu'ils existent réellement ».

Gordon Creighton, qui cite un article du quotidien « *La Cronica »* de Buenos Aires daté du 24 mai , écrit que Valdés (incité par Araneda?) accepte de se laisser hypnotiser (par qui? selon quel protocole?) en vue d'établir ce qui s'est réellement passé. Le lendemain de la parution de l'article, l'autorité militaire chilienne réagit promptement en la personne du Colonel Òscar Figueroa Marquez, Gouverneur de la Province d'Arica. Dans sa Circulaire n°21 adressée au journaux ; il mande ceux-ci « de soumettre à l'autorisation préalable des autorités militaires toute nouvelle parution d'article sur la question et recommande, en l'absence de toute vérification scientifique des faits allégués, la modération dans le contenu et le ton. »

Il évoque à ce sujet l'application de la Loi Décret 1281 du 11 décembre 1975. Creighton ajoute que la cassette audio d'Araneda lui à d'ailleurs aussitôt été confisquée. La réaction est sévère. Pourquoi?

Le Chili en avril 1977

Il faut toujours replacer une enquête ufologique dans le contexte historique de l'époque. Depuis le 11 septembre 1973, à la faveur d'un coup d'état réalisé avec l'appui (certains diront « la complicité ») des services secrets américains, le Chili vit sous le régime de dictature militaire du Général Augusto Pinochet qui ne prendra fin qu'en 1989, mettant un terme à l'expérience qui se présentait comme socialiste du président élu Salvador Aliende qui l'a précédé. Aliende s'est suicidé, il a aussi été raconté qu'il est mort la kalchnikov à la main et ses sympathisants, qui prônaient un système plus égalitaire, la fin des monopoles américains, la nationalisation des industries et la redistribution aux péons des propriétés foncières, vont être arrêtés par centaines et sommairement jugés. Traumatisés par l'installation d'une dictature dite prolétarienne procommuniste à Cuba et le risque de 3ème Guerre Mondiale qui en découle, les Etats-Unis ne peuvent se permettre de laisser un second régime dont l'objectif avoué est de mettre un terme au capitalisme prendre le contrôle d'un pays qu'ils considèrent comme placé sous leur « protection. » Ils sont par conséquent prêts à tout et surtout s'importe quoi pour l'empêcher.

Au moment de l'affaire Valdés, si les mouvements révolutionnaires chiliens enfin muselés semblent avoir adopté un profil bas, le Chili vient – il est bien temps ! - d'être condamné aux Nations Unies pour avoir pratiqué la torture à une grande échelle tandis qu'en sous-main, Moscou continue à entretenir l'agitation contre son gouvernement qualifié de « fasciste » à coup de millions de roubles généreusement distribués en matériel lourd, matières premières et armement à ses trois voisins frontaliers : le Pérou, avec qui l'URSS a signé un accord de 650 millions de roubles de livraisons de matériel militaire, la Bolivie, avec qui les relations diplomatiques sont tout simplement devenues inexistantes depuis1962 et ne se rétabliront peu à peu qu'à partir de 1974, et surtout l'Argentine, qui revendique au Sud une rectification de frontières qui lui donnerait accès à la mer. Les tensions sont grandes et les infiltrations de guérilleros quotidiennes dans ces régions souvent désertiques où les limites territoriales ne sont que des traits sur une carte, ce qui explique sans doute la présence de la soi-disant patrouille de Valdés et ses hommes. Une situation qui a conduit le gouvernement chilien à intensifier la surveillance des frontières nord du pays qui ont carrément été minées. Le Général Brigadier à la retraite Pedro Durcodoy (il était capitaine en 1977) a déclaré au cours d'une émission de télévision consacrée aux ovnis que la zone Nord « avait été renforcée en secret pour éviter d'en informer nos adversaires. »

Dès lors, pour des raisons de propagande faciles à comprendre, l'autorité militaire chilienne va tenter de dissimuler que le petit groupe n'est même pas armé et seulement équipé d'une façon des plus sommaires : ni boussoles, ni lampes torches par exemple. C'est en tout cas ce qu'affirme Antonio Flores, qui, s'il n'a certes pas participé à l'incident, fait partie du même régiment que Valdés et ses hommes :

« A l'époque, non seulement le caporal Valdés ne possédait pas d'arme personnelle , mais le service qu'il commandait ne justifiait pas que ses hommes soient armés. »

Alors, pourquoi laisser entendre le contraire si ce n'est dans le seul but d'impressionner un « ennemi », bien terrestre celui-là, avec lequel, bien dans la manière typique des traditions sud-américaines, on continue par ailleurs à entretenir ouvertement les meilleures relations du monde. En détournant l'attention des populations locales des tensions frontalières, cette affaire d'ovni tombe donc à point nommé. L'hostilité entre les deux pays était toujours palpable lorsqu'en novembre 1988, nous avons Sibylle et moi traversé le lugubre tunnel long de 4.5 km dénommé *Los Liberatores* qui traverse la Cordillière et sert de check point avec l'Argentine. Au moment de notre retour au Chili dans un minibus surchargé, ma compagne se vit annuler puis confisquer son visa et manqua de peu de servir de monnaie d'échange avec des exilés chiliens gauchisants que la France alors chiraquienne avait accepté d'héberger. Une hostilité qui se manifestait encore par la

Instructions of the Military Regime

Circular No. 21 of the provincial governor, Colonel Óscar Figueroa Márquez.
Relative to the multiple articles disseminated in the local daily newspapers on the appearance of Unidentified Flying Objects—UFOs—in various localities of this province, the undersigned Provincial Governor believes it necessary to transmit to the Editor the following instructions:
All acts of publication and declaration referring to this subject, should be made known to the undersigned Governor prior to their publication, taking care that such information be edited in a prudent tone, avoiding excessive comments lacking scientific basis that misrepresent the reality of the facts.
Which I communicate to the Editor for his knowledge and fulfillment in accordance with the precepts established in Decree-Law 1281 of 11 Dec. 1975.
Greeting you respectfully [Yours truly].
(s) Óscar Figueroa Márquez, Army colonel, Provincial Governor of Arica.

prétention injustifiée et persistante des Argentins de produire un vin et de la viande de meilleure qualité que ceux de leur voisin. Toutes les conditions sont donc réunies pour que le récit de l'affaire soit instrumentalisé à des fins qui n'ont décidément rien à voir avec l'étude des ovnis.

Valdés

Environ deux semaines après son aventure, l'armée lui intime de passer un examen dans un établissement médical militaire de Santiago, capitale du pays. Il va y être notamment examiné par le psychiatre Raül Molina Bravo (je soupçonne qu'il ne s'agit là que de l'initiale de son nom véritable). Se retranchant classiquement derrière les règles de déontologie qui prévalent en la matière, comme le journaliste Araneda avant lui, le Dr Bravo refusera toute déclaration ultérieure sur l'état de santé de son patient. Toutefois, dans un article non signé intitulé « *Habla el Psiquiatra de Cabo Valdés* » du 23 octobre 1983 (soit six ans plus tard) dans le quotidien de Santiago *La Tercera de la Hora*, on lui prête la déclaration suivante :
« Valdés souffre de schizophrénie paranoïde caractérisée, avec perte consciente et lucide du sens de la réalité.»
Le problème est que, à supposer qu'il soit justifié, personne ne sait exactement à partir de quelle date ce jugement médical accablant est censé s'appliquer.
Car entre-temps, notre caporal n'en est pas resté là. Passé instructeur au Régiment Chacabuco de la VIII Région, il rapporte avoir fait le 11 février 1980 à Concepcion en présence du soldat Rodriguer Brunner une seconde observation au sujet de laquelle il fournira des détails lyriques où il est question du « cône lumineux de lumière caractéristique qu'émettent ces objets ».

Une description devenue caduque lorsqu'il sera démontré qu'il s'agissait en fait de la rentrée atmosphérique du dernier étage de la fusée soviétique Cosmos 1164.

En 1993, nommé sergent, Valdés admet au cours d'un débat télévisé que « peu après l'incident de 1977 », il est devenu adepte de la secte évangélique fondamentaliste *Union des Centros Biblicos* (Union Centrale d'Etudes Bibliques). Il s'agit d'un rejeton baptiste qui vit dans l'attente de « la seconde venue de Jésus.sur la Terre » Désormais, selon un processus de lavage de cerveau bien rodé, il va assimiler sa rencontre de 1977 à celle d' « entités démoniaques », ajoutant que « les extraterrestres ne vont pas tarder à revenir et qu'il vaudra mieux à ce moment s'être mis en règle avec Dieu. »

Déclaration qu'il confirmera en 1999 dans un show télévisé à la *Television National de Chile* :
« Des choses graves se préparent en ce moment de changement de millénaire. Et je pense que cela va arriver maintenant.» On a vu en Europe, notamment avec les increvables Prophéties de Nostradamus et celles de Mme Tessier et autres Paco Rabanne annonçant l'imminente destruction de Paris, le crédit à accorder à ce genre de « révélations » qui jouent sur la peur et l'ignorance du public. Il n'empêche que toutes ces annonces contribueront à ce que son récit fasse le tour de la planète sans que le moindre élément de son contenu n'ait jamais pu être objectivement vérifié.

Les « preuves matérielles »

Mais quand même, objecterez-vous, il existe des « preuves matérielles » : la barbe de cinq (ou six?) jours et la montre électronique dont le calendrier (sous-entendu par un effet de magnétisation) s'est détraqué. Eh bien, parlons-en. Commençons par le second point : jamais cette montre n'a fait l'objet d'un examen approfondi car Valdés l'égare bêtement dans les jours qui suivent l'incident. Plus folklorique, et détail totalement atypique (voir cependant ci-dessous), l'histoire de la barbe non rasée ne tient en fait de « preuve » pas mieux la route. Selon une version, les soldats s'étaient rasés tôt le matin du 25. Seul Salinas affirme que Valdés s'est rasé le 25 à 18 hr, c'est à dire dans le froid glacial du désert, tandis que l'ufologue (sceptique) Antonio Huneus maintient lui que Valdés ne s'était plus rasé depuis le 24 à 21 hr. Une fois de plus, l'absence d'un véritable RDE se fait cruellement sentir.

Chaque individu possède un rythme de renouvellement pileux qui lui est propre et qui peut se trouver modifié à la suite d'une forte émotion. Et quoi qu'il soit arrivé à Valdés, il ne me semble pas niable qu'il a vécu une expérience qui l'a fortement secoué. Pour le reste, ne me demandez pas si Valdés gardait pour dormir sa barbe de six (ou cinq?) jours audessus ou en dessous de ses couvertures tamponnées matériel militaire, car je n'en sais pas plus que n'importe qui. Même l'azimut de la direction où ont été vues la ou les lumières n'est pas connu. Si l'on en croit la disposition générale des lieux et de la Cordillère, elles sont apparues à l'Est, ce qui permet d'éliminer l'hypothèse d'une confusion avec Vénus ou Jupiter, laquelle ne cadre d'ailleurs pas avec le récit des soldats qui parle de deux « étoiles » violettes qui descendent du ciel et touchent le sol, l'une s'approche à moins de 500 m et reste visible jusqu'à 06 h, elles illuminent les environs pendant plusieurs minutes, etc.

Je tiens à éviter, car ce sont là des procédés malhonnêtes, de tomber dans la méthodologie classique des ufoseptiques-zététiciens qui éliminent selon eux très aisément n'importe quel incident ovni par tout et n'importe quoi comme avions secrets fabuleux, hélicoptères Puma ou autres silencieux, rêves éveillés, phénomènes atmosphériques ..., en passant systématiquement sous silence les éléments véritablement dérangeants d'un témoignage. A moins de considérer les dépositions de Valdés et de ses hommes comme totalement inventées, ce que je ne crois pas, l'explication astronomique ne cadre donc pas avec les faits rapportés. Elle n'est donc pas de mise ici. Puisqu'il est le seul véritable défenseur de l'idée d'une rencontre avec des extraterrestres, nous allons devoir à présent examiner de plus près la personnalité de Raúl Salinas.

Raúl Salinas

Avec lui va se produire le même curieux phénomène que l'on retrouvera plus tard dans les affaires de Voronezh et de Cergy-Pontoise : comme ce sera le cas de Prévost vis-à-vis de Fontaine, Salinas, redevenu ouvrier du bâtiment dans le civil, va voler la vedette à Valdés.

Et nous voilà une fois de plus rattrapés par la « connexion ummite » . Les 8 et 10 septembre 1999, au cours d'une interview initiée par l'ESIO (*Equipo Superior de Investigaciones Ovnilógicas*), retransmise à la télévision chilienne, Salinas déclare :
« Alors que j'étais affecté au Régiment Tucapel à Témuco, je reçus la visite d'hommes en noir. Ils venaient m'avertir de la terreur soulevée chez les gens qui comme moi avaient étés mêlés (sic) à un enlèvement par la seule évocation de la lettre "H" »

Il précisera plus tard qu'il ne s'agit pas à proprement parler de la lettre de l'alphabet latin, mais « d'un signe qui lui ressemble ». Prenant un tour de plus en plus fantastique, ses déclarations finiront par rendre banales celles de Valdés :
« A plusieurs reprises, j'ai été emmené dans l'espace à bord du gigantesque vaisseau piloté par une créature féminine qui m'a dit s'appeler Amalia (Malla dans d'autres de ses affabulations). C'est le même vaisseau (*sic*) que celui que nous avons vu dans la Pampa Lluscuma en 1977. Les êtres de l'espace dont la partie inférieure du corps ressemble à celle d'un kangourou m'ont montré les explosions atomiques qui ont détruit leur civilisation et risquent à présent de détruire la notre. Ils m'ont institué leur ambassadeur sur la Terre et m'ont recommandé aussi de placer ce symbole "H" en guise de protec-

The Army of Chile Responds

Press Bulletin No. 59 of the Department of Public Relations of the Army and of the Chief Commander's Office.
In the face of numerous inquiries from the commercial communications media with respect to the events that took place in the vicinity of Putre on April 25, 1977, to a military patrol, the following is clarified:

1-The Army does not go on record with respect to the events related by the members of the patrol; 2-From the moment the event occurred until it was made known by the press, no official account on the part of this Institution had been given; 3-In accordance with the consultations undertaken officially, it is clear that the versions given by the press to date are in general consistent with the accounts of the members of the patrol; 4-Statement transmitted Wednesday, the 18th of May, at 16:30 hours.

tion à l'entrée de ma maison . Quelque chose de très important se produira en 2004. Peut-être une explosion atomique ». Etc, etc, etc.

Vague d'OVNI au Chili

L'aventure de Valdés et ses sept hommes se situe au milieu d'une série d'observations qui vont affliger le Chili au cours de l'année 1977. Sa couverture médiatique sera assurée par les quotidiens « *Las Ultimas Noticias »* (17-18-19-26-28/05), « *La Sergunda* » 18/05), « *El Mercurio* » (19/05) et « *La Crònica* » (23/05). Voici une liste d'observations communiquée par Mr. R. Colle., un correspondant de la SOBEPS qui vivait à Santiago d'où il a assuré la traduction :

Egalement en Chine ?

L'ancien rédacteur en chef adjoint de la revue chinoise « *Etude des Ovnis* » rapporte qu'un cas étonnement semblable qui se serait produit dans le district Jianshui, province de Yunnana au cours de l'automne 1975 :
Consécutivement à l'apparition d'un ovni, disparition d'un soldat de l'Armée Populaire, retrouvé plus tard par ses camarades en piteux état, ne se souvenant de rien. Etonnant parallélisme, sa barbe avait poussé de plusieurs jours et sa montre était arrêtée.
Une accumulation de détails à ce point semblables, qu'elle en devient suspecte. (Shi Bo, « *Ovnis en Chine* » et *Inforespace* n°55 février 1981, p. 16).

Cas n°	Date	Heure	Lieu	Région	(6).	TP	Hyn	(8)	Caractéristique principale	(10)
1	~25-30/04		Codingue	Cautin						DC
2	05/05	~20h00	Codingue	Cautin	+	Mme J. Rozas	DN	1	Bruit, étincelles	PS
3	14/05	~22h30	Punta Arenas	Détr. Magellan	+		LN	10-12	Boucles, virages	DC
4	18/05		Punta Arenas	Détr. Magellan	+		LN	10-12	Boucles, virages	DC
5	21/05		Punta Arenas	Détr. Magellan	+		LN	10-12	Boucles, virages	DC
6	23-25/05	matin	Santiago		++		DN	1	Appendice lumineux	DC
7	24-25/05		Antofagasra		+			1	Eclats rouges	DC
8	26/05		Villa San Pedro	Concepcion					Blanc, bleu, orange	DC
9	27/05		Coronel						Blanc, bleu, orange	DC
10	??/12?/81	nuit	Vallée d'Azapa	Arica	+	C. Sanqui	DN	1	Rayons lumineux	DC

Légende:
(6) = Nombre de témoins
+ = plusieurs
++ = des centaines
(8) = Nombre d'objets
(10) = Altitude
PS = Proche du sol
DC = Dans le ciel
Sources : cas 1 à 9 : M. Bougard dans *Inforespace* n°77/34
cas 10 : G. Creighton dans *FSR* 28/3, 1983, p.27.

L'Azapa Valley

Le cas n°10 s'est produit en direction de la côté à ~400 km de Putre. C'est une région à la fois connue pour la qualité de ses olives et pour la présence de géoglyphes incas vieux de 2000 ans dits d'Ataca dans la Pampas d'Alto Ramirez. Située à l'Est d'Arica, l'Azapa Valley foisonne de sites archéologiques rappelant en moins spectaculaires ceux de Nazca sous la forme de pétroglyphes visibles depuis la vallée et généralement placés sur les faces Nord des collines avoisinantes. Ils servaient autrefois à baliser le chemin des caravanes. Comme à Nazca, ces géoglyphes* sont d'imposantes figures de plusieurs dizaines voire centaines de mètres fabriquées au moyen de cailloux assemblés pour former des dessins d'animaux ou d'humains ou de surface dépierrées comme à Nazca.

Le reportage qui tue

Le 25 avril 2002, après avoir rencontré le principal protagoniste de cette histoire, le journaliste Carlos Vergara publiait le texte suivant :

« Le caporal rompt le silence : Armando Valdés : "Vous voulez savoir la vérité ? Jamais je n'ai été enlevé ! »

« Parfois, la Vérité est plus difficile à expliquer que le Mensonge » poursuit Valdés. Vingt-cinq ans après sa soi-disant abduction, l'ancien messager des ovnis récuse toute implication :
« Certains ont parlé d'une lumière, d'autres d'un vaisseau spatial grand comme un stade de football. La vérité dans cette affaire est que Valdés a disparu sous les yeux de six soldats placés sous ses ordres avant de réapparaître un quart d'heure plus tard avec une barbe de cinq jours et une montre dont la date du calendrier était avancée au 30 avril.
Récemment démobilisé de l'armée, le légendaire caporal Valdés circulait vers Temuco, les yeux protégés des lunettes solaires qui sont sa principale caractéristique, lorsqu'un appel sur son portable vint le rappeler à la réalité de ce qui s'était passé à Putre :
« Eh bien, tout ceci est expliqué dans un ouvrage à paraître fin 2000 et je puis vous déjà vous annoncer qu'un certain nombre de mythes vont s'écrouler, tandis que d'autres vont apparaître. C'est ça la vérité. D'ailleurs, j'ai intitulé ce livre « *L'Ombre de la Vérité » »*, poursuit-il sans la moindre retenue.
- Avez-vous été abducté?
- D'un point de vue [purement ufologique], je dirais que non.
En d'autres termes, si j'avais été enlevé, j'aurais été absorbé à l'intérieur d'un véhicule spatial et emmené quelque part. Ce n'a pas été le cas. Mais je fais connaître la vérité dans mon livre.
- Excusez-moi, Caporal, mais oublions votre livre. Pouvez-vous vous montrer plus explicite?
- Non, non, non. Il ne s'agit pas du tout de ça. Je ne suis pas en train de chercher à me faire de la publicité. D'accord, que voulez-vous savoir? Posez moi des questions et je vous répondrai en conséquence.
- Où diable vous trouviez-vous donc pendant ces quinze minutes?
- Voilà une question à laquelle il m'est possible de répondre sans détours. Je puis vous dire que je suis toujours resté au même endroit à surveiller mes hommes et que je pouvais même entendre ce qu'ils se disaient entre eux.
- Que s'est-il passé, alors? Avez-vous oui ou non été abducté?
- Je ne puis vous répondre ni oui, ni non. J'ai une certaine idée de ce qui s'est réellement passé, fils. Le phénomène a dû se propager comme tel sur toute la Terre (« *the whole phenomenon must have transpired here on Earht* »). La Vérité est plus difficile à expliquer que s'il s'agissait d'un mensonge. Il me serait plus facile de dire que j'ai été emmené dans une autre galaxie. C'est très difficile à croire.
- Moi, en tous cas, je ne vous crois pas;
- Vous voyez bien. La seule chose à laquelle j'aspire est d'être en paix avec moi-même. Vous pigez ? Vous voulez la Vérité ? Jamais je n'ai été abducté. Ce qui s'est produit c'est autre chose.
Quoi?
- Quelque chose qui est en rapport avec le retour à la source (*very close to home*), quelque chose qui est en rapport avec [l'avenir de] la Terre.

Et j'ai fini par comprendre que ce n'est pas par hasard que c'est à moi que c'est arrivé. Je parle dans mon livre de choses qui arriveront dans le futur. On appelle cela de l'eschatologie ».

* Les géoglyphes ont quelquefois été réalisés par la juxtaposition de pierres ramassées sur la colline ou au contraire en retirant les pierres ou la végétation de surface pour dénuder les surfaces inférieures sous-jacentes. S'ils représentent habituellement des animaux ou des humains, certains géoglyphes, comme le site de Pintada près d'Iquique, est formé de symboles géométriques.

NdT: Traduction de l'espagnol en anglais par Scott Corrales, de l'Institut d'Ufologie Espagnole. Remerciements à Juan Guillermo Aguilera. Traduction de l'anglais en français par Franck Boitte.



Appréciation (Franck Boitte)

Ce qui précède est à mon avis accablant pour ceux qui voudraient continuer à citer ce cas parmi ceux qui incitent à penser que des visiteurs extraterrestres viennent rendre visite à la Terre. Non seulement parce qu'il n'a **jamais** fait l'objet d'une véritable enquête ufologique en bonne et due forme dont les résultats, comme je le prône depuis si longtemps, sont consignés dans un rapport (RDE) où sont discutées diverses hypothèses alternatives à l'ovni de type Pan-D.

Ici au contraire, le statut extraterrestre de la rencontre a été affirmé sans aucune preuve dès l'abord. Mais aussi parce que de l'aveu même de son témoin principal, d'enlèvement au sens physique du terme il n'y eut point. Qu'il se soit produit un événement exceptionnel dans cet endroit désolé à l'aube du 26 avril 1977 ne fait par contre pour moi aucun doute. Et que le caporal Armando Garrido Valdés y ait subi un évanouissement sans doute dû à la fatigue, au froid et à des dispositions psychiques personnelles particulières au cours duquel dans l'obscurité il cessa d'être visible aux yeux de ses hommes, me paraît une asomption des plus légitimes.

Qu'il ait en outre au cours de cet évanouissement pu basculer dans un état altéré de conscience et se soit trouvé « ravi en esprit » comme le rapportent si poétiquement maintes chroniques religieuses anciennes est également dans l'ordre du possible. Il existe de ces choses des dizaines de cas bien documentés. Mais de supposés extraterrestres n'ont il me semble rien à faire avec cela ou en tous cas nous n'en avons pas le moindre petit début de preuve. Finalement le seul point qui dans cette affaire reste pour moi reste mystérieux se situe dans les deux lumières bleues (ou la lumière unique?) « ressemblant à un feu de Bengale » aperçues au début de l'incident.

De quoi s'agissait-il? D'un véhicule ou d'un exercice militaire? De fusées éclairantes lancées dans ou depuis le ciel? Mais dans ce cas, pourquoi l'Armée chilienne a-t-elle gardé le silence? On aura noté qu'on ne sait pas très bien ce que deviennent cette ou ces lumières tandis que les soldats s'affairent à réanimer leur chef.

En conclusion donc, comme en de nombreuses autres circonstances et toujours par défaut d'enquête, enquête insuffisante ou menée par des personnes incompétentes, bien loin d'être pour moi la preuve de quoi que ce soit dans une direction ou une autre, ce cas reste malheureusement inconclusif (Pan-C : Inexpoitable).

Sources

Internet
C. Diego Zúñiga, Magonia Supplement #50, 19/05/2004. Traduction anglaise de Richard W. Heiden. Site : http://www.users.waitrose.com/~magonia/ms50.htm
Diego Zúñiga est rédacteur en chef de la revue ufologique chilienne "*La Nave de los Locos*" (http://www.lanavedeloslocos.cl). e-mail : editor@lanavedeloslocos.cl

Egalement :
http://www.magonia.demon.co.uk/arc/00/ms50.htm

C. Vergara :
http://wintersteel.homestead.com/files/CraigArticles/The_Corporal_Breaks_His_Silence.htm

Pétroglyphes :
http://mc2.vicnet.net.au/home/vhra/web/azapageogl1.html

Livres
Anfruns, Jorge, OVNIS, *Extraterrestres y Otros en Chile*, éd. El Triunfo, Santiago, s.d.

Cavallo, Ascanio; Salazar, Manuel; and Sepúlveda, Óscar, *La Historia Oculta del Régimen Militar*, éd. Grijalbo, Santiago, 2001

Faundes, Juan Jorge, *Ustedes Nunca Sabrán...*, éd. del Pacífico, Santiago, 1977

Journaux, revues et magazines

C. Diego Zúñiga, "*The Downfall of corporal Valdés*", Part I & II. Traduction anglaise de Richard W. Heiden pour UFO Magazine (édition américaine) vol. 20,4 et 5, 2005.

G. Creighton, "*The Arica Encounter*", FSR vol. 23,5

M. Bougard "*Une Vague d'OVNI au Chili : avr.-mai 1977*" in *Inforespace* n°34, juil. 1977, pp.16-17

Anonyme, "*Cabo de Putre Vio Otra Vez un OVNI*", El Mercurio de Antofagasta, 14 fév. 1980

Anonyme, "*Circular Instruye Sobre Informaciones de OVNIS*", La Estrella de Arica, 18 Mai 1977, p. 8

Anonyme, "*Habla el Psiquiatra de Cabo Valdés*", La Tercera de la Hora, Santiago de Chile, "Revista Buen Domingo" section, the series "Los Extraterrestres", Sunday 23 October 1983

Anonyme, "*Sacó el Habla Ex Cabo Secuestrado por Platillo Volador en el Norte*", La Cuarta, Santiago de Chile, 14 jan. 1993

Aravena M., Mario, "*Misterio en torno a bote vacío/ En Penco se posó en el mar; militares también son testigos*", La Tercera de la Hora, Santiago de Chile, 13 fév.1980

R.W. Heiden, "*Chilean G.I.'s UFO prophecy proves correct*", New York News World, 12 fév. 1983, UFO Supplement, pp. 6-8.

P. Honorato, Pablo, "*Quince Minutos en el Más Allá ...*", magazine Qué Pasa, No. 318, sem. du 26 may au 1 juin 1977, pp. 7-8

G. Paredes, Gabriela et J. Guillermo, "*Extraterrestres Volverán*", La Tercera de la Hora, Santiago de Chile, 15 jan.1993, p. 12

R. Banchs, lettre à la Nueva Imagen Production Company du 5 mai 1998

pétroglyphes d'Ataca

M. Van Hoek, "*A survey into shaman-related rock art of the Atacama Desert, Chile*". StoneWatch 7, 5-18, 2002. Warmsroth, Germany.

J.R. Berenguer, "*The vanishing language of rock art in the Andes of Atacama"*, in Rock art in the Andes of Capricorn. Museo Chileno de Arte Precolombino, Santiago de Chile. 1999.

A un autre endroit de son article, Creighton parle du "24 avril", mais il est patent qu'il s'agit d'une erreur. Ce qui paraît plausible, compte tenu de son grade peu élevé.

Parlant du cas de Voronezh, J. Vallée rapporte, photos à l'appui, sa surprise d'avoir découvert une antenne de la secte ummite en Argentine (J. Vallée, *Révélations*, ch. IV : « Canuelas, Argentina, 1979 »).

On retrouve là une ancienne superstition de la cabbale juive, sous la forme de la *mezuza*, une amulette censée éloigner les démons des habitations. Voir mon ouvrage « *La Vague de 1954 en Belgique : Année charnière pour l'Ufologie Européenne* », pp. 60-64 et 110-112.

Du grec *eskhatos*, "dernier" et *logos*, "discours." Développement des croyances autour de la mort qui, en donnant à connaître l'inconnu, les récits eschatologiques forment le noyau central des religions.

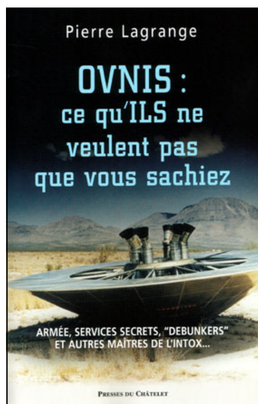
En postulant le principe d'une communauté d'existence entre les individus jusque dans la mort, ils proposent une congruence déterminée pour en affronter les affres et en interpréter les signes, et prescrivent la conduite morale qui en découle.

Les récits eschatologiques sont présents dans toutes les religions, notamment dans les trois grandes religions monothéistes, judaïsme, christianisme, islam. Pour en savoir plus sur les croyances eschatologiques des principales mythologies, **voir les mythes de la fin du monde**.

D'après l'Encyclopédie Microsoft® Encarta® 2003. © 1993-2002 Microsoft Corporation (c'est moi, FBE qui souligne).

Lire à ce propos l'œuvre capitale d'A. Michel : « *Le Mysticisme* », CAL, 1973. Egalement : « *La Mystique Sauvage* » de M. Hutin, PUF/Perspectives, Critiques, 1993.

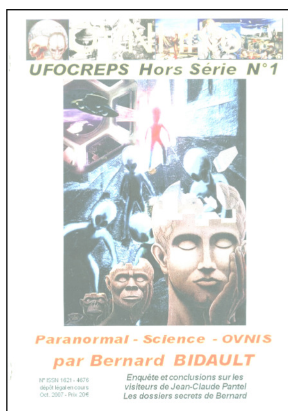
Nouveaux livres



Note de l'éditeur:
Nous cache-t-on la vérité sur les ovnis? Depuis quelques années, l'existence d'un complot pour étouffer la vérité, jusque-là confinée aux milieux ufologiques, est admise par des scientifiques et par certains militaires. Mais quelle vérité ?
Pierre Lagrange, l'un des rares chercheurs à avoir analysé en détail les documents déclassifiés issus des archives militaires américaines et françaises, décrit la montée de la théorie du complot et étudie les arguments avancés pour la défendre. Il montre comment certains experts militaires français, dénonciateurs des prétendus complots de l'US Air Force, reprennent en fait la même démarche, jugeant le grand public trop immature pour être associé au débat et connaître la vérité sur les phénomènes ovni. Pierre Lagrange met en lumière les liens qui unissent théoriciens du complot et *"debunkers"* et soumet à l'examen scientifique des documents jusqu'ici classés top secret, présentés pour la première fois en français.

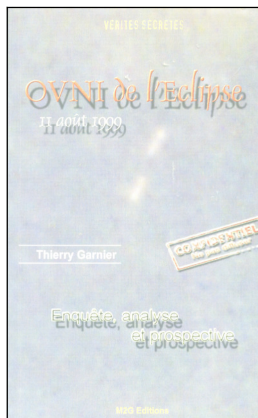
Prix: 22 €, 370 pages
PRESSES du Châtelet, 34 rue des Bourdonnais, 75001 Paris

UFOCREPS Hors Série numéro 1
Paranormal - Science - OVNIS
par Bernard Bidault
L'association CREPS a décidé de diffuser au public le second livre de Bernard Bidault qui était resté jusque-là confidentiel, au sommaire : Enquête et conclusions sur les visiteurs de l'espace temps de Jean-Claude Pantel / Les dossiers secrets de Bernard Bidault / Les avis de scientifiques



Prix: 20 €, 172 pages
http://ufocreps.ovni.info

CREPS,
25 rue Parmentier 33700 MERIGNAC

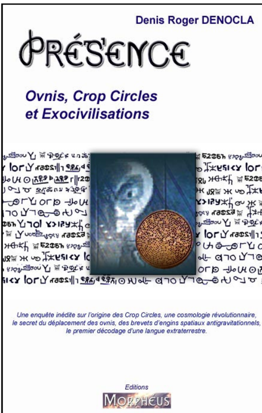


Note de l'éditeur:
The Freedom of Information Act, plus généralement connue sous le nom de Loi FOIA, est la mise en oeuvre de la Liberté d'Action de l'Information aux États-Unis. Amendée par le Président Bill Clinton le 2 octobre 1996, elle élargit l'accès du public à l'information gouvernementale. Tous les témoignages présentés dans cet ouvrage sont extraits des archives déclassifiées de la CIA (Partie 1) et des archives du KGB dans leur traduction américaine (Partie 2). Ce travail est plus particulièrement dédié aux lecteurs qui ne disposent pas d'Internet et à tous les Internautes qui ne parlent pas anglais...

Prix: 21 €, 185 pages **A paraître fin 2007**

Ovnis en ex-Urss et dans les Pays de l'Est, éditions RAMUEL
Éditions RAMUEL, 225, rue des Princelles 60640 - VILLESELVE

Note de l'éditeur:
A l'heure où le C.N.E.S. de Toulouse se décide enfin à donner un libre accès aux archives de ses anciens services G.E.P.A.N. et S.E.P.R.A, nous vous proposons de découvrir ou redécouvrir une enquête sur les évènements s'étant déroulés pendant l'éclipse de 1999 sur les côtes normandes. Aucun média n'y a prêté attention à l'époque. Cette enquête est complétée par une série de nouveaux faits et témoignages inédits. Fécamp, ville marquée par le cycle arthurien de la quête du Saint Graal, était-elle prédestinée à accueillir "des signes dans le ciel" en cette fin de XXe siècle ?



Prix: 16,90 €, 128 pages

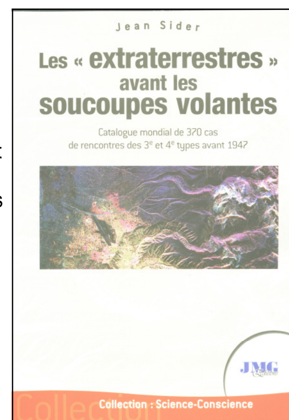
Le mercure de Gaillon (M2G)
41 rue Jacques Prévert 27600 Gaillon



Note de l'éditeur:
Des milliers d'apparitions de la Sainte Vierge se produisent dans le monde entier depuis le XIXe siècle. Notre époque n'est pas en reste : après les évènements de Medugorje en 1981, pas moins de 400 apparitions de Marie ont été recensées sur le seul territoire américain, des milliers d'antres ailleurs. Larmes, sang, parfum, sources curatives, guérisons, soleils dansants accompagnent ces manifestations. En 1917, des apparitions se produisent à Fatima, au Portugal. La danse du soleil est vue par 50 000 personnes. C'est sans conteste le phénomène phare de toute l'histoire des mariophanies. Or, depuis 1947 et l'apparition du phénomène OVNI, il n'est plus possible de regarder Fatima du même œil, car ce qui s'y est déroulé possède les caractéristiques, écrites par des milliers de témoins lors de leur rencontre rapprochée avec un OVNI. Est-ce également le cas pour Lourdes, La Salette, Pontmain, La Guadalupe, San Damiano, Garabandal, Medugorje, Zeitoun ? Faut-il en conclure que les extraterrestres sont responsables de toutes les apparitions mariales ? Quelle est la part du phénomène attribuable aux OVNIS et quel message veulent-ils nous faire passer en utilisant ce canal de communication religieux ?

Prix: 21 €, 432 pages

La vierge et les extraterrestres, *Christel Seval*, JMG éditions, 2007



Note de l'éditeur:
En présentant de nombreux témoignages d'apparitions d'ovnis, l'auteur remet en cause bien des idées reçues relatives à cet étrange phénomène. Il s'interroge sur l'hypothèse des sociopsychologues qui le relie à l'influence inconsciente des ouvrages de science-fiction et pose la question de sa véritable nature : intrusion d'extraterrestres ou intelligence suprahumaine qui nous manipule ?
Avec les grandes vagues d'apparition d'Ovnis, les ufologues ont longtemps cru que juin 1947 marquait le début de l'intrusion de vaisseaux d'origine extraterrestre. Mais, aprés avoir accumulé les témoignages au fil des ans, certains chercheurs ont réalisé que cette hypothèse ne résistait pas à l'analyse.

En effet, une étude historique, critique et approfondie, démontre sans conteste que les apparitions d'Ovnis jalonnent l'histoire humaine et remontent à la plus haute Antiquité.

Avec la relation de 370 cas historiquement vérifiables, ce livre en apporte la démonstration sans le moindre doute possible.

Ces révélations remettent en cause bien des idées reçues relatives à l'étrange phénomène Ovni. Elles écartent l'hypothèse des socio psychologues qui le relie à l'influence inconsciente des ouvrages de science-fiction et posent la question de sa véritable nature : intrusion d'extraterrestres ou intelligence supra humaine qui nous manipule ?

Prix: 19€, 428 pages

Les « extraterrestres » avant les soucoupes volantes, catalogue mondial de 370 cas de rencontres des 3ème et 4ème Types avant 1947, Jean Sider, JMG, 2007

Pour commander: **JMG éditions, 8 rue de la mare, 80290 AGNIERES**

Denis Roger DENOCLA
PRÉSENCE
Ovnis, Crop Circles et Exocivilisations

Une enquête inédite sur l'origine des Crop Circles, une cosmologie révolutionnaire, le secret du déplacement des ovnis, des brevets d'engins spatiaux antigravitationnels, le premier décodage d'une langue extraterrestre.

Editions
MORPHEUS

Note de l'éditeur:
Les éditions Morphéus ont le bonheur de vous présenter leur première publication, résultat de plusieurs années d'études concernant les phénomènes Ovni et Crop Circles. Enfin une lecture claire, cohérente et qui présente en exclusivité, des approches totalement nouvelles : Une enquête inédite sur l'origine des Crop Circles, un extraordinaire panorama de nos visiteurs d'outre-espace avec sources documentaires, un Manifeste pour la Reconnaissance des Exocivilisations, la présentation d'une cosmologie révolutionnaire, le secret du déplacement des ovnis avec des brevets d'engins spatiaux antigravitationnels, le premier décodage d'un langage extraterrestre, une centaine de schémas et illustrations 3D inédites.

Présence, *Denis Roger Denocla*, éditions Morphéus, tirage 300 ex, oct 2007.

Prix: 26 €, 186 pages (franco de port)
à l'ordre de: **Morphéus Sarl, 57 rue du Maréchal Maunoury,**
78700 Conflans Sainte Honorine 01.39.72.59.43 [www.morpheus.fr]

« DU COTE DU RIDEAU DE FER » *Une forte hausse d'activité du phénomène OVNI dans les années 1977-1978 (en particulier, le cas de Petrozavodsk) a obligé les départements de l'académie des sciences de l'ex-URSS à se mettre d'accord sur un programme de recherche sur les phénomènes atmosphériques anormaux.*

SETKA: Un programme de recherche soviétique secret sur les OVNI

Philip Mantle



PHILIP MANTLE est l'un des principaux acteurs de l'ufologie britannique. Il est l'actuel responsable de la revue UFODATA www.ufodata.co.uk

Le nom de code pour ce programme était SETKA-AN (Akademii Nauk).Le ministère de la Défense soviétique s'est engagé dans un programme semblable, SETKA-MO (Ministerstva Oboroni).

En fait, c'était la Commission militaro-Industrielle qui avait initialement commandé cette recherche. La Commission militaro-Industrielle a décidé de créer deux centres de recherches OVNI, un dans l'académie des sciences de l'URSS (SETKA-AN), l'autre directement au ministère de la défense (SETKA-MO). Les deux centres ont échangé mutuellement l'information recueillie. Même si nous n'en sommes pas complètement certains, il semble qu'il y ait eu des sources venant de Russie disant que Yuri Andropov, le Président du KGB de 1967 à 1982, et secrétaire général du parti communiste de l'Union Soviétique de 1982 à 1984, était extrêmement intéressé par le phénomène OVNI (spécifiquement, dans un cas étudié par des chercheurs du programme SETKA).

A la fin de l'année 1978, la recherche sur les phénomènes anormaux de l'académie des sciences de l'URSS est donc devenue le sujet d'un programme de recherche scientifique intitulé SETKA-AN.

Ses fonctions ont été réparties dans différents secteurs et un certain nombre d'instituts de recherche soviétiques de l'académie des sciences de l'URSS qui avaient pour mission de travailler sur les aspects inhérents à la question OVNI.



De gauche à droite: Dr Sergey Chernouss, Yulii Platov et Philip Mantle, photo prise lors du congrès international du BUFORA en 1995, Sheffield, Angleterre.

Le 18 octobre 1978, une importante réunion a eu lieu dans l'académie des sciences. Les participants étaient: *Vladimir Vasilyevich Migulin, Georgiy Stepanovich Narimanov, rem Gennadiyevich Varlamov, Victor Petrovich Balashov, Vladimir Ivanovich Volga, A.N. Makarov, Inna Evgraphovna Petrenko, Evgeniy Pavlovich Chigin, de Dmitry Aleksandrovich,* Zaytsev, *Lev Mironovich Gindilis, Inna Gennadyevna Petrovskaya, et Yury Victorovich Platov.*

Selon le Dr. Fomenko, un célèbre ufologue de Russie, un groupe de 10 ou 15 chercheurs, qui plus tard ont formé le noyau de SETKA, se sont régulièrement rencontrés en dehors de leur travail pour discuter ensemble du phénomène OVNI.

En 1981, le programme de recherche SETKA a reçu un autre nom: Galaktika et en 1986, le nom a encore été changé en Gorizont. Après l'abandon du programme en 1991 (bien que le colonel Kolchin, un chercheur russe remarquable ait mentionné l'année 1990), un groupe d'experts est resté dans le département de la physique générale et l'astronomie de l'académie russe des

sciences où ils ont continué à analyser des rapports entrants jusqu'en 1996.

LES PROTAGONISTES

Nous savons aujourd'hui que lors de cette réunion historique du 18 octobre 1978, Migulin et Platov représentaient l'académie des sciences pour le département du magnétisme terrestre et de la diffusion des ondes radio. Narimanov et Petrovskaya représentaient l'académie des sciences pour des études de l'espace. Varlamov représentait l'institut technologique de Moscou. Balashov et Volga représentaient l'unité militaire secrète 67947. Makarov, le département de la physique générale et l'astronomie de l'académie des sciences tandis que Gindilis était le représentant de l'institut astronomique d'état de Shternberg.

Nous ne sommes pas sûrs qui étaient vraiment les autres participants. C'était la genèse des programmes de SETKA, une recherche fondamentale sur les phénomènes anormaux dans l'Union Soviétique. Platov en était le haut responsable. Nous ne pouvons pas énumérer le document complet ici, mais nous devons mentionner plusieurs points cruciaux:

- Le ministère de la défense en s'intéressant aux effets des phénomènes anormaux, a interféré le travail de SETKA dans une certaine mesure.

- Balashov a mentionné que la priorité de la recherche devrait aller aux phénomènes périodiquement produits. Il a dit plus tard qu'il n'y avait aucune confirmation des observations par les cosmonautes soviétiques ou les astronautes américains.

- Varlamov a indiqué qu'il y avait 3000 rapports entrant tous les ans venant de la population. Migulin était contre l'idée de Gindilis d'un endroit central pour le stockage des données. Volga a déclaré que les sources d'information initiales incluaient le ministère de la défense, le ministère des affaires intérieures, et l'agence TASS.

- Selon le Dr. Fomenko, Migulin a été choisi pour diriger le programme mais quand il était absent… personne d'autre ne voulait aborder un sujet aussi dangereux.

- En 1978, c'était K. Ivanov, le commandant en second de la marine soviétique (et chef du renseignement) à qui on avait demandé de démontrer qu'il n'y avait aucun OVNI.

- Selon Stroganov, la « Commission Universitaire » a fait tout son possible pour démontrer qu'il n'y a aucun OVNI, mais seulement des méprises dans l'observation de décollages de fusée ou de phénomènes de foudre de boule.

Le programme SETKA-AN a servi de couverture, créant une dissuasion loin des fonctionnements du ministère de la défense. En dépit de la nonchalance du SETKA, « les phénomènes anormaux » ont perturbé en certaines occasions les bases militaires notamment pendant des exercices où des pannes dans le réseau des radiocommunications et des défauts de fonctionnement d'équipements ont été relevés.

Il y a également eu des rapports du personnel militaire y compris de hauts dirigeants, au sujet de la conduite étrange d'OVNIs au-dessus de bases aériennes soviétiques.

Les militaires n'ont pas prêté attention aux arguments scientifiques concernant la nature des OVNIs. Ils se sont intéressés particulièrement à l'hypothèse selon laquelle les OVNIs seraient des manifestations d'une civilisation extraterrestre. Ils ont surtout été concernés par l'impact des OVNIs sur la technologie militaire et sur le personnel, impact qui a pu être tout à fait imprévisible.

INSTRUCTIONS ET APPELS

Les directives pour la marine soviétique datées du 7 mars 1980, ont été signées par le commandant du QG principal de la marine, le vice-amiral Saakyan. Un ufologue russe, Vladimir Ajaja, qui a eu des problèmes avec les idéologues et les fonctionnaires communistes en raison de sa recherche sur les OVNI, a contribué à l'écriture de ces directives.

Des instructions concernant les procédures de rassemblement des informations sur la collecte de données anormales de phénomènes dans l'atmosphère et dans l'espace ont été envoyées à divers départements et organismes soviétiques. L'ordre est venu du département de la physique générale et de l'astronomie de l'académie des sciences. Le journal de Nedelya a édité un appel à témoins de V. Migulin et Y. Platov destiné à ceux qui ont aperçu des phénomènes peu communs. Si les phénomènes observés n'étaient pas conventionnels, ces témoins éventuels devaient alors envoyer leur rapport au département de la physique générale et de l'astronomie de l'académie des sciences.

Sur les conseils de Y. Platov et de B. Sokolov, une décision a été prise pour maintenir les programmes secrets, décision d'autant plus justifiée si on voulait atténuer les questionnements de l'opinion publique sur ces phénomènes. Il y avait trois raisons à cela:

1.Les programmes ont formellement appartenu aux activités de la Défense concernant notamment les sujets connexes.
2.Il y avait une probabilité élevée que les phénomènes étranges observés aient pu avoir une technologie d'origine militaire.
3.Certaines des caractéristiques des OVNI pourraient être employées à des fins militaires.

POLÉMIQUE

Nous ne croyons pas que les déclarations de Platov et de Sokolov soit vraient. Par exemple, leur insistance à démontrer qu'il n'y avait pratiquement aucun rapport sur les phénomènes anormaux à proximité d'installations militaires ou au-dessus de zones d'essai peut laisser perplexe. Ce n'est simplement pas vrai, parce que les ufologues soviétiques ont de leur côté rapporté un certain nombre d'observations qui prouvent le contraire. Y. Platov et B. Sokolov (ce dernier a eu des avis quelque peu différents quand il a discuté de son travail avec George Knapp, un journaliste américain remarquable en 1993) étaient les participants et les chefs officiels des programmes.

En outre, les deux auteurs admettent que l'équipement nécessaire pour rechercher des phénomènes tels que les grandes structures de plasma dans l'atmosphère n'étaient pas disponibles.

Fondamentalement, l'information a été rassemblée, analysée, et quelques modèles physiques des phénomènes observés ont été développés. Mais même cette affirmation semble être fausse. Leur publication ayant été critiquée par les ufologues russes et ukrainiens, et applaudie par des debunkers chevronnés.

De plus, des participants aux programmes de recherche sur le dossier OVNI comme le colonel A.A. Plaksin (liaison entre les militaires et les programmes universitaires) ont récemment confirmé l'incident OVNI en 1982 (quand une guerre nucléaire a failli être déclenchée parce que les codes de lancement d'un missile à tête nucléaire avaient été enclenché juste au moment où un OVNI gigantesque apparaissait au-dessus de la base secrète ICBM en Ukraine).

Bien que Boris Sokolov ait pendant des années rapporté la même chose, il a plus tard modifié son histoire. Nous pensons que c'est A.A. Plaksin qui devait être l'autorité pour les cas étudiés par le programme militaire SETKA ou bien le chef du programme, le Général Balashov. D'ailleurs, le colonel Plaksin est de nos jours le principal expert en matière de phénomènes paranormaux du ministère russe de la défense.

RÉVÉLATIONS DU COLONEL PLAKSIN

Un article plus curieux a été édité dans le journal de Komsomol'skaya Prvada le 31 mai 2002. Aleksandr Plaksin, interviewé par le journaliste Andrey Pavlov, indique plusieurs développements intéressants.

1. Beaucoup d'accomplissements récents du complexe militairo-industriel américain ont été produits dans les laboratoires consacrés à la recherche des phénomènes paranormaux.
2. Les « aliens » n'ont rien à voir avec la technologie de pointe américaine
3. Durant ses 15 années de recherche sur les OVNIs A. Plaksin n'a jamais obtenu la preuve directe qu'il existe des civilisations étrangères actives sur notre planète.
4. Les Américains étudient les OVNIs depuis 1954 et depuis 1974, ils ont mis en place un centre de recherches scientifique secret pour étudier les phénomènes anormaux et les OVNIs.
5. A. Plaksin décrit la création des programmes soviétiques pour étudier les phénomènes anormaux à partir de 1978.
6. A. Plaksin avance certains détails fascinants. L'information est après tout, venue des branches militaires soviétiques, de la marine, des gardes-frontière, des unités anti-aériennes, etc. Une partie de l''information donnée dans l'interview du journal Komsomol'skaya Pravda contient les détails fascinants aperçus depuis le terrain d'aviation de Borisoglebsk (le nuage noir immobile). Ce cas est décrit ci-dessous. C'est d'un grand intérêt puisqu'il y a eu d'autres cas semblables de « nuages » très étranges au-dessus d'installations soviétiques. On retrouve d'ailleurs plusieurs cas dans notre livre « Mysterious Sky » paru en 2006.

7. A. Plaksin mentionne également le cas d'octobre 1982 (et donne la date exacte du 4 octobre, et non le 5) où un OVNI a presque déclenché à lui tout seul une guerre nucléaire.

8. A. Plaksin déclare qu'il n'y avait aucun accident d'OVNI au Kazakhstan en 1978. Aucun stockage

secret pour des fragments éventuels d'un OVNI près de Mitische (région de Moscou). A. Plaksin précise également que le laboratoire avec qui il a travaillé après 1978, a été créé à l'institut de recherche de recherche scientifique militaire TSNII-22. Il a commencé là en tant que jeune scientifique en 1979, et est ensuite devenu son responsable, jusqu'en 1991, quand le programme s'est arrêté par manque de fonds. Il serait judicieux de comparer cette information avec celle fournie par d'anciens dirigeants militaires respectables tels que Gherman Kolchin, Lev Ovsischer, et d'autres comme Gershtein, Subbotin et Chernobrov. Selon A. Plaksin, les objets non identifiés (20 %, selon lui) seraient d'origine inconnue.

Nos lois de la physique ne peuvent pas expliquer de tels objets. La méthodologie employée par les scientifiques militaires de l'Union soviétique leur a permis de mettre en exergue la synchronisation du soleil avec certains aspects propres aux OVNIs. Dans certaines conditions un jet de rayonnement solaire pénètre le champ magnétique protecteur de la terre entraînant l'influence sur des appareils et des personnes de mesure. Il mentionne deux épisodes fascinants (1977 et 1981).

10. Bien qu'A. Plaksin déclare que très probablement il n'y a aucun extraterrestre sur terre, il précise qu'en raison du secret militaire, il ne peut pas indiquer tout ce qu'il sait.

11. Entre d'autres projets mis à exécution par le laboratoire militaire de recherches sur les OVNI, A. Plaksin a travaillé sur la création de cartes répertoriant les zones où il y avait une *activité anormale*. Ainsi une douzaine de zones a pu être cartographiée, les plus importantes étant dans les régions d'Ust la' - Koksin de la région autonome montagneuse d'Altai, Zarevshan , Borisoglebsk, Plesetsk, Arkhangelsk, Dzerdzhinsky, Nizhegorodsk et la région de Shaturski, près de Moscou.

12. L'institut militaire autorisé à étudier les OVNIs a coopéré avec d'autres instituts de l'académie russe des Sciences afin de créer un certain nombre d'équipements sensibles pour la recherche sur ces phénomènes. L'équipement leur a permis d'estimer la taille des OVNIS, leurs vitesses, etc. Selon A. Plaksin, les scientifiques militaires soviétiques ont également appris à prévoir les vagues OVNI.

13. Ils n'ont jamais travaillé avec aucun contactés. Ils étaient seulement intéressés par les rapports officiels à partir des unités militaires soviétiques, ces rapports devant être analysés et mesurés à l'aide d'un équipement technologique militaire.

La Russie de 2007 est très différente de celle de 1997. Le Président Putin et son gouvernement peut avoir une vue radicalement différente du phénomène OVNI et de ses effets sur les forces armées. Peut-être, un certain jour nous découvrirons si d'autres programmes sont en cours en ce moment.

Nikolay Subbotin, un chercheur actif de l'organisation russe RUFORS, mentionne qu'en été 2002, il a discuté du sujet avec le capitaine Murtazin, des forces stratégiques des fusées lequel a vu une note spéciale d'enregistrement pour les phénomènes atmosphériques anormaux (les mêmes que le SETKA avait présentés vers la fin des années 70). Cela signifierait que le programme de recherche a été rétabli… ou qu'il n'a jamais été vraiment abandonné.

QUELQUES CAS ANALYSES PAR SETKA

1974, RÉGION DE BOROSOGLEBSK

Le secteur est également cité par A. Plaksin comme l'une des zones anormales les plus importantes de l'ancienne URSS. Cette année 1974, un cas très intéressant a eu lieu au terrain d'aviation de Povorino. Un nuage noir immobile est apparu au-dessus de la piste d'atterrissage. Il planait à l'altitude de sept mille mètres et faisait approximativement un kilomètre et demi de long. Le radar a indiqué qu'il s'agissait d'un avion. Un jet a été envoyé pour l'arrêter avec à son bord deux pilotes. Dès qu'ils sont entrés dans le nuage, une son de sirène surpuissant a traversé les écouteurs de leur casque.

En même temps leur dispositif de bord a affiché la mention « altitude dangereuse », et l'avion a commencé à se secouer violemment. Les pilotes pouvaient à peine contrôler l'appareil et ont réussi avec de grandes difficultés à guider l'avion hors du nuage. Le nuage a plané au-dessus du terrain d'aviation pendant quatre heures, et puis a disparu. Les Soviétiques n'ont jamais pu déterminer ce qu'était ce « nuage », ni en connaître sa composition.

1981, MUKACHEVO, Ukraine

Remercions encore A. Plaksin pour ces informations sur ce cas. Il a eu lieu le 14 septembre 1981. Un avion de chasse MIG-23 volait en formation quand une sphère ardente est apparue de nulle part, droit devant l'avion et est entrée en collision avec lui détruisant la partie avant du jet. Le pilote a juste eu le temps de s'éjecter de l'habitacle. A. Plaksin a précisé que de tels incidents n'ont été jamais expliqués par la recherche militaire.

Octobre 1982

Les rapports émanant de Russie indiquent que le colonel Boris Sokolov a étudié le cas présent et s'est rendu dès le lendemain, le 5 octobre 1982, en Ukraine. Sokolov, très impliqué dans la collecte et l'analyse de l'information, a été appelé en Ukraine soviétique à la demande d'un rapport pressant d'une base d'ICBM, envoyée au chef du Général Staff.

Le 4 octobre, on a observé un OVNI dans le secteur, il est resté là pendant environ quatre heures. Mais le panneau de commande de la salle de contrôle a indiqué qu'un ordre était en train de préparer le lancement des missiles. Les lumières était vraiment allumées vers le haut sur le panneau, et les codes de lancement entrés pour le lancement des missiles.

Il y avait beaucoup de dirigeants présents qui ont été témoins de l'incident qui aurait pu déboucher sur une guerre nucléaire. Apparemment l'équipe de Boris Sokolov est arrivée à la conclusion que c'était bien l'OVNI qui avait provoqué l'armement des missiles, même si en 2000, Sokolov a changé d'avis à ce sujet.

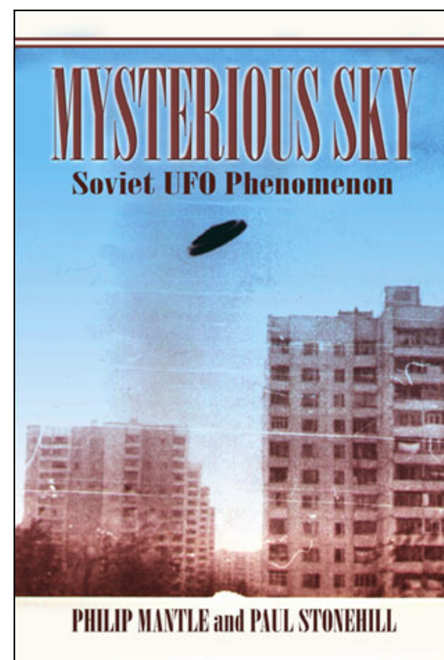
Ce cas est devenu célèbre à l'Ouest des années plus tard. David Ensor, un correspondant britannique, a conduit une recherche de cinq mois sur les dossiers OVNI soviétiques. Des douzaines de fonctionnaires russes scientifiques, de militaires et d'agents du gouvernement avaient été interviewées. Ensor a découvert environ quarante incidents majeurs, y compris cet incident qui a presque failli déboucher sur une guerre nucléaire. Cette affaire a bien eu lieu en 1982, le 4 octobre exactement, en Ukraine soviétique. En plein jour, un énorme OVNI d'une forme géométrique parfaite et de 900 mètres de diamètre a plané au-dessus d'une base voisine abritant des missiles ballistiques. Les témoins oculaires nombreux ont confirmé cette affaire à David Ensor. Selon le lieutenant-colonel Vladimir Plantonev, l'OVNI était silencieux et en forme de disque, il n'avait aucun hublot et sa surface était complètement lisse. Il a fait des tours, comme un avion. Le silo de missiles de la base militaire contenait une ogive nucléaire dirigée vers les Etats-Unis. Il a été démantelé au début des années 90. Mais en 1982 il était entièrement fonctionnel. Plantonev était dans la soute ce jour fatidique d'octobre 1982.

Quand l'OVNI est passé à la verticale, les lumières de contrôle sur les deux panneaux de commande des missiles se sont soudainement allumées, pendant une courte période. Les lumières indiquaient une mise à feu imminente. Moscou pouvait avoir ordonné un tel lancement, par transmission d'ordres spécifiques. Mais aucun ordre n'est venu de Moscou, et personne à la base n'avait poussé aucun bouton. Pendant 15 longues secondes la base a simplement perdu le contrôle de ses armes nucléaires. Le KGB à Moscou a été tout d'abord alerté, et a envoyé une équipe de recherche pour vérifier l'incident. Un membre de la commission, le colonel Igor Chernovshev (nous ne sommes pas certains de l'orthographe) a corroboré l'incident de 1982 à David Ensor.

Paul Stonehill et Philip Mantle sont les co-auteurs du livre **Mysterious Sky**, phénomène OVNI en Union soviétique d'UFO (2006) maintenant disponible par l'intermédiaire du site Amazon.com.

Les auteurs peuvent être contactés par l'intermédiaire de leur e-mail:
philip@mantle8353.fsworld.co.uk [Philip Mantle]
rurcla@hotmail.com [Paul Stonehill]

Traduction de l'anglais au français: Didier Gomez



Les Archives de Magonie

« LE PETIT COIN DU COLLECTIONNEUR » *Cette nouvelle rubrique s'adresse d'abord aux collectionneurs mais aussi, aux chercheurs en Ufologie. LES ARCHIVES DE MAGONIE est l'avant-goût d'un projet qui devrait se finaliser d'ici un an ou deux. Son but: Créer une base de données consacrée aux archives ufologiques.*

Frédéric Praud

Revues (spécialisées ou non), journaux, émissions TV, DVD ou VHS etc… seront ainsi accessibles via un moteur de recherche, par année, date, lieu ou nom de famille. Nous avons déjà des milliers de documents en attente, prêts à être saisis dans la base de données. La tâche est immense et il va falloir du temps mais « la passion fait vivre ». En attendant, je vous propose ces premiers documents qui peuvent sûrement vous intéresser.

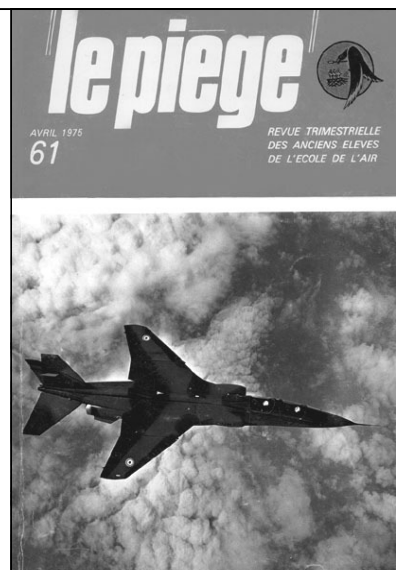
De nouvelles trouvailles viendront garnir cette rubrique dans les prochains numéros. Si par bonheur, vous mettez la main sur un article ou un texte consacré à l'ufologie qui vous semble important et rare, n'hésitez pas à nous en informer.

Nous pourrons ainsi compléter nos propres archives.

webmaster@studiovni.com

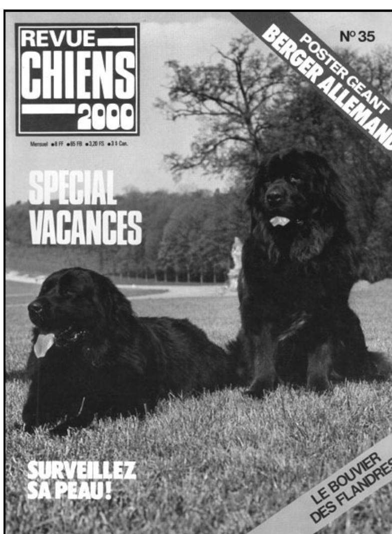


FREDERIC PRAUD est webmaster du site Studiovni. Il s'intéresse à l'ufologie depuis une dizaine d'années et particulièrement à tous ces documents introuvables qui contribuent à compléter notre collection. Fondateur de l'association tarnaise PLANETE OVNI, il dépense sans compter pour la sauvegarde du patrimoine ufologique francophone. www.studiovni.com



LE PIEGE N° 61
Revue Trimestrielle des Anciens Elèves de l'Ecole de L'Air.
ANNEE : 1975 (Avril).
ARTICLE :
« Le Public et les OVNI ».
A LA PAGE : 71.
AUTEUR : LERENDU.

SUJETS : Quelques chiffres concernant les témoignages d'ovni dans le monde. Hypothèse sur les capacités d'accélération des phénomènes observés.



REVUE CHIENS 2000 N°35.
ANNEE : 1979 (Juillet-Août).
ARTICLE :
« Les chiens et les OVNI ».
A LA PAGE : 11.
AUTEUR : Jean-Jacques BARLOY.
SUJETS :
Comportement des chiens lors d'une manifestation OVNI --- Plusieurs témoignages ufologiques sont donnés où un ou plusieurs chiens étaient présents: **10/09/54 Quarouble** (Nord), avec le chien Kiki --- **26/09/54 Chabeuil** (Drôme) avec la chienne Dolly --- **1957 St Etienne** avec 5 chiens. Cas étrangers : **1966 Floride --- 1972 Missouri.**



ETUDE SOVIETIQUES N° 232-233
ANNEE : 1967 (Juillet-Août).
ARTICLE :
« Le mystère des soucoupes volantes ».
AUX PAGES : 52 à 55 et page 64.
AUTEUR : ZIGUEL F.
SUJETS :
Réalité des « soucoupes volantes » --- Les observations de l'astronome **Donald MENZEL** --- Témoignages ovni dans le monde **: 03/01/65 Antarctique --- 1965 aérodrome de Canberra --- 01/08/65 Oklahoma** (Détection radar) --- Ce que pensent les savant ? : **G. VALLEY** (pour Jacques Vallée) **et J. HAÏNEK** (Pour Joseph Allen Hynek) --- Plusieurs tentatives d'explications.

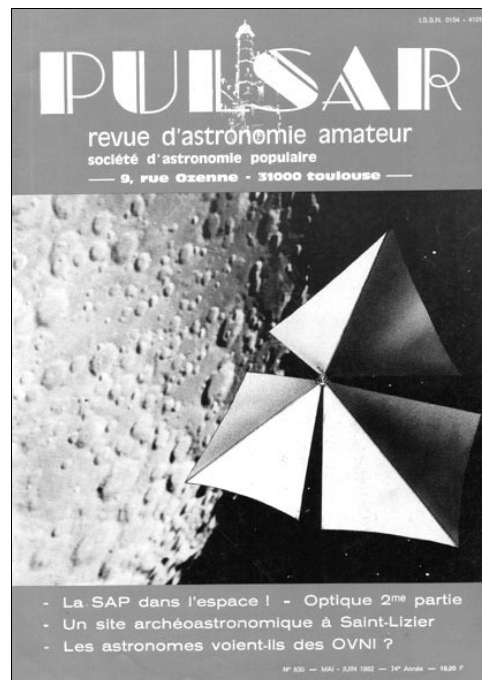
Est-ce une Arme Nouvelle ? ou un engin interplanétaire ?

J'ai vu de mes yeux vu pendant 20 minutes une VRAIE SOUCOUPE Volante

par Eugène FARNIER
Ancien Commissaire agréé de l'Aéro-Club de France

J'AI VU DE MES YEUX VU PENDANT 20 MINUTES UNE VRAIE SOUCOUPE VOLANTE.
ANNEE : 1954 (Octobre)
PAGES : livret de 8 pages
AUTEUR : Eugène FARNIER - Ancien commissaire agrée de l'Aéro-Club de France.
SUJET : observation d'une soucoupe volante faite le 30 septembre 1954 par **Eugène FARNIER**. Retranscription complète d'une discussion entre Mr **Eugène FARNIER** ET Mr **René LEDUC**, ingénieur spécialiste de l'avion-fusée.

PULSAR N°630
ANNEE : 1982 (Mai-Juin).
ARTICLE : « Les astronomes voient-ils des OVNI ? »
A LA PAGE : 86.
AUTEUR : D. ARMAING
SUJETS : Des astronomes sont témoins du phénomène ovni. 5 témoignages : **12/08/1883, Zucatecas** (Mexique), astronome **José BONILLA --- 10/08/1949, Las Cruces** (Nouveau Mexique), astronome **Clyde TOMBAUGH --- Juin 1960, France**, astronome **Maurice VITTON --- 01/01/1965,** observatoire **d'Adhara à San Miguel** (Argentine), astronome **Benito REYNA --- 1967, observatoires de Kazan et Kislodovsk** (Russie).



LE PELERIN N°3626
ANNEE : 1952 (11 mai)
ARTICLE : « Les soucoupes volantes ont réapparu…sommes-nous épiés ?… »
AUX PAGES : 14 et 15
AUTEUR : Marc CLUZEAU
SUJETS : Plusieurs cas: **19/01/52, Corée du Nord**, équipage de 2 superforteresses --- **Mars 1952 , New Delhi**, témoins : plusieurs milliers de personnes - **24/06/47**, observation de **Kenneth ARNOLD --- 02/11/51, Arizona**, 150 témoins --- Observation d'un **équipage de B-29** --- Des savant confirment : observation des **Dr OBERG**, **Dr ROBINSON** et **Dr DUCKER** à **Lubbock** (Texas) --- Pourquoi autant de témoignages américains ? --- Hypothèse proposée : des insectes comme pilotes de soucoupes volantes ?





ANNUAIRE DU CHEMINOT
ANNEE : 1950
ARTICLE : « Vraies ou faux monstres, les soucoupes volantes existent-elles ? »
A LA PAGE : 226
AUTEUR : R. D.
SUJETS : Plusieurs observations : **24/06/47, Etat de Washington**, pilote **KENNETH Arnold --- 08/07/47, Muroc** (Californie), **lieutenant MAC HENRY --- 04/07/47, Seattle**, **Capitaine pilote SMITH --- 24/07/48, lieu (?), Colonel pilote CHILES --- 07/01/48, aérodrome de Godman Field** (Californie), **Capitaine pilote MANTELL ---** Hypothèses proposées pour expliquer tout ces cas : ballons sondes, planète Vénus, fusées….

« DU NOUVEAU SOUS LE SOLEIL » *Bien que l'affaire de Socorro soit aussi connue des ufologues que les atterrissages français, ou sud-américains tel Trancas, il est bon de la détailler et d'insister sur des particularités, dont certaines ne se sont dévoilées que tout récemment.*

Socorro, Clovis et le policier

Raymond Terrasse



RAYMOND TERRASSE s'intéresse à l'ufologie depuis 1954. Il a collaboré à partir de 1995 avec la revue « Actualité de l'Histoire mystérieuse » avec plusieurs textes sur divers sujets historiques ou bibliques. Il est le père de l'Orthogéométrie, qui démontre la relation atterrissages d'OVNI- Apparitions mariales- nombre d'Or. Auteur régulièrement d'articles dans plusieurs revues, il a également participé aux rencontres européennes de Châlons-en-Champagne en tant que conférencier en octobre 2005.

Socorro se trouve être le centre approximatif de convergence de trois sites célèbres aux Etats-Unis, et un peu moins dans le reste du monde, même si leur renommée s'est répandue : Alamo, dont la bataille de 1836, immortalisée de nos jours par le film de John Wayne, devait influencer fortement l'avenir du futur Etat américain ; le V.L.A. (Very Large Array), observatoire de radio-astronomie, également un des héros du film *Contact,* complètement opérationnel depuis 1980. Tous les deux sont situés à moins de 75 Kms de Socorro. Enfin, le Trinity Site, emplacement de l'explosion de la première bombe atomique expérimentale en juillet 1945, distant de 55 Kms.

L'objection principale, et en fait unique, que l'on peut opposer au rapport de Lonnie Zamora, est qu'il fut le seul témoin, et son statut de policier ne change rien à la méfiance que son récit suscite. Je suis d'accord : si un témoignage n'est pas confirmé par d'autres personnes (qui pourtant peuvent très bien s'être entendues entre elles), il est logique de suspecter son authenticité, et la bonne foi du témoin, assermenté ou non.

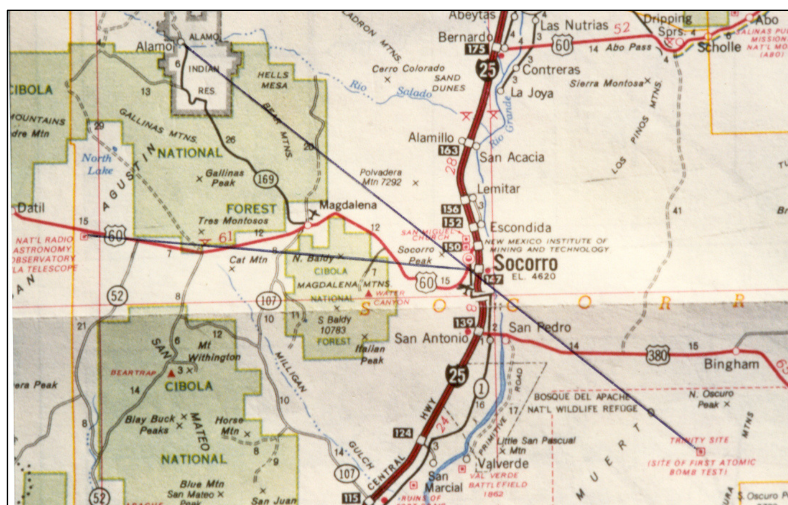
Seulement voilà ; ce rapport comporte un élément irrécusable, car technique : les traces relevées et étudiées sur place à l'emplacement de l'atterrissage. Encore plus flagrant qu'à Trans-en-Provence, où il s'agissait d'un cercle. Ici, c'est un quadrilatère curieusement déformé, mais que le policier aurait été techniquement incapable de concevoir, car faisant appel à des connaissances géométriques de très haut niveau. Ensuite, ce que j'ai personnellement découvert, et rentrant dans la logique mathématique de l'orthogéométrie ; ce n'est pas une simple confirmation du témoignage, un peu tardive au bout de quarante ans. C'est une avancée à un degré supérieur, qui ne pouvait être mise en lumière qu'en mêlant intimement Histoire et atterrissages. Sans compter deux curiosités annexes ; une géométrique indirecte, la deuxième calendaire.

Mais tout d'abord, je vais reprendre les principaux points du rapport, tel qu'i l a été publié par W T Powers dans le livre de Charles Bowen, intitulé : *En quête des Humanoïdes*.

Le 24 avril 1964 donc, l'officier de police Lonnie Zamora poursuivait une voiture qui roulait à grande vitesse dans les rues de Socorro, vers 17 h 45. Soudain, il entendit un grondement, et vit une flamme dans le ciel au sud-ouest, à une distance qu'il estima entre 800 et 1500 mètres. Pensant qu'un dépôt de dynamite, dont il connaissait l'emplacement, avait dû sauter, il changea de direction pour se rendre compte du sinistre. Puis il réalisa que la flamme descendait du ciel, et tout en conduisant, il la suivit des yeux, par à coups ; le bruit entendu correspondait plus à un grondement continu qu'à une explosion. Selon son estimation, il a duré une dizaine de secondes, en descendant de l'aigu au grave, **pour finalement s'éteindre.**

Comme la flamme descendait vers une colline où précisément s'élevait la cabane contenant la dynamite, le policier s'acharna à gravir la pente très accidentée et caillouteuse ; il dut s'y prendre à deux reprises pour grimper jusqu'en haut, **pendant que le grondement continuait.** Ensuite, il dut recommencer une troisième fois, pour gravir la colline, **sans remarquer ni le bruit ni la flamme.**

Arrivé au sommet, il roula lentement, cherchant surtout le dépôt de dynamite, étant toujours persuadé de son explosion. Et brusquement, il remarqua un objet brillant à 150 ou 200 mètres, qui lui sembla être une voiture renversée, avec deux personnes à proximité. L'une d'elles, apercevant Zamora, parut sursauter, comme surprise. Le policier roula rapidement vers l'objet, dans le but d'aider ceux qu'il prenait pour des passagers accidentés. Cependant, il détailla l'objet, décrit comme blanchâtre, faisant penser à de l'aluminium, de forme ovale. Quant aux deux êtres, ils

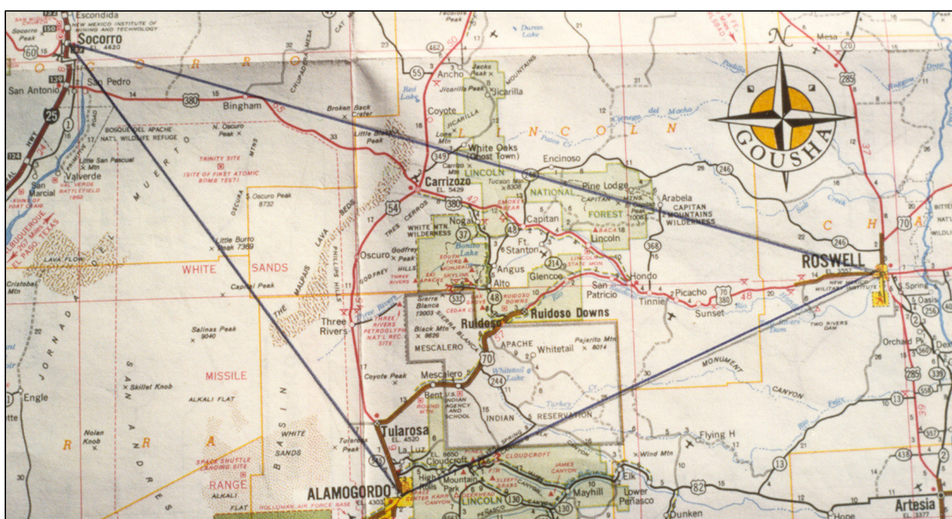


paraissaient de petite taille (*comme deux grands enfants*, dira le témoin). Après avoir alerté le bureau de police par radio, il stoppa son véhicule, et descendit en le contournant. A ce moment, il entendit le grondement, et vit la flamme sous l'objet. Pensant que celui-ci explosait, tant le grondement était infernal, Zamora tourna les talons, et fonça vers sa voiture, tout en regardant vers l'engin.

L'objet était de forme ovale, le grand axe horizontal. Il était lisse… pas de fenêtres, pas de portes. Lorsque le grondement commença, il était immobile sur le sol ou presque. J'ai remarqué des lettres rouges. L'emblème avait environ 75 cm de haut sur 60 cm de large, à l'estime. C'était au milieu de l'objet… Puis il y eut un silence complet du côté de l'objet. C'est alors que j'ai relevé la tête, et vu l'objet qui s'éloignait de moi. Il n'est jamais venu plus près de moi. Il paraissait aller en ligne droite et à la même hauteur…peut-être 3 ou 4 mètres du sol, et il frôla le dépôt de dynamite d'environ 1 mètre… L'objet se déplaçait très vite. Il sembla s'élever et s'élancer aussitôt à travers la région…

Le rapport continue avec l'arrivée d'un collègue, et les premières constatations au sol ; empreintes de petits pas, brûlures à l'endroit où l'engin s'est posé. Il semblerait que le policier ait été le seul à entendre le grondement, et à voir la flamme. Tout au moins, il fut le seul à s'en inquiéter. Malgré l'heure avancée de l'après-midi, il n'y avait pas beaucoup d'animation dans les rues (pas remarqué d'autres spectateurs, pas de trafic). Je relève au passage un curieux point resté dans l'ombre ; Lonnie Zamora dit que le grondement qui l'a alerté en même temps que la flamme, a duré à son estime une dizaine de secondes, avant de diminuer et de s'éteindre. Or il en était à 1200 mètres environ. De plus, il s'y est repris à deux fois pour escalader la pente abrupte de la colline (*je suis arrivé à mi-chemin la première fois, les roues ont commencé à patiner.*), pendant que le grondement continuait. A la troisième tentative pour arriver en haut, il n'a plus entendu le grondement.

Même si l'estimation du temps de durée du grondement est sous-évaluée, l'erreur ne peut être telle que le policier ait eu le temps d'arriver au sommet de la colline, avant son extinction. Il y a donc bien eu arrêt du grondement dans le ciel, puis reprise pendant l'escalade de la colline par la voiture du policier, **comme pour inciter celui-ci à aller de l'avant malgré les difficultés, à ne pas abandonner**. Une fois cette certitude acquise, le grondement a cessé jusqu'au départ. Comme dans la majorité des cas depuis le recensement officiel des témoignages, c'est à dire depuis 1947, il y a toujours deux ou plusieurs ufonautes qui semblent tout surpris de voir arriver le témoin qu'ils avaient eux-mêmes convoqués. Cela n'a l'air de rien, mais ça trompe bien son monde. Quel talent !



Maintenant que le décor est planté, et que tout le monde est à sa place, il faut songer à partir, en même temps que le comédien surprise joue son rôle ; c'est à dire relève le symbole, et note tous les détails. Pour l'aider à affiner encore son rapport, l'engin va glisser en ligne droite à 3 ou 4 mètres d'altitude, sur une certaine distance (drôle de décollage !). Pour corser le tout, on va même jusqu'à survoler le dépôt de dynamite à 1 mètre de haut ; et le dépôt ne saute pas. Dans son rapport, Lonnie Zamora ne précise pas si la flamme existe toujours lors du survol de la cabane, alors que le grondement lui, à cessé. Si c'est le cas, alors il s'agissait d'une flamme froide, qui ne risquait pas de mettre le feu aux poudres…D'où amusement supplémentaire des occupants du vaisseau. On est loin ici de X-files.
L'hypothèse de la flamme froide, contraire à nos propres moteurs thermiques, qui dégagent une énergie calorique en rapport avec leur puissance, n'est pas à dédaigner. Malgré la proximité relative de l'engin, le policier ne parle à aucun moment de sensation de chaleur. En outre, l'OVNI n'a pas tenté de s'éloigner rapidement du témoin, preuve à mon sens que ce dernier ne risquait pas d'être mis en danger par le système de propulsion. Pourtant, cette flamme de faible amplitude, selon Zamora, était capable de propulser une masse de plusieurs tonnes (selon les calculs des experts) dans les airs. Le fait que les broussailles brûlaient lors du départ de l'engin, n'infirme pas cette hypothèse ; c'est peut-être inhérent à la mise à feu, l'énergie devenant froide aussitôt le moteur lancé.

Enfin, si l'engin a atterri, c'est pour une mission précise, ou parce qu'il était en difficulté. Cette théorie ne tient pas la route, car si l'endroit choisi pour réparer était difficile d'accès, il se trouvait près de la localité. Le désert, voire les canyons de la région, que l'OVNI a survolé après son départ, auraient mieux convenu à un atterrissage discret. D'autre part, vu le peu de temps écoulé entre son arrivée, la « découverte » du témoin par les ufonautes, et le « départ précipité », la panne ne devait pas être dramatique, l'appareil étant reparti, semble-t-il, dans les mêmes conditions de bon fonctionnement qu'à son atterrissage.

Par contre, tout converge vers une mission à accomplir, donc avec témoin à la clé. Le premier aspect de cette mission consistait à montrer l'emblème inscrit en rouge sur le flanc de l'appareil ; sinon, comment expliquer la curieuse manœuvre consistant à décoller verticalement, puis à voler horizontalement à 3 ou 4 mètres d'altitude, avant de s' élever, et partir à grande vitesse ? Jamais une inscription ou un dessin quelconque, ne fut jusqu'à présent, aussi clairement montré. Contrairement à nos avions de ligne, de chasse, ou privés, les OVNI sont neutres. Aucune inscription, aucun sigle désignant la provenance ; aucun symbole indiquant une origine, aucun nom de baptême en langage terrestre ou non, ne viennent égayer leurs flancs. On à parfois cité la lettre H, mais rien n'a été prouvé.

La race humaine, quelle que soit la nationalité et la couleur de la peau, obéit à un sentiment fétichiste et possessif, en personnalisant par un baptême officiel, ou beaucoup plus intime, un paquebot, un avion, une locomotive, voire son camion pour un routier. Cette façon d'agir est symptomatique d'une cohabitation amicale, ou sentimentale, entre l'utilisateur habituel et son appareil. Mais elle montre aussi la profondeur du fossé psychologique qui nous sépare des OVNI. On peut éventuellement arguer que les Responsables de ces engins ne veulent pas nous fournir des renseignements sur eux, en évitant toute publicité. C'est pourquoi l'objet de Socorro présente un intérêt tout particulier, en contradiction avec ce qui précède ; **il nous lègue un dessin symbolique, comme pour nous inviter à le décrypter.** Depuis Socorro, cet engin ou son semblable ne s'est jamais plus manifesté. Si quarante années ne sont rien pour les Responsables des OVNI, elles comptent énormément dans une durée humaine.
J'avais connaissance d'un symbole appartenant à un groupement de Sociétés Initiatiques

fondé en 1934, et dissout en 1951. De couleur rouge comme celui de Socorro, il possédait de nombreux points communs avec son collègue du Nouveau-Mexique. Seulement, il y a peu de temps, j'ai appris que l'emblème reproduit par Zamora, et paru dans le livre de Bowen, et que l'on retrouve également dans les géniales bandes dessinées de Lob et Gigi, ne serait pas exact ; il y aurait une légère variante dans la flèche verticale. Du coup, n'étant pas certain de la forme du symbole, je préfère m'abstenir de faire des comparaisons qui n'apporteraient aucune certitude au dossier.

Malgré tout, je persiste à penser que c'est volontairement, bien qu'exceptionnellement, que l'OVNI de Socorro a montré l'emblème ornant ses flancs, après avoir attiré un témoin de qualité.

Au début de cette étude, j'ai écrit que le train d'atterrissage de l'engin avait laissé les traces d'un quadrilatère déformé. C'est sans doute le deuxième message du visiteur. Cette carte de visite au second degré, a permis, 32 ans après, soit en 1996, de trouver une relation mathématique et géométrique, avec un monument défini comme étant de construction humaine. Ce sont deux français, messieurs Guy Gruais et le regretté Guy Mouny, qui sont les auteurs de cette découverte. Le tracé de Socorro permit à ces deux associés, de vérifier l'exactitude de certains de leurs travaux basés sur le tracé de Marliens. Ceux qui ont lu leurs ouvrages, savent déjà que page 160 de *Guizeh, au-delà des grands secrets,* l'ensemble du tracé de Marliens s'insère parfaitement dans la pyramide de Khéphren, en égalisant les échelles bien entendu.

Mais Gruais-Mouny voulaient aller plus loin. Ils sont arrivés à la pyramide ronde de Cuicuilco, près de Mexico. Et là, divine surprise, toujours à échelle égale, le tracé de Marliens trouve aussi sa place (page 295). Et la vérification citée plus haut intervient page 380, avec le tracé de Socorro, qui à son tour, mais évidemment pas dans la même disposition, s'insère exactement dans le monument mexicain !

Je parlerai plus tard du troisième, et probablement majeur message du visiteur de Socorro. Auparavant, et sur la lancée du rapport Socorro-Marliens à travers la pyramide de Cuicuilco, je voudrais citer une curiosité calendaire, qui n'est peut-être qu'anecdotique, mais que je ne peux passer sous silence. C'est une coïncidence d'écart de dates entre deux évènements de nature similaire.

Si Rex Heflin photographia son OVNI à Santa Ana en Californie, le 3 Août 1965, l'ingénieur Emil Barnea prit quatre clichés du sien à Cluj, en Roumanie, le 18 août 1968, soit 3 ans et 16 jours plus tard, en tenant compte de l'année bissextile. Lors de ces deux occasions, les engins, de forme identique, mais de diamètres différents**, vinrent volontairement** '' se faire tirer le portrait '', avant de partir comme ils étaient venus. Les comptes-rendus des témoins sont très édifiants à cet égard . J'ajoute que dans le cas de Cluj, la Sainte-Vierge était venu visiter cette cité 20 ans auparavant, en 1948. Or Socorro et Marliens, datée officiellement du 10 mai 1967, qui ont tous deux laissé un tracé géométrique de première grandeur, et que l'on peut considérer comme deux atterrissages frères, ont aussi un écart de 3 ans et 16 jours. Soit en jours, un total de 1111. C'est le résultat de la multiplication de deux nombres premiers : 101 X 11. Et un zéro un est un langage binaire. Je cite ces écarts et ces données mathématiques à titre de simple curiosité. Mais il vaut mieux les souligner que les ignorer, car cette relation peut éventuellement inspirer d'autres chercheurs. Trois triangles prennent le relais de cette curiosité calendaire ; le dernier présenté étant, à mon avis, le message phare du visiteur de Socorro. J'avoue que je parle un peu pour ma paroisse, ce que le lecteur indulgent comprendra. Le premier de ces triangles, scalène de par sa forme, amusant par ses composants, débouche sur une conclusion inattendue. Il se trouve que la ville de Roswell , dont on continue d'alimenter la chronique avec le crash supposé d'un OVNI, en juillet 1947, est à 232 kilomètres de Socorro. Il était tentant de voir si une relation intéressante intervenait en les reliant toutes deux à Alamogordo, où se trouvaient les laboratoires concernés par le projet Manhattan.

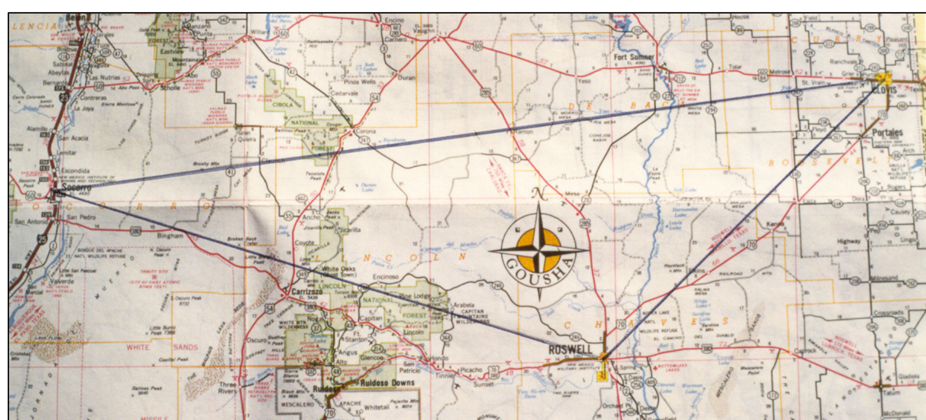
Par lui-même, et en dépit de la renommée de ces composantes, il ne sortait pas de l'ordinaire anonymat. La revue *ufologique Sentinel News*, éditée par le Groupe Sentinelle, publia dans son numéro 7 du dernier trimestre 1997, une information qui me mit en alerte ; un cigare s'était posé près de Springer, localité située à 360 kilomètres au Nord-est de Socorro. Vérification effectuée avec ce triangle sans attrait, il s'avéra que la hauteur partant d'Alamogordo se prolonge en plein sur Springer. Ce qui évidemment, ne pouvait que me réjouir. Sur la photo N° 2, Springer, trop éloignée, n'est pas représentée. Bien entendu, il n'est pas question, malgré cette étonnant rapport triangle-atterrissage d'OVNI, de voir ici une relation quelconque avec l'engin de Socorro, ni de cautionner le crash supposé de Roswell.

Avec ce second triangle : Socorro-Roswell-Clovis, nous approchons d'une extraordinaire vérité. **A savoir que les Responsables des OVNI sont allés chercher aux Etats-Unis ce qui n'existe pas en France**.

En effet, aucune des trente-six mille communes de l'Hexagone ne porte le nom du plus puissant monarque mérovingien. Personnellement, devant cette carence, je n'hésite pas à parler **d'ostracisme volontaire**, même si ces deux mots accolés forment un pléonasme. Bien que non enseigné à l'école car sujet tabou, les rois mérovingiens ont été fait néant, en deux mots, et non en un seul**, Réduits à Rien** par les usurpateurs, les maires du palais. Et si chaque roi de France qui leur ont succédé, s'est acharné à tout prix à faire croire qu'il avait du vrai sang bleu de la Noblesse Mérovingienne dans les veines, il n'en reste pas moins que cette dynastie, **cette Royauté Divine**, a été mise au ban de la Connaissance de l'Histoire de France.

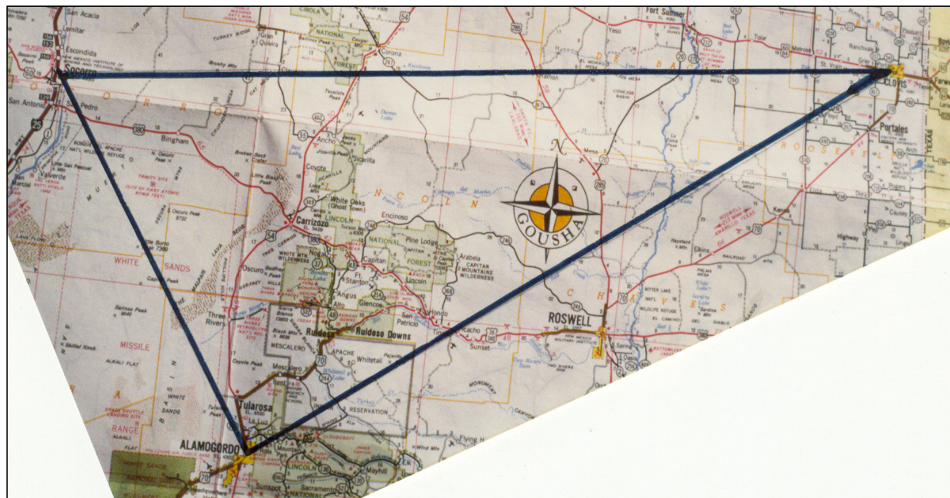
Mais ce qui est honni en France, est en honneur aux U.S.A., et ce n'est que justice. Ce que pensent aussi sans doute les Responsables des OVNI, puisqu'ils ont agi en conséquence pour nous le faire comprendre.

L'orthogéométrie française nous a attiré sur Stenay-la-mérovingienne, sur Rennes-le-Château, visitée du temps de l'abbé Saunière par le duc de Habsbourg, dont la famille se réclame des mérovingiens, et sur Tournai, où était enterré son roi, Childéric 1er, fils supposé, mais réel, de Mérovée, fondateur de la dynastie. Il semblait tout naturel qu'une figure géométrique fasse la part belle à ce cher Clovis. Mais la France ne se prêtait pas à ce genre de représentation. Aussi a-t-il fallu aller la programmer de l'autre côté de l'Atlantique. Non pas par ce triangle annonciateur, mais par le suivant. Eh oui, c'est bien un triangle rectangle dont l'angle droit est sur Alamogordo, qui se trouve à 154, 33 kilomètres de Socorro. Quant à Clovis, cette agglomération se place à exactement 308, 66 kilomètres de la localité qui abrita les laboratoires chargés de la fabrication de la première bombe atomique secrète. C'est à dire



que le grand côté est le double du petit. **Ce qui fait de ce triangle-rectangle un demi-carré long, la longueur étant le double de la largeur !**

Or le carré long est la figure de base servant à



la détermination du nombre d'Or. Qui plus est, il est utilisé par les constructeurs des pyramides, et des cathédrales gothiques. Il est gravé à l'intérieur de celle de Meaux en Seine-et-Marne.
Les probabilités pour que Clovis Forme avec Socorro et Alamogordo un triangle rectangle sont déjà faibles, mais elles frôlent la nullité pour que ce triangle soit un demi-carré long, au rapport de 2 sur 1.

Ma conviction personnelle me souffle que c'est volontairement que les Responsables des OVNI ont fait atterrir un engin chargé de mission à Socorro, le 24 avril 1964. Afin de former ce fabuleux triangle.

Je pense que c'était la raison principale de cette venue, avec en prime, le quadrilatère d'atterrissage, et le symbole. Celui-ci étant peut-être en rapport direct avec les mérovingiens, mais sans garantie, évidemment. Clovis est surtout connu des paléontologues comme site préhistorique de fabrique de pointes de lances d'une qualité extraordinaire, plus coupantes qu'un scalpel.

D'autre part, le Very Large Array, le radiotélescope qui regroupe trois branches en forme de Y de 27 kilomètres de longueur, a vu sa construction débuter en 1967. Soit trois ans après l'atterrissage de Socorro.

Y avait-il 16 jours en plus ? Entrait-il dans les calculs des Responsables des OVNI ? Dans un rituel initiatique, V.L.A. existe aussi.

Mais sa signification est beaucoup plus ésotérique. Etait-ce le quatrième message des petits bonhommes de Socorro ?

« Questions à la une » RTBF1

Les deux questions posées le 24 octobre 2007 à l'émission télévisuelle de la RTBF 1 étaient:
1. Les crop circles sont-ils des signes extra-terrestres ?
2. Les OVNIs : vague belge ou blague belge ?

Comme toute émission télévisée qui se respecte consacrée au phénomène OVNI et faits connexes, une réponse a été choisie aux questions posées et les enquêteurs ont essayé par tous les moyens de démontrer que c'était la bonne.

Le magazine « Questions à la une » n'a pas échappé à la règle. Son présentateur Jean-Claude Defossé (plusieurs prix de journalisme dont trois antennes de cristal), réputé pour oser explorer des sujets sensibles et pour son esprit critique remarquable a pourtant fait dans la désinformation. Il nous a annoncé d'emblée que l'équipe d'investigation était parvenue à résoudre l'énigme des crop circles, preuves à l'appui…

En effet, une intervention de monsieur « Cereal killer », personnage masqué avouant être l'auteur de tous les agroglyphes belges a balayé d'un coup plusieurs décennies d'apparition de ces mystérieux cercles dans le monde et activités qui tournent autour d'eux. Le problème n'a pas été réglé en prouvant que l'on peut faire des faux crops mais la conclusion a été sans appel : on a décrédibilisé une origine potentiellement inexplicable de ces phénomènes.

Monsieur Defossé nous a appris pour le second reportage que de nouvelles hypothèses sur l'origine des OVNIs belges étaient émises. Euréka ! nous avons donc fait la connaissance d'un inventeur de zeppelin qui se dit être l'auteur de ces OVNIs en refusant d'en apporter la preuve !

Pour étayer l'hypothèse des ballons, l'équipe a même fait déplacer M. Dan Geery des USA, spécialiste des ballons dirigeables téléguidés. Après quelques modifications et éclairages suspendus, le tour était joué. On a vu ces ballons apparaître au-dessus de témoins de la vague à leur insu et d'essayer de leur faire admettre que c'était finalement cela qu'ils avaient observé dans le ciel belge en 89-91. Preuve de malhonnêteté intellectuelle.

Mais nos maîtres de la désinformation ont dû se rendre à l'évidence et la réponse donnée à la seconde question s'est soldée par une question. Cela notamment grâce a la participation et la crédibilité de nos amis de la SOBEPS qui ont apporté de précieux renseignements sur le caractère étrange de ces phénomènes aériens.



D'autre part, l'appréciation de militaires belges ainsi que l'analyse de la photo de Petit-Rechain ont résisté au déboulonnage.

Pour conclure, une enquête orientée comme on en a l'habitude. Un invité américain s'est déplacé mais on aurait aimé également un membre de l'équipe américaine du BLT qui produit un excellent travail de recherche sur les agroglyphes. Un manque d'objectivité manifeste mais comment faire accepter une explication simple si on amène trop d'éléments de réflexion ?

Le public s'en tiendra donc à deux affirmations qui auront malheureusement un impact considérable sur l'appréciation de ces phénomènes.

Hervé Blanchet

Courrier des lecteurs



Beaucoup d'entre-vous ont réagi à notre précédent éditorial sur la nécessité ou pas de poursuivre l'édition du magazine en version papier. Il est bien évident que nous allons continuer à vous informer mais nous nous devons d'être attentif aux desideratas de chacun. Malgré une actualité relativement propice à l'étude du sujet OVNI, force est de constater que nous manquons cruellement d'enquêteurs sur le terrain. Réactions... Pour nous écrire: *ufomaniamagazine@wanadoo.fr*

A propos de l'éditorial d'UFOmania 52...

Une publication ufologique au format papier a-t-elle encore sa raison d'être ?

De moins en moins c'est certain. Il faut prendre le virage et passer à l'informatique. Il y a des solutions pour publier un texte sur Internet et faire en sorte que seul celui qui a payé puisse ouvrir le fichier. En général celui qui a payé ne transmet pas aux autres car c'est comme s'il distribuait son propre argent. Il y a toujours bien entendu des tricheurs maladifs, mais dans ce cas que la forme soit papier ou numérique, ils se débrouilleront toujours pour ne pas sortir un Kopeck (ou une Roupie voire un Euro).

Quand une information nous intéresse, ce n'est pas le montant de la somme à sortir qui est important, c'est le fond de l'information. L'abonnement à court terme (3 mois) mais reconductible automatiquement, avec prélèvements est une bonne solution, même pour le lecteur. En effet, la décision n'est à prendre qu'une seule fois.

Ensuite tout est automatique, sauf si le lecteur est très fâché et veut stopper. Comme le montant ne porte que sur quelques dizaines d'euros, le risque pour le lecteur n'est pas gros si un ou deux numéros du magazine ne lui ont pas plu. Par ailleurs, même quand un produit est très bon et pas cher, s'il n'y a pas d'action commerciale pour le vendre, personne ne l'achètera, à part ceux dont c'est le métier de se tenir informé sur ce qui est publié. Il faut trouver des idées pour inciter le public à acheter. C'est un métier, ce n'est pas facile. Mais il y a des bonnes volontés...

Intérêt a tenter de comprendre ce qui se cache derrière et les cas célèbres :

Il y aurait bien évidemment un intérêt à savoir ce qui se cache derrière le phénomène ovni, mais la certitude c'est que l'on n'a pas les moyens de comprendre ce qui se passe, ce qui se cache derrière, les intentions du phénomène, ce qui nous attend, etc... On ne peut pas se donner cet objectif de savoir ce qui se cache derrière. On n'y arrivera pas. Du moins pas tout de suite. Ce que l'on peut faire c'est s'en tenir aux faits, aux témoignages, en remontant dans le temps. A partir de faits, on pourra essayer d'en dégager des constantes et une probable évolution.

Ce qui nous permettra de tenter d'extrapoler pour le futur proche et nous préparer à ce qui pourrait nous attendre. Les Ufologues doivent bien connaître les cas marquants du phénomène ovni, y compris les canulars, car le public ne les connaît pas et même s'il en a entendu parler, il y a tellement de controverses qu'il ne peut raisonnablement pas se faire seul une opinion solide.

Mais il ne faut pas s'arrêter à ces quelques cas classiques, il y en a bien d'autres. Il ne faut pas non plus abandonner les cas classiques car à tout instant on peut avoir une amélioration de nos connaissances qui nous permette d'avoir une nouvelle compréhension du cas, en tout cas une approche différente de l'analyse. C'est ce qui se passe pour moi avec l'ultra classique cas de Trans-en-Provence qui, vu sous un aspect particulier prend une dimension différente.

Le phénomène en présence aurait-il eu raison des plus tenaces chercheurs ?

Le phénomène ovni est complexe. Son étude est une tâche énorme. L'Ufologie est une « Superscience », en ce sens qu'elle englobe plusieurs Sciences. Les Ufologues sont des bénévoles pleins de bonne volonté. Voyez-vous la différence de niveau ? Aucun Ufologue n'aura toutes les compétences nécessaires pour faire sérieusement de l'Ufologie. Jamais.

Le phénomène ovni n'a pas eu raison de quelques ufologues, il n'a même certainement pas essayé de combattre. Pour prendre un exemple: je n'ai jamais ressenti le besoin de me battre avec un des poissons rouges de mon aquarium.

Désintérêt du public et travail discret.

Le grand public ne se désintéresse pas de la question. Le grand public travaille pour gagner sa vie et il sait que si son chef apprend qu'il s'intéresse aux soucoupes volantes, il va se faire décrédibiliser dans son emploi, ses compétences, sa personne et... son avenir est fichu. Alors le public prend l'attitude de quelqu'un qui se désintéresse du phénomène ovni. Mais ce n'est qu'une attitude résultat de tout un historique lié au phénomène ovni. Comme je l'ai écris plus haut, peut-être qu'Inforespace n'a pas fait de véritable action commerciale autour de son association, de sa revue.

L'Ufologie bouge dans le bons sens, chacun y est pour quelque chose. Ce n'est pas par hasard que des changements de discours et d'attitude surviennent, c'est qu'un travail de fond a été fait. Il n'est pas nécessaire d'être sous les projecteurs pour faire du bon travail, efficace. Continuons. Continue Didier !

Amicalement
Jacky Kozan (05)

Réagissez à l'actualité

Nous vous donnons la possibilité de vous exprimer alors… profitez-en !

Toutes vos questions et demandes de précisions sont les bienvenues, vous avez aimé ou détesté le dernier numéro ? un livre a retenu votre attention ? vous avez des choses à dire… ? Cette tribune est aussi la vôtre... Faites-la vivre et apportez, vous-aussi ,votre pierre à l'édifice.

UFOmania papier ou e-web ?

Bonjour monsieur Gomez,

Je vous remercie de passer mon article dans le N° 52, et de me citer dans votre éditorial. Mais indépendamment de cela, je vous félicite pour votre éditorial : vous avez magistralement mis l'accent sur les carences, les faiblesses, les oppositions, les désaffections, bref, les problèmes généraux de l'ufologie.

A force de plonger dans le sensationnalisme, on a oublié petit à petit d'étudier réellement le phénomène. Le résultat est là : seule une poignée de mordus résiste encore et toujours à l'envahisseur journalistique, qui est la seule voix que le public écoute. En parlant de résistance, le village d'Astérix ne se trouve-t-il pas dans le 29 ?

Je trouve très astucieuse l'idée d'opposer pour et contre roswell. J'ai été amusé par (traduction libre) l'ultime vérité d'Alain Thibert, et le point final de Gildas Bourdais. Car outre que celà fait vendre une littérature inutile et stérile (je ne suis personnellement pas acheteur), cette polémique ne sert absolument pas l'ufologie, et n'apporte rien à l'étude du phénomène (voir effectivement l'émission du 29 juin, ou la rediffusion sur ARTE lundi 10 dernier : les OVNI existent-ils ? également basée sur la négativité. En oubliant Roswell, on calmera le jeu.

Mais en attendant de connaître un jour lointain la vérité, si vérité il y a, je propose une hypothèse aussi farfelue que tout ce qui est écrit à son sujet, mais plus amusante : le train de ballons Mogul est monté très dans l'atmosphère, s'est échappé dans l'espace, et atteint la planète Mars. Les martiens, écoeurés de voir que les terriens prenaient leur belle planète pour un dépotoir, ont ramené à Roswell les ballons, en priant poliment les militaires de garder leurs cochonneries pour eux. Ce fut le seul et ultime contact, mettant un point final à cette affaire.

Bon courage pour la suite,
cordialement,

Raymond Terrasse (17)

Bonjour,

Je désire m'abonner à votre revue mais je n'ai pas de chéquier : puis-je effectuer un virement bancaire ?

Merci d'avance et pour tout ce que vous faites

Mathieu Heidet

Réponse de la rédaction: Le plus simple est de nous faire parvenir un mandat cash ou mandat compte en allant à un guichet de la Poste. Voici nos coordonnées:

PLANETE OVNI
CCP 9 161 94 E Toulouse chèques

Notre adresse postale:
PLANETE OVNI/UFOmania magazine,
gayo, 81120 Lombers

EN BREF

Création de l'INREES

C'est à l'occasion d'un gala qui a réuni quelques 300 personnes le jeudi 27 septembre 2007, dans l'amphithéâtre de l'Institut National de Géographie que Stéphane Alix a fait connaître en détails les objectifs et les buts de l'institut de Recherche Scientifique sur les Expériences Inexplicables. Stéphane Alix est connu pour avoir évoqué en France les travaux de John Mack à propos des « contactés ». Ce gala a été rendu public grâce à une excellente campagne de publicité mais aussi grâce à l'aide de l'AFP qui la veille, à lancée une dépêche reprise par de nombreux médias. Dans la salle, des personnalités connues du milieu ufologique : Pierre Lagrange, Gildas Bourdais, Marie-Thérèse de Brosses etc... ainsi que de très nombreux habitués des Repas Ufologiques Parisiens.

Après une courte intervention de Stéphane Alix, les personnes présentes ont eu l'honneur de pouvoir regarder son film « LES ENLEVÉS ». Il a été très applaudi et le film apprécié à sa juste valeur. Après la projection Stéphane Alix a repris la parole, en indiquant notamment les objectifs principaux de sa nouvelle association, type 1901 :

- Formation d'un réseau composé de professionnels en santé mentale, de médecins et de soignants en général, mieux informés de ces phénomènes et désireux de mettre leurs observations et leurs connaissances cliniques en commun.
- Réalisation et publication du « MANUEL DE DESCRIPTION CLINIQUE DES EXPÉRIENCES EXTRAORDINAIRES » de l'INREES.
- Envoi à l'échelle nationale de ce manuel auprès des professionnels en santé mentale.
- Organisation de formations/conférences ciblées et destinées prioritairement aux professionnels en santé mentale.
- Mise en place de plusieurs collections d'ouvrages (recherche, témoignage...) en partenariats avec un grand éditeur.

Le « Manuel de description clinique des expériences extraordinaires » sera un ouvrage collectif regroupant et présentant par catégorie la totalité des expériences extraordinaires répertoriées à ce jour. Sa réalisation nécessite la centralisation de toutes les recherches effectuées, l'organisation de séminaires de travail ouverts aux professionnels en santé mentale, la coordination éditoriale de plusieurs équipes de recherche, la rencontre avec des personnages de premier plan de la psychiatrie, de la psychologie, des sciences humaines etc...

L'INREES a pour ambition de faire paraître très rapidement ce manuel. Nous soutenons et encourageons cette initiative d'un grand intérêt.

info@inrees.com
INREES, 67 rue St Jacques 75005 PARIS

Je passe à la télé

Dans la cadre de l'émission « c'est mieux le matin » diffusé sur France 3 Normandie, Mr leproust responsable des repas ufologiques Havrais et correspondant pour UFOmania magazine sera l'un des invités de cette émission pour présenter les repas ufologiques Havrais et les phénomènes aérospatiaux non identifiés en Normandie.

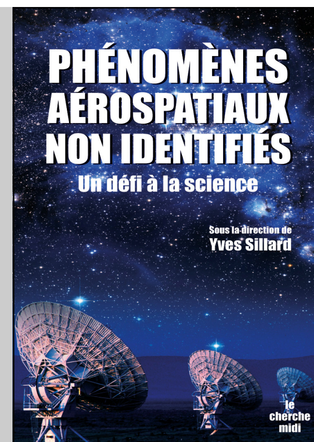
Cette émission sera diffusée en direct le lundi 3 décembre à10h25 sur le réseau de France 3 Normandie et sera disponible par la suite sur internet via le site de France 3 Normandie http://normandie.france3.fr

C'est mieux le matin en Normandie : C'est le lundi, mardi, jeudi et vendredi à 10h25

Raymond Terrasse

Je viens de me procurer le livre collectif du nouveau GEIPAN : *« Phénomènes aérospatiaux non identifiés »* (éditions le cherche midi), à un prix très attractif, ce qui est un plus à ne pas laisser passer.
Je considère ce volume comme étant modéré, bien présenté, instructif. Et surtout le principal, apportant la touche finale déjà préparée dans *« Ovnis l'évidence »*' de J.J. Velasco : le phénomène OVNI est une réalité qui mérite une étude scientifique approfondie.
Que cessent les sarcasmes, les risées, et les risques pour la carrière des pilotes et des savants qui oseraient s'attaquer ouvertement à l'examen des cas restés inexpliqués. L'avant-propos et la conclusion (qui n'en n'est pas une) d'Yves Sillard, sont un modèle de modestie. Tous les chapitres sont intéressants, mais deux ont retenu particulièrement mon attention.
Le chapitre 7 *: parcourir l'univers* de Pierre Marx, qui apporte peut-être la solution (fantastique) concernant la propulsion des OVNI, et dont je parlerai dans une autre étude.
Le chapitre 10, de J.C. Ribes , prévoyant à courte et à longue échéance, la colonisation spatiale par les terriens.
Le court terme s'étalant jusqu'à 2050, me paraît être une vue poétique, un rêve merveilleux, une science fiction (bien que l'auteur s'en défende), ne tenant pas compte du passé proche qui donne pourtant à réfléchir, d'une foule de réalités actuelles, et des répercussions sur l'avenir. Sans oublier un dernier obstacle, évoqué par J.C. Ribes dans son épilogue, et dont il suggère un peu malicieusement, qu'il pourrait se retourner contre nous.
Ce chapitre n'altère en rien la qualité de l'ensemble, et permet même de voir jusqu'où l'imagination de l'homme peut aller. Imagination par ailleurs basée sur les travaux scientifiques reconnus du physicien américain Gérard O' Neill, donc valables suivant nos connaissances actuelles.

Cependant, avant de partir coloniser la Lune et Mars, restons sur Terre pour analyser ce qui pourrait s'opposer, dans le court délai annoncé, à la réalisation de ces descriptions techniques très poussées, J.C. Ribes étant un astrophysicien de renommée mondiale.



Ouvrage disponible dans notre boutique 12€

En conclusion de cette présentation, disons tout de suite que ce livre devrait être acheté par chaque ufologue présent ou à venir. Mais aussi par le français moyen, qui se fie volontiers aux avis des « autorités ». Il serait rassuré par cette caution, tout en lui démontrant la réalité du phénomène OVNI. Les pilotes de lignes et de chasse y retrouveront un crédit qu'ils croyaient avoir perdu. Et les scientifiques ne pourront plus se défiler pour ne pas étudier ce qu'ils dénigrent. En résumé, un livre à mettre entre toutes les mains de 10 à plus de cent ans.

L'ufologie en crise

Quand on constate qu'un auteur tel que J. Vallée se voit contraint pour diverses raisons, dont notamment la mise en redressement judiciaire de l'éditeur de ce livre, de proposer gratuitement sur Google un de ses ouvrages les plus intéressants justement intitulé « Au Coeur d'Internet », comment ne pas se poser des questions ?
Plus modestement, j'ai pour ma part vendu à peine 35 exemplaires de mon travail sur la Vague belge de 1954, et distribué gratuitement une quinzaine. La seconde raison de la crise vient d'un public gavé de X-Files, Mystère en tous genres, qui demande avant tout qu'on lui fournisse des réponses définitives et s'en va ailleurs s'il estime qu'elles ne viennent pas ou se font trop attendre.

Les réponses à apporter à cette crise ? Je crois qu'il est inutile de s'obstiner, qu'il faut abandonner le support papier, étudier et mettre en application des formules de revue électronique payante. La SOBEPS s'y était timidement essayée mais sans mener sa réflexion jusqu'à ses ultimes conséquences. Elle s'était limitée à la création d'un site internet peu évolutif et surtout gratuit sans supprimer pour autant la version papier de sa revue, tandis que son principal faire valoir scientifique, le Pr. A. Meessen, créait de son côté un site personnel où il publiait des versions retravaillées de ses travaux. Bien que dépassé par l'évolution des techniques de communication, j'avais même proposé mes services qui furent poliment refusés tandis que le responsable de la communication électronique préférait consacrer ses (réels) talents, et qui pourrait le lui reprocher ? au développement de sa petite entreprise de jeux vidéos.

Il restait encore 226 membres cotisants à la revue Inforespace au moment du dépôt de bilan et contrairement à une légende tenace entretenue, jamais la SOBEPS n'a bénéficié du moindre soutien financier public ou privé… Ma troisième solution : la spécialisation. Il faut cesser de vouloir être Mr. Ovni incontournable, celui qui sait tout et émet des avis d'expert sur tout. L'ufologie doit se professionnaliser. Divers mouvements vont dans ce sens : le Dr. J. Costagolia dans le recensement et l'étude des effets physiologiques, Georges Metz, Gérard Deforge et quelques autres dans l'approfondissement de dossiers dont les plus connus et déjà documentés ici et là sont celui d'Haravilliers, Landévenec et l'affaire de l'Aveyron, ainsi que de quelques autres au sujet desquels il n'est pas judicieux de fournir plus de détails pour le moment, l'expérience ayant montré que plus d'acteurs interviennent dans un dossier ovni, plus il devient difficile à gérer. Spécialisation à la fois des enquêtes et des enquêteurs donc.

Il faut des psychologues pour étudier les RR4, des analystes photo, des membres d'associations astronomiques, des radio-amateurs, des illustrateurs, des météorologues.
Au plus fort de la vague qui débuta « officiellement » le 29 novembre 1989 (elle avait en réalité commencé dès la mi-octobre, mais la chose était restée inaperçue jusqu'à cette exceptionnelle journée de fin novembre), la SOBEPS à un moment donné a eu tout cela.à sa disposition Mais comme dit plus haut, l'absence de résultats tangibles a très vite fait retomber le soufflé.

Je persiste à penser que le phénomène. ovni présente divers aspects inquiétants, comme par exemple les mutilations humaines dont on commence timidement à parler dans les pays anglo-saxons, sans parler de la persistance du phénomène dit des « crop circles » qui s'étend peu à peu à toute la planète. Des cas récents, non documentés par la presse, authentiques ou non, se sont par exemple produits en Belgique et l'éclatement de la SOBEPS ne contribuera certes pas à les éclaircir.

En tant qu'ufologues, notre vocation, j'irai même jusqu'à dire, devoir, est d'agiter les sonnettes d'alarme nécessaires pour qu'un monde anesthésié par toutes les tares qu'on lui connaît, dont la façon de faire la politique n'est certes pas la moindre, sorte enfin sur ces questions de sa torpeur et mette un terme à ses trop rassurantes certitudes.

Cordialement,
Franck. Boitte (85)

Sélection naturelle

Merci pour l'info que je vais relayer sur notre site.
Mon avis tout à fait personnel : <u>oui il faut continuer</u> (dans la mesure du possible) la persévérance paye.
Tous ces ufologues de salons ne tiendront pas la distance, chaque jour apparaissent et disparaissent des sites, des blogs soi-disant consacrés à l'Ufologie, on y trouve souvent un peu de tout et beaucoup de rien. Je pense qu'une sélection naturelle se fait, et il reste toujours à la fin les vrais passionnés du sujet, ceux qui travaillent dans l'ombre et qui ne cherchent pas à se mettre en avant. Un jour peut-être les Ufologues Français arriveront à s'écouter, s'entendre et se comprendre, mais le chemin à parcourir est encore long, mais j'ai confiance, pour preuve je me retrouve dans les écrits d'Ufomania.

Bonne continuation et bon courage, cordialement

Christian Kiefer (68), <u>http://www.spica.org</u>

<u>Réponse de la rédaction</u>: Merci pour ces réactions en chaîne qui ont le mérite d'ouvrir le débat. En résumé, les avis sont partagés entre ceux qui souhaitent que le magazine « évolue avec son temps » en incluant donc le web et ceux qui appliquent la maxime « wait and see » tout en misant sur le long terme. A mon avis, il ne faut pas faire la sourde oreille aux premiers qui réclament une évolution sans pour autant abandonner notre ligne de conduite. Le bon compromis est donc de garder pour l'instant la version papier tout en proposant sur internet via nos sites webs la possibilité d'acheter une version virtuelle du magazine, c'est-à-dire, le téléchargement du numéro dans son intégralité moyennant un paiement sécurisé. Cela est en train de se mettre en place progressivement. Néanmoins, tout le monde n'est pas équipé pour naviguer sur Internet mais nous réfléchissons à de nouvelles solutions plus adaptés au « marché » même s'il reste évident que nous ne voulons en aucun cas vous proposer de « l'UFO-Buziness ».

Au-delà des frontières

Bonsoir Didier Gomez,
Merci pour votre courriel. Je souhaiterai faire débuter mon abonnement au n° 52. L'occasion de lire votre magazine et d'en découvrir vos lignes d'investigations UFOlogiques.
Au plaisir et merci encore pour votre accueil. Une aubaine pour nous belges qui avons perdu un équipe formidable !

Laurent Papazoglakis (Belgique)

Merci pour la publication que vous m'avez fait parvenir.
Bien que l'aspect général soit plus qu'honnête, je suppose que UFOmania est édité à l'aide d'une imprimante (Copy center), et non à partir d'une offset d'imprimerie.

J'ignore si votre intention est de passer par un imprimeur (comme Inforespace), mais si c'était le cas, votre revue pourrait être encore plus séduisante pour le lecteur. Pour info, sachez qu'une mise en page professionnelle (QwarkXPress ou Indesign) permettrait de réduire le nombre de pages, donc réduire le coût de fabrication.

Gérard Grêde (Belgique)

<u>Réponse de la rédaction</u>: La bonne santé du magazine va nous contraindre (mais qui s'en plaindra ?) tôt ou tard à augmenter encore davantage le tirage du nombre d'exemplaires par numéro. Des devis sont en cours et des projets concernant un tirage professionnel à l'étude auprès de plusieurs imprimeurs. Le résultat de nos démarches vous seront communiquées en avant-première sur www.ufomania.fr début janvier 2008.

Bonjour,
Je vous remercie pour votre courrier. Je suis désolé pour la SOBEPS,et je vous confirme que je m'abonnerai à UFOMANIA au mois de janvier 2008. Je suis enquêteur de LDLN depuis longtemps.

Christian Caudy

Faisant suite à l'invitation de la SOBEPS (dont j'étais membre) de vous faire confiance pour l'information dans l'étude des phénomènes spatiaux non identifiés, je me permets de vous demander de me compter parmi vos nouveaux abonnés.

Recevez mes meilleures salutations.
Jean Boutet (Belgique)

Le COBEPS a la frite

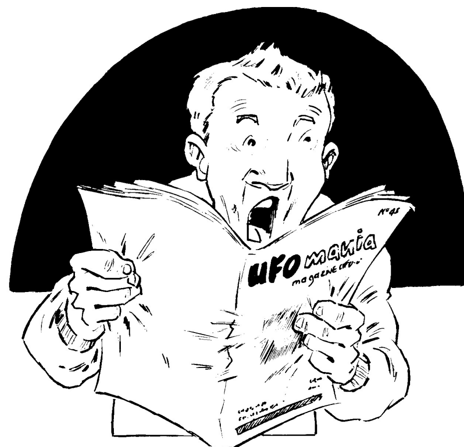
Hé oui, l'encéphalogramme de la SOBEPS n'est pas encore tout à fait plat ! Certes, soyons réalistes, ce qui succédera sera différent et ne sera qu'une structure « light » à laquelle nous réfléchissons encore. Il est donc un peu tôt pour en dire davantage à l'heure actuelle. Dans l'attente, disons simplement, en résumé, qu'il existe une volonté, de la part de quelques « anciens », d'assurer une continuité de certaines des activités de la SOBEPS.

La priorité étant surtout de maintenir un « lieu » pour rendre compte des observations pouvant survenir dans notre pays (à prendre avec un brin d'humour: nul n'est à l'abri d'une vague !). Nous espérons aussi pouvoir publier certains textes sur le site web à propos de SETI et des avancées en exobiologie.

Je ne suis malheureusement pas en mesure d'en dire plus pour le moment. Si cela peut néanmoins suffire dans un premier temps, ce serait effectivement très sympa de l'annoncer.

Bien cordialement,

Patrick Ferryn (Belgique)
SOBEPS/COBEPS
Site web: www.sobeps.org
Email: cobeps@skynet.be



SOMMAIRE DES ANCIENS NUMÉROS...

Hors-série n°1
Mars 2004
60 pages, les meilleurs articles parus de 1993 à 2003
N°39 avril 2004
Articles: Le char d'Ezéchiel était un ovni par Franck Carlisle/ Mythologie moderne par Le Chapelain/La parasychologie: arme absolue du XXIème siècle info ou intox ? Par Jean-Pierre Girard/ Lumières du nord, lumières sismiques, lumières errantes par Geneviève Béduneau/ Les êtres fantastiques de nos régions de France par Didier Gomez/A propos des cheveux d'ange par Michel Granger
N°40 été 2004
Articles: Le Sepra, c'est fini !/L'onirisme et le visionnaire par Geneviève Béduneau/ Vers quelle ufologie ? Par Louis Estval/Le CISU, un exemple à suivre…/René Couzinet, le petit prince à la soucoupe par Pascal Pautrot

<u>**Le n°41 est épuisé**</u>

N°42 février 2005
Articles: 1897, l'airship sur fond de polémique par Didier Gomez/La vie extraterrestre à l'autre bout du télescope par Geneviève Béduneau/Archives et sauvegardes ufologiques par Jacques Scornaux/Les extraterrestres sont-ils sourds et muets ? par Michel Granger/1ères Rencontres Rapprochées, Castres 6 nov 2004/ Diable d'ufologie, 2ème partie par Daniel Castille
N°43 juin 2005
Articles: Et si tout n'avait pas été dit sur la vague belge par Thierry Rhodan/Les Ovnis sur le net par Christian Macé/L'HET dans les mythes et textes religieux par Thibaut Canuti/Studiovni, c'est reparti par Frédéric Praud/Diable d'ufologie, 3ème partie par Daniel Castille **Interview:** Jean-Jacques Vélasco (Sepra)
N°44 sept 2005
Interview: Richard D. Nolane
Articles: Phénoménologie OVNI par Didier Gasc/Le projet Sign par Thibaut Canuti/La vague 1954 en Belgique par Franck Boitte/ Le désaveu de Fatima par Daniel Castille.
N°45 déc 2005
Articles: Le mimétisme des OVNIs: le verdict par Fabrice Bonvin/La pollution planétaire peut-elle être un facteur d'explication pour le phénomène OVNI ? Par Bruno Bousquet & Thierry Gaulin/Feu le Sepra, vive le Geipan ? L'avis de Gérard Lebat/ les cas Thomas Mantell et Chiles & Whitted par Thibaut Canuti
Interviews: Fabrice Bonvin/Yves Sillard/ Bruno Bousquet
Actualités, Publications: La gazette fortéenne n°4/le GLUF Didier charnay et François Hays/Le grand livre des prophéties Serge Leguyader/OVNI en Champagne-Ardennes Guy Capet/ OVNI sur la Suisse Luc Bürgin
N°46 mars 2006
Articles:
Ovni et Nucléaire par Didier Gomez & Bruno Bousquet / Incommensurabilité, orthodoxie et physique des hautes étrangetés par Dr Jacques Vallée et Eric W. Davis/La préhistoire des mutilations de bétail par Sébastien Denis/La Terre est-elle un zoo cosmique par Michel Granger/ Sauvegarde du patrimoine ufologique mondial par Anders Liljegren(AFU Sweden)/ Le film de l'autopsie, une décennie plus tard par Philip Mantle/La relève de l'ufologie par Fabrice Bonvin/6èmes utopiales par Franck Boitte/Mutilations d'animaux en Suisse par Michel Granger
N°47 juin 2006
Interview: Jacques Patenet (Geipan)
Articles: Enquête & méthodologie par Jérôme Beau / Conseils biomédicaux à l'attention des enquêteurs par Jacques Costagliola / Ufologie & ectoplasmie par Michel Granger / Crop circles: chaos ordonné de « formes sonores » par Bastien Bouhaniche
N°48 sept 2006
Les 2èmes Rencontres Rapprochées
Interview: Franck Boitte
Articles: OVNI & spectroscopie, 1er partie par Sylvain Geffroy / Les OVNI de Sciences et avenir / Les repas ufologiques albigeois / L'académie d'ufologie
N°49 déc 2006
Les 2èmes Rencontres Rapprochées, un bilan plus que positif
Articles: OVNI & spectroscopie, 2ème partie par Sylvain Geffroy/Le milieu ufologique est-il bien sérieux par Frédéric Praud/adhérer à une association ufologique, pour quoi faire ? Par Didier Gasc
N°50 mars 2007
Interview: Fabrice Bonvin **Articles:** Crop Circles par Ann Moro / Enquête au Havre 15/12/2006 par Alix Leproust / La revue de presse par Michel Granger
N°51 juin 2007
Interview: Christian Morgenthaler (SPICA) / Les archives du GEIPAN / Une hypothèse scientifiquement acceptable par Michel Jeantheau / Réfutation des cinq arguments de Vallée contre l'HET par Jacques Costagliola / OVNI et manque d'intérêt des humains par Raymond Terrasse / Pathologie des victimes de rencontre de près et d'abduction par Jacques Costagliola / Nick Pope: Compte-rendu d'une soirée réussie par Alix Leproust /Courrier des lecteurs

N°52 septembre 2007
Interview: Pascal Combot (Vigie-Ovnis 29) /Système de classification et indicateurs de fiabilité Dr Jacques Vallée / **Interview**: Didier Gomez / **Articles**: Roswell up-to-date Alain Thibert & Gildas Bourdais / les choses étranges qui tombent du ciel Claude Burkel / 28 janv 1994 rencontre dans le ciel par JC Duboc / aspects positifs et bénéfiques des Ovnis par Raymond Terrasse / Bouquinerie: A la recherche de la perle rare



Le double DVD des 2èmes Rencontres Rapprochées Graulhet 9 & 10 sept 2006

Revivez intensément ce grand week-end !!!

La boutique « UFO »… logique



OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn

Didier Gomez

Prix: 19 €
frais d'envoi inclus

Un catalogue inédit qui recense 103 affaires répertoriées par l'auteur d'octobre 1952 à juin 2005. Des cas tout à fait explicables aux méprises célestes, en passant par des observations beaucoup plus mystérieuses voire complètement inexpliquées, tous les ingrédients sont réunis pour permettre au lecteur de mieux se faire sa petite idée sur le dossier OVNI au niveau local… Un travail minutieux d'enquêteur de terrain qui servira de référence à la fois au public tarnais et aux ufologues de tous bords.

252 pages, éditions Vent Terral, juin 2006.

Le GUIDE PRATIQUE DE L'ENQUETEUR 10 €

Nota Bene: Il nous reste quelques exemplaires seulement. Une ré-édition est prévue suivant le nombre de commandes.

UFOmania magazine Hors-série n°1

Dix ans d'informations, d'enquêtes et de réflexions sur les phénomènes insolites regroupés dans un numéro hors-série de grande qualité. Les meilleurs articles parus dans UFOmania depuis 10 ans. Tour à tour, Thibaut Canuti, Michel Granger, Jean Bastide, Christian Macé, Gildas Bourdais, Didier Gomez, Sébastien Denis, Magali & Pascal Cazottes, Fabrice Bonvin et Bill Howard reviennent sur les grands dossiers.

OVNI: 1993/2003, Hors-série n°1, UFOmania magazine, mars 2004, 60 pages **5,00 €**

Apparitions insolites en Occitanie

Didier Gomez

Les manifestations insolites du passé sont-elles liées avec les apparitions modernes ? Cette étude volontairement ciblée sur l'Occitanie nous fait prendre conscience qu'un phénomène insaisissable se manifeste aux yeux et à la barbe de tous, selon des modalités qui restent à découvrir. Du folklore ancestral peuplé d'êtres fantastiques de toutes sortes aux douze cas OVNI représentatifs présentés ici, Didier Gomez nous propose de découvrir avec lui, ses conclusions après plus de quinze années consacrées à l'ufologie. A en juger par la complexité de ces apparitions, on comprend vite que les tentatives d'explication nécessitent une grande ouverture d'esprit sur le monde d'aujourd'hui.

Apparitions insolites en Occitanie,
Didier Gomez, UFOmania éditions, mai 2005, *132 pages* **20,76 €**

Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés

Sous la direction d'Yves Sillard

OFFRE PROMOTIONNELLE EXCLUSIVE UFOMANIA NOEL 2007

Ce livre s'appuie sur les témoignages enregistrés au CNES depuis trente ans et sur un panorama mondial d'observations aéronautiques rapportées par des pilotes, dans des conditions de rigueur et de sérieux qui ne peuvent laisser de doute sur leur crédibilité. .

Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés,
Le cherche midi éditeur, avril 2007, 272 pages **12 €**

OVNI Contacts (DVD)

Planète OVNI & Artcastle Productions

Les interviews réalisées sur le stand Planète OVNI/ UFOmania magazine lors des premières rencontres européennes de Châlons-en-Champagne les 14, 15 et 16 octobre 2005. Cinq questions posées à: Gildas Bourdais, Auguste Messen & Léon Brénig (Sobeps), Robert Roussel, Bertrand Méheust, Jean-Luc Rivéra (La Gazette Fortéenne), Bruno Mancusi (Swissufo), Hervé Clergot (Beta Tauri), Jean-Pierre Troadec (Ovni Investigation), Thibaut Canuti, Christian Morgenthaler (Spica), Bruno Bousquet (Ovni Languedoc), Franck Marie, Gérard Lebat (Repas ufologiques parisiens), Thierry Rocher (CNEGU), François Hays (Nexus), Jean-Pierre D'hondt (Gneovni) … pour tous ceux qui n'ont pu assister à ce rendez-vous historique… et pour les autres aussi !

OVNI Contacts « first encounters », (double DVD)
Artcastle-productions,novembre 2005 **18,00 €**

Et aussi…

L'Eure des OVNIS, Didier Gomez, éditions Lacour, 2001
Enquêtes et témoignages d'une soirée pas comme les autres. Retour sur la soirée du 5 novembre 1990 dans l'Eure, 144 pages **18,00 €**

Rapport COMETA, le livre de poche, 2006 **7,00 €**

COMMANDE

□ M. □ Mme □ Mlle — **bon à photocopier et à nous renvoyer**

Nom **Prénom**
Adresse
Code Postal **Ville** **Pays:**
Mel @ **tél:**

***Je commande*:**

n° 39 □ n°40 □ n°41 épuisé n°42 □ n°43 □ n°44 □ n°45 □ n°46 □ n°47 □ n°48□ n°49□ au prix de 2,50€ + 0,72€ (de port par n°) x….. = ………. €
Le hors-série n°1 □ n°50 □ n°51 □ n°52 □ au prix de 5€ + 0,72€ (de port par n°) x….. = ………. €
OVNI 50 ans d'enquêtes dans le Tarn □ au prix de 19€ (port inclus) x….. = ………. €
Le double DVD des 2èmes Rencontres Rapprochées □ au prix de 19€ (port inclus) x….. = ………. €
Autres produits boutique (préciser lesquels)
…………………………………………………………………………………………… = ………. €
Total: = ………. €

Les prix indiqués sont frais postaux inclus pour un envoi en France métropolitaine exclusivement . AUTRES PAYS, NOUS CONSULTER. Règlement à l'ordre de:



PLANETE OVNI gayo 81120 LOMBERS
CCP 9 161 94 E TOULOUSE

Virement International IBAN FR64 204 1010 1609 1619 4E03 787
[BIC] PSSTFRPPTOU

